

REVUE INTERNATIONALE DE LA RÉSISTANCE

résistance unie

JANVIER 1963
(11^e année)

Prix du numéro

Autriche: 4 Ö.S.
Belgique: 8 F.B.
France: 0,80 F.
Italie: 100 L.

1

Numéro
spécial



Le IV^e Congrès de la F.I.R. à Varsovie

RESISTANCE UNIE

Parait en français et en allemand

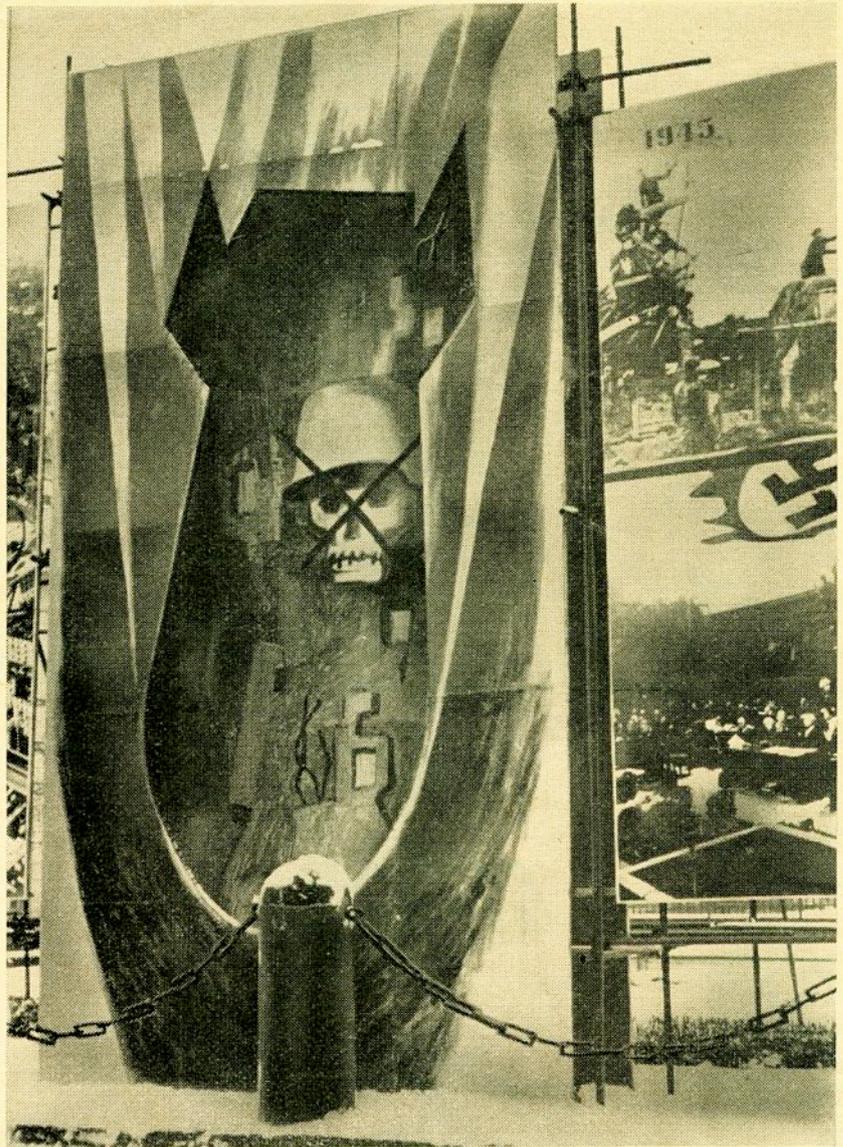
SOMMAIRE

IVe Congrès de la F.I.R.

- De Varsovie, le IVe Congrès de la F.I.R. lance un appel à l'opinion publique 3
- Des assises à l'image de la grande organisation internationale des résistants . . 4
- La séance d'ouverture 6
- Le discours du *Pr Ettore Tibaldi*, Président de la F.I.R. 6
- Les salutations du Président du Conseil polonais, *Joseph Cyrankiewicz* 7
- L'exposé de *Jean Toujas*, Secrétaire général de la F.I.R. 9
- D'innombrables messages de tous les pays 12
- La discussion 14

Les résolutions

- La résolution générale . . . 32
 - Motion de solidarité envers les résistants grecs 34
 - Motion sur les indemnisations allemandes 35
 - Motion sur les archives d'Arolsen 35
 - Modifications au Programme d'action de la F.I.R. 36
 - Résolution sur les œuvres sociales 36
 - Motion de la Commission médicale 37
 - Résolution sur le procès des V.V.N. 37
 - Conclusions de la Commission culturelle 38
- *
- Notre concours d'abonnements 39



Les affichistes polonais ont symbolisé ainsi le danger qui pèse sur l'humanité.



Notre couverture:

IVe Congrès de la F.I.R. à Varsovie. Devant une unité de l'armée polonaise rendant les honneurs, les représentants de la Fédération Internationale des Résistants vont déposer une gerbe sur la tombe du Soldat inconnu.
De droite à gauche: le Président de la F.I.R. Ettore TIBALDI, Jean TOUJAS Secrétaire général, le maréchal Siméon TIMOCHENKO et le chef de l'unité de l'armée polonaise.

Après la libération d'Oberg et de Knochen

● Un télégramme de protestation de la F.I.R. au général de Gaulle

DE son siège à Vienne, le Secrétariat de la Fédération Internationale des Résistants a adressé au Président de la République française le télégramme suivant signé de son Secrétaire général Jean Toujas:

"La Fédération Internationale des Résistants vous fait part émotion des résistants européens qui éprouvent vive indignation à l'annonce libération criminels de guerre Oberg et Knochen, chefs suprêmes Gestapo en France, responsables mort et tortures patriotes français. Cette libération est encouragement à activités anciens SS et nazis qui mettent en danger paix et sécurité des nations."

• De Varsovie,
le IV^e Congrès de la F.I.R. lance un
appel à l'opinion publique:

"Si nous permettions que continue la course aux armements... un cataclysme aux conséquences incalculables menacerait l'humanité"

DE la ville de Varsovie, ressuscitée plus belle que jamais grâce à l'effort pacifique du peuple polonais, des ruines et des décombres laissés par les barbares nazis, de la capitale martyre et héroïque de la Pologne qui a accueilli le IV^e Congrès de notre Fédération Internationale des Résistants, nous faisons appel à tous les hommes de cœur et de raison.

Venus de l'Ouest et de l'Est de l'Europe, nous qui avons combattu l'envahisseur et l'opresseur nazi et fasciste, nous qui avons vécu l'enfer des camps de la mort, nous gardons dans notre mémoire l'horrible souvenir du génocide perpétré pendant la 2^e guerre mondiale. Aussi, nous ne pouvons supporter la menace du nouveau génocide, mille fois plus horrible que serait une guerre thermonucléaire.

Instruits par nos épreuves, nous savons que cette menace peut devenir une réalité si les peuples ne barrent pas à temps la route aux forces de guerre.

Nos tragiques expériences nous ont appris que dans un climat d'incitation à la guerre, les criminels fascistes s'enhardissent et que leur idéologie inhumaine y trouve un terrain propice. Nous savons aussi que les atteintes aux libertés et aux institutions démocratiques vont de pair avec les préparatifs de guerre.

Si nous permettions que continue la course aux armements, si nous laissons couvrir les foyers de guerre, un cataclysme aux conséquences incalculables menacerait l'humanité.

UN des plus dangereux foyers de conflit armé se trouve au cœur de l'Europe, là où des gouvernants réclament des territoires étrangers, là où les criminels de guerre non châtiés, les assassins d'Auschwitz et de Buchenwald, de Lidice et de Kalavryta, de Kragujevac, d'Oradour et de Marzabotto, occupent des postes importants dans la vie publique, là où les victimes du fascisme et les défenseurs de la paix sont discriminés et persécutés.

Fidèles à la mémoire des héros de la lutte pour l'indépendance, la liberté et la paix, fidèles à la mémoire des millions d'êtres humains exterminés dans les camps de la mort,

nous adjurons les hommes et les femmes qui ont vécu la dernière guerre, ses destructions absurdes, ses souffrances, ses horreurs,

nous adjurons la génération qui n'a pas connu ces épreuves,

à se dresser pour défendre la paix, afin de sauver la civilisation et de permettre l'épanouissement et le bonheur de l'humanité.

Exigeons que tous les problèmes litigieux entre les Etats soient réglés par la négociation.

Exigeons que soient définitivement réglés les problèmes non résolus, issus de la 2^e guerre mondiale – et particulièrement ceux concernant l'Allemagne – afin que plus jamais la paix ne puisse être menacée.

Exigeons le désarmement général et contrôlé et que les richesses gaspillées pour les armes de destruction soient utilisées pour le bien de l'humanité.

Défendons les libertés et les institutions démocratiques qui permettent aux peuples d'exprimer et d'imposer leur volonté de paix et de progrès.

Nous, Résistants et Victimes du nazisme qui savons que l'ennemi le plus enragé de l'humanité a été vaincu grâce à la coopération des pays ayant des régimes sociaux différents et grâce à l'union entre les combattants ayant diverses opinions et croyances, nous vous adjurons:

Agissons la main dans la main et la paix vaincra la guerre, la vie vaincra la mort.

• Adresse
aux Anciens
combattants
de tous les pays
et à leurs
organisations:

"multiplier les relations et les contacts afin de contribuer à l'indispensable rapprochement entre les nations et entre les peuples"

LE IV^e Congrès de la F.I.R. adresse son salut fraternel à tous les anciens combattants du monde.

Dans une période où le monde est placé devant le choix entre la coexistence pacifique et la guerre thermonucléaire, les anciens combattants dont l'idéal de paix s'est forgé sur les champs de bataille de deux guerres mondiales, ont le devoir impérieux d'apporter leur contribution et de mettre leur autorité morale au service de la compréhension réciproque entre les peuples et entre les nations.

Si les millions d'anciens combattants de tous les pays rassemblaient leurs efforts jusqu'ici dispersés, ils pourraient contribuer d'une façon décisive à la détente internationale et à la consolidation de la paix.

Le Congrès de la F.I.R. s'adresse à tous les dirigeants du monde combattant pour que dans le respect des opinions de tous et dans un esprit de confiance réciproque, chacun fasse l'effort d'union qui s'impose pour contribuer à l'amélioration des rapports internationaux et à la solution des grands problèmes dont dépend l'avenir de l'humanité: l'arrêt des expériences nucléaires et le désarmement général.

Le Congrès souhaite à cet effet voir se multiplier les relations et les contacts entre anciens combattants de tous les pays et propose aux représentants des organisations nationales et internationales d'anciens combattants, selon le vœu exprimé par nombre d'entre elles, d'organiser en commun et sur un pied d'égalité, la grande rencontre universelle d'anciens combattants, qui permettra par-delà les divergences d'opinions, de rechercher les moyens de contribuer à l'indispensable rapprochement entre les nations et entre les peuples, afin d'assurer au monde un avenir de paix dans le développement de la coopération internationale.

IV^e Congrès de la F.I.R.

• Des assises à l'image de la grande organisation internationale des résistants

Le Palais du Conseil des ministres à Varsovie a accueilli, en ces journées de décembre 1962, non pas les membres du gouvernement polonais, mais les hommes et les femmes qui, en une lutte inlassable, ont contribué à ce que la Pologne ne soit plus un "Gouvernement général" asservi au Reich nazi, à ce que la Tchécoslovaquie ne soit plus un "Protectorat" et à ce que les pays envahis par la Wehrmacht hitlérienne ne soient pas restés des satellites du III^e Reich. Ce n'était pas seulement un noble geste d'hospitalité, mais un témoignage d'estime et de considération, si le Conseil des ministres avait offert ce palais pour que s'y tienne le IV^e Congrès de la Fédération Internationale des Résistants.

Les drapeaux de 22 pays

LES drapeaux de 22 pays claquent au vent; devant la grille du palais, d'immenses affiches, témoins d'une vive conscience et de la haute valeur artistique des affichistes polonais, crient au passant: "Souviens-toi!"

Dans la grande salle du palais sont réunis des hommes et des femmes ayant à leur actif plusieurs centaines d'années passées dans les geôles et les camps

de concentration, des situations de combat les plus téméraires, des coups de main les plus audacieux. On y appelait les noms glorieux de héros de la Résistance de l'Ouest et de l'Est qui ont souffert et lutté en commun sous les régimes nazis et fascistes. Les difficultés linguistiques n'ont au fond aucune conséquence: Les expériences ont été et sont toujours communes, comme le sont les buts poursuivis: consolider les résultats de la victoire sur l'ennemi commun, préserver le succès et le défendre contre les dangers qui le menacent.

Souvenirs...

LES résistants polonais de la Z.B.O.W.I.D. ne se sont pas contentés de fournir et d'installer tout l'équipement technique nécessaire au congrès; ils se sont également efforcés de lui donner un cadre correspondant à son importance et à sa signification. Hommage aux victimes, rappel aux combattants survivants - c'est sous ce signe qu'étaient placées une Exposition de littérature de la Résistance, une Exposition d'affiches, une Exposition de documents photographiques sur les atrocités nazies et la résistance qu'elles avaient suscitées; cette dernière exposition étant installée dans le hall du Palais du Conseil.

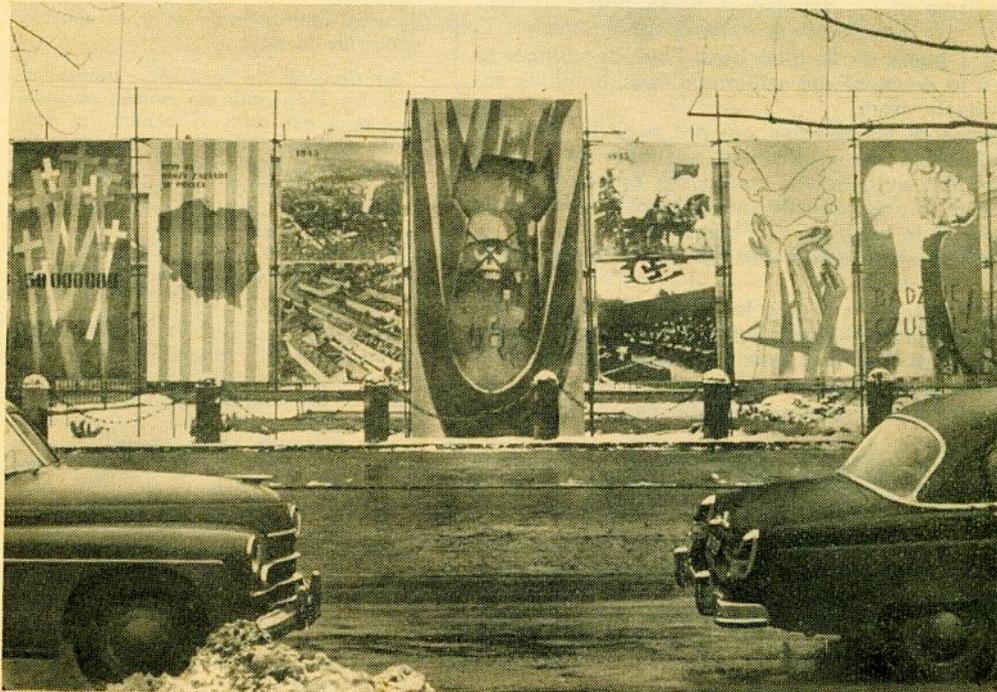
On échangeait des souvenirs, on revivait une fois de plus des expériences

communes, on se rappelait telle ou telle situation, certaines vous laissaient pensif, d'autres faisaient sourire, l'époque de la grande lutte commune ressortait du passé, d'innombrables détails s'enchaînaient pour former un tout, une épopée de la victoire.

Certes ils n'étaient pas venus à Varsovie pour rafraîchir leurs souvenirs, pour s'abandonner à des rêves. Mais le passé vécu en commun déblayait la voie pour un labeur commun, pour la solution de questions d'aujourd'hui et de demain. Il est plus facile, plus agréable de discuter quand on peut, entre les séances, parler de ses souvenirs, arracher à l'oubli certaines scènes et situations...

... Sentiments

ET que de souvenirs et de sentiments ont dû pénétrer ceux qui assistèrent à la séance inaugurale! Le congrès fut ouvert par ce même professeur **Ettore Tibaldi** qui sous l'occupation organisa les premières forces antifascistes armées en Italie, qui dirigea en personne plusieurs opérations et qui mit au point le plan de la libération de la zone d'Ossola dans le nord du pays. Le professeur Tibaldi est aujourd'hui président de la F.I.R. et vice-président du Sénat italien. Ensuite les congressistes furent salués au nom des hôtes de la maison par **Josef Cyrankiewicz** dont l'esprit de résistance ne fut brisé ni par l'enfer de Mauthausen ni par celui d'Auschwitz, et qui, même prisonnier, continua à combattre et à organiser la résistance. Il est aujourd'hui président de la Z.B.O.W.I.D. et... chef du gouvernement polonais. Et voici un homme qui parle en termes ardents et fervents du plus important devoir des résistants, qui les conjure au nom de son pays et au nom de tous ceux qui ont combattu et souffert, d'aider de toutes leurs forces à préserver la paix:



Devant le Palais du Conseil des ministres, d'immenses affiches reflètent les préoccupations des résistants venus de l'Ouest et de l'Est.

IVe Congrès de la F.I.R.

Une vue partielle de la tribune et de la salle, au cours des travaux.



c'est **Siméon Timochenko**, maréchal de l'Union soviétique, qui a fourni une part éminente dans l'écrasement de l'ennemi commun et dans la libération des peuples opprimés par l'Allemagne hitlérienne. Il est aujourd'hui président du Comité des anciens combattants soviétiques et député au Soviet suprême.

Il vaudrait la peine d'écrire l'épopée de tous ceux qui ici écoutent, discutent, délibèrent — professeur et maréchal, écrivain et ouvrier, homme politique et artiste — de chanter leurs exploits dans la lutte qu'ils ont menée pour assurer la survie de leur peuple.

Hommage aux morts

UN ciel lourd et gris pesait sur la ville quand les délégués et les invités se rendirent au Monument du Soldat inconnu, pour rendre hommage aux héros tombés dans les combats. Sur la grande place un détachement de l'armée polonaise rendait les honneurs. Roulement de tambours, l'hymne polonais montait dans le ciel tandis qu'une délégation après l'autre déposait des fleurs et des couronnes.

Reconstruction

C'ÉTAIT une bonne idée que de permettre aux délégués de se rendre compte des efforts fournis par le peuple polonais, en particulier par les habitants de Varsovie, au cours des dix-sept dernières années. Bien entendu un tour en autocar, une visite sommaire, ne peuvent donner qu'une idée approximative de la réalité — mais même cette vision rapide a laissé l'impression d'une œuvre gigantesque. Rappelons que la Pologne se trouvait en 1945 devant un bilan terrible: sur ses 30 millions d'habitants elle en avait perdu six, Varsovie était presque complètement détruite. Plus de 80%

des maisons d'habitation et des édifices publics étaient réduits en cendres. Partout on ne voyait que ruines, monceaux de décombres. Et aujourd'hui? Une ville florissante aux artères larges et vivantes, avec de grands magasins, des hôtels modernes et une cité reconstruite selon ses anciens plans ce qui témoigne de l'amour des Varsoviens pour leur ville.

Il y a surtout un quartier, très moderne, où il n'y avait en 1945 que désolation: l'ancien ghetto. Un monument, solennel et émouvant, sur lequel s'amoncellent des couronnes, rappelle un passé de douleur et de courage.

Et voici le dernier tableau de ce congrès, la conclusion de ces journées inoubliables à Varsovie: une réception amicale chez notre camarade de combat qui est maintenant président du Conseil des ministres polonais, et une soirée à la fois méditative et gaie avec l'ensemble folklorique polonais au Palais de la Culture. Les Polonais ont souffert, ils se sont battus, ils ont travaillé dur, ils ont déblayé les ruines et construit un nouvel Etat. Ils n'ont pas pour autant oublié leurs danses et leurs chants, et ils convient leurs hôtes à participer à leur joie de vivre.

* * *

QUATRE jours peuvent paraître une éternité, ils peuvent aussi passer comme par enchantement. A Varsovie, les journées s'envolaient en travaillant, en échangeant des souvenirs et des idées.

Quand des amis se séparent, ils ont toujours de la peine, même quand ils savent qu'ils se reverront tôt ou tard. Quand de vieux compagnons de combat qui viennent de réaffirmer leur amitié, se quittent, la tristesse des adieux se trouve atténuée par la ferme résolution

de poursuivre ensemble la voie vers des buts communs.

Cette voie a été tracée de nouveau dans la ville martyre de la seconde guerre mondiale: c'est la voie qu'emprunteront tous les hommes de bonne volonté, pour accéder enfin à un monde de paix, à ce monde pour lequel des millions d'hommes se sont battus et ont souffert à l'Est et à l'Ouest. Consolider la paix, voilà ce qui est et restera la tâche primordiale de chaque résistant.

Le IVe Congrès de la F.I.R. à Varsovie a été, pour les résistants, un jalon sur la route vers ce grand but.

201 participants au Congrès

La Commission de contrôle des mandats a constaté que 201 personnes ont participé au IVe Congrès, dont 149 délégués, 52 observateurs et invités. Les participants représentaient 39 associations, de 22 pays, affiliées à la F.I.R. Les observateurs et les invités représentaient 11 organisations non affiliées à la F.I.R.

Télégrammes du Congrès

Le Congrès a adressé:

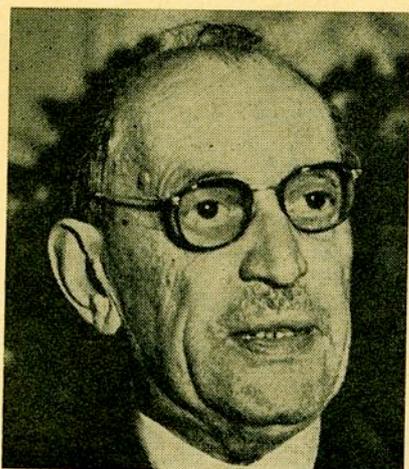
— un télégramme de félicitations à Manolis Glézos à l'occasion de la libération;

— un télégramme de protestation au ministre de l'Information du gouvernement espagnol, contre les tortures dont a été victime le résistant antifasciste Julian Grimau;

— un télégramme de solidarité à la Conférence pour l'amnistie aux prisonniers politiques portugais.

Le Congrès a en outre fait parvenir ses vœux chaleureux de meilleure santé et de prompt rétablissement aux vice-présidents de la F.I.R. Alexandre Maressiev (U.R.S.S.) et Wilhelm Steiner (Autriche) qui, malades, n'avaient pu se rendre à Varsovie.

IVe Congrès de la F.I.R.



• LA SEANCE D'OUVERTURE

Dès que sont installés les deux cents délégués, observateurs, et invités dans la somptueuse salle aux colonnes de marbre du Palais du Conseil des ministres, Renato Bertolini, Secrétaire de la F.I.R., prend la parole: "Je propose, dit-il, les camarades suivants, pour assurer la Présidence du IVe Congrès":

Pr Ettore Tibaldi, Président sortant de la F.I.R.; Jean Toujas, Secrétaire général sortant de la F.I.R.; Dedi Veli, Albanie; Pasteur Erwin Kock, Autriche; Mme Marguerite Billiet, Belgique; Vesseline Gueorguiev, Bulgarie; général Johansen Sven Wagner, Danemark; Florian Garcia Velasco, Espagne; Albert Forcinal, Jacques Debû-Bridel, Pierre Villon, France; général Mihos Dimos, Grèce; Jan Brasser, Hollande; Istvan Gabor, Hongrie; Adolf Bermann, Israël; Umberto Terracini, Italie; Antoine Schroeder, Luxembourg; Sigurd Mortensen, Norvège; Janusz Zarzycki, Edward Kowalski, Pologne; Hermann Matern, République démocratique allemande; Dr Josef Rossaint, République fédérale allemande; Ion Popesco Puturi, Roumanie; Josef Husek, Tchécoslovaquie; maréchal Siméon Timochenko, Union Soviétique.

La parole est ensuite donnée au Président Tibaldi.

• Le discours du Pr Ettore TIBALDI

Président de la F.I.R.
Vice-président du Sénat italien

Mesdames et Messieurs, Chers Amis,
Avant d'ouvrir nos travaux, je ne peux me dispenser d'évoquer ici la noble figure d'un héros disparu dont la mémoire est en nous tous: le colonel **Frédéric-Henri MANHÈS**, Président de la Fédération Internationale des Résistants (F.I.R.), Président et fondateur de la Fédération nationale des Déportés, Internés, Résistants et Patriotes. Réunis ici pour le IVe Congrès de notre Fédération, nous réévoquons encore une fois maintenant sa figure sublime, en consignant à l'histoire de la Résistance internationale la mémoire d'un combattant héroïque de toutes les batailles pour la liberté et la justice, infatigable exécuteur testamentaire d'un patrimoine moral immense: le patrimoine des nouvelles valeurs que les martyrs et les héros de la Résistance nous ont laissé en héritage et qu'il est de notre devoir et du devoir de notre association de transmettre intégralement aux générations futures...

Nous renouvelons ici notre promesse d'agir afin qu'à l'honneur de son souvenir et de sa vie offerte entièrement pour la cause de la liberté, de la justice, de l'indépendance des peuples, notre œuvre, et l'action de la F.I.R. puissent maintenir la voie tracée par le Colonel Frédéric-Henri Manhès dont nous associons la mémoire à celle des autres camarades dont nous portons le deuil, **Jan Vodicka**, Président de l'Association des Combattants antifascistes tchécoslovaques, vice-président de la F.I.R., de **Marcel Fraenkel**, Président des V.V.N., et **Roger Romer**, vice-président de la F.N.D.I.R.P....

Et maintenant, Mesdames et Messieurs, chers amis, camarades de lutte, et Messieurs les représentants des autorités,

En remplissant la tâche agréable d'ouvrir officiellement le IVe Congrès de la Fédération Internationale des Résistants, j'ai le grand honneur d'adresser à tout l'auditoire le salut chaleureux du Conseil Général...

Un salut tout particulier et qui vient du fond du cœur, et d'une sympathie vivante, d'une vive admiration, je l'offre au peuple polonais généreux, chevaleresque et héroïque...

Chers camarades et amis polonais, soyez auprès de vos concitoyens les interprètes des sentiments profonds qui en ce moment nous animent en s'accumulant dans nos âmes à tel point qu'on ne peut plus trouver la forme adéquate pour les exprimer. Car notre sympathie et notre admiration pour la Pologne ressuscitée va au-delà de l'actualité que nous vivons, elle va à ce désir de liberté dont vous fûtes toujours les champions, elle va à votre histoire superbe qui

même pendant les époques où elle n'illuminait pas les hommes et les institutions de toute sa lumière, brûlait toujours, torche sous le boisseau, dans le cœur de vos ancêtres pour en imprégner l'art, la littérature, les mélodies de la musique, la pensée, et qui par vos exilés qui parcouraient les chemins du monde, témoignait du martyre et de l'héroïsme de ce peuple de suprême noblesse.

Entourés de souvenirs, dans l'ambiance de votre histoire si riche en destins changeants, toute chargée d'épopées, de tragédies, de martyres et de chaînes, mais aussi constellée d'époques de puissance et de gloire, nous qui nous réjouissons de nous trouver sur votre sol, nous voulons, en saluant la Pologne ressuscitée, exprimer aussi notre admiration pour tout ce que vous avez su, en un bref laps de temps, réparer, refaire et réaliser. Avec notre salut aux autorités gouvernementales et à Monsieur le Maire de cette splendide capitale qu'est Varsovie, nous exprimons toute notre satisfaction de nous trouver ici où la Résistance a écrit les plus belles pages de l'épopée partisane, où le martyre ne connut pas de limites et où la foi, la valeur, l'héroïsme et le génie d'un peuple ont pu accomplir le miracle d'une résurrection stupéfiante et merveilleuse...

Le Président Tibaldi donne alors son point de vue sur l'œuvre de la F.I.R.

Dans mon discours d'ouverture à l'occasion de notre dernier Conseil Général, j'avais dit que j'ai toujours eu une confiance relative dans les programmes et surtout dans les détails spécifiés et projetés dans le temps. Depuis mes idées n'ont pas changé. Plutôt que dans les programmes, je me fie au plus haut degré à l'esprit dans lequel une mission, un but, un plan sont poursuivis, exécutés, mis en pratique. A ce propos, et sur la base de ces considérations, permettez-moi d'exprimer à titre d'auspice pour l'action future de la F.I.R., ma vive satisfaction au sujet de l'œuvre que notre association a accomplie en faveur des V.V.N. menacées par les odieuses mesures en cours, mesures qui sont la preuve la plus palpable de l'audace dangereuse dont s'inspire l'activité insidieuse des forces résidues du fascisme et du nazisme, éparses mais vives, opérant par de véritables foyers d'infection dans trop de pays d'Europe et en dehors de l'Europe. Je suis heureux de pouvoir mentionner cette œuvre à titre et en l'honneur de la F.I.R. parce que, indépendamment des résultats obtenus jusqu'ici, et du développement futur de cette affaire il est un fait incontestable que n'importe où, dans les différents pays européens où il y a eu un mouvement de Résistance, il y a eu aussi maintenant un rassemblement autour de la F.I.R., rassemblement unitaire de toutes les associations nationales provenant de la lutte pour la défense de la liberté, rassemblement qui a réuni en faveur de notre campagne, et en pleine solidarité, des hommes appartenant à tous les partis politiques, des hommes de culture, des hommes appartenant aux écoles les plus diverses, aux tendances philosophiques et religieuses les plus différentes, reconnaissant ainsi ce que doivent être l'esprit, la tendance, l'action, le but de notre association: l'union de toutes les forces de la Résistance,

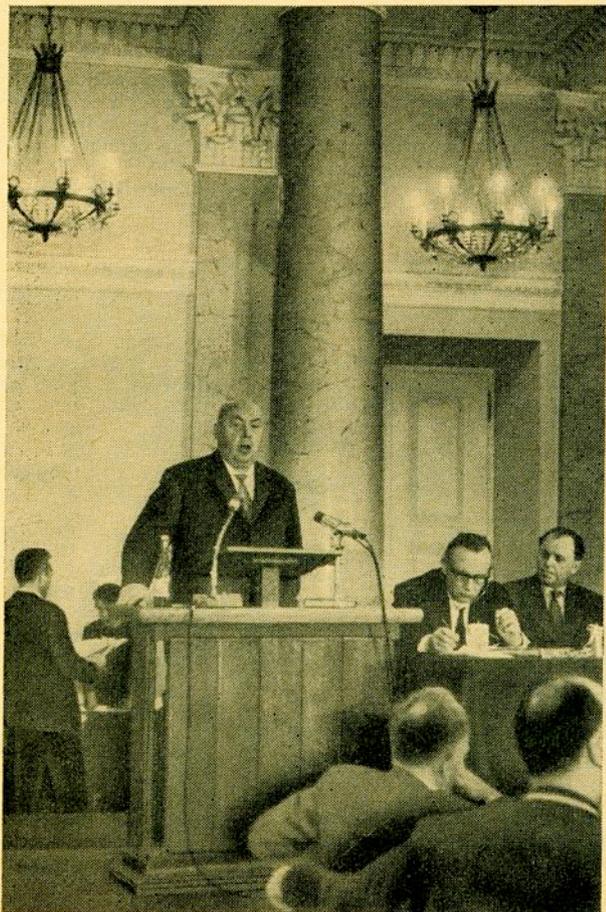
IVe Congrès de la F.I.R.

de tous les hommes qui ont lutté contre le fascisme, le nazisme, le racisme, au-delà de toutes professions de foi politiques, de toutes croyances religieuses, ou origines idéologiques. Union et entente avec toutes les associations nationales provenant de la Résistance, pour consolider la victoire sur les dictatures, sur les régimes de violence, de brutalité triomphante, d'intolérance et de servilisme.

Union de toutes les forces de la Résistance afin que la somme des sacrifices, du sang, du martyre, de l'héroïsme et des souffrances ne soient pas perdus. Union, afin que l'idéal de ceux qui sont morts en rêvant d'un monde fait de justice, de paix, de vie collective civilisée se traduise dans des lois et des institutions ouvrant son chemin à une humanité affranchie du danger et des horreurs dont toute notre génération fut si âprement empreinte.

Il est hors de doute que pendant les dix dernières années la F.I.R., tout en traversant des erreurs, des incertitudes, des manquements inévitables, a rempli sans interruption sa fonction d'organisation internationale de la Résistance, et ceci par son action consciente tendant à aplanir des contrastes, surmonter des divergences, unir et entraîner les forces multiples et éparpillées résultant des mouvements de Résistance et de la guerre partisane, dans une direction commune pour sauvegarder un objectif unitaire, à savoir: la défense du patrimoine commun formé par les valeurs morales de la Résistance et qui se résument dans le culte de la liberté, de la démocratie, de la justice et de la dignité humaine...

Or, indépendamment de ce qui peut avoir été, comme je viens de le dire, des manquements de conception ou des erreurs d'exécution, il est certain que la F.I.R., pendant ces dix années de son existence, a déployé une grande activité et que, de n'importe quelle manière qu'on veuille examiner ou juger cette activité, l'on doit reconnaître qu'elle a été conséquente et exactement conforme au programme...



Après avoir mis en évidence les points sur lesquels la F.I.R. doit à l'avenir axer particulièrement son activité "dans un monde qui se développe à un rythme accéléré," et où il "faut peut-être élargir les horizons et les champs d'action," le Président de la F.I.R. conclut:

Chers amis, en vous renouvelant mon salut personnel et celui de la Présidence et en formulant des vœux pour un travail fructueux, je dois étendre mon salut à tous les résistants, aux combattants pour la liberté, aux victimes du fascisme et du nazisme groupés dans les 42 organisations affiliées, et formuler en outre le vœu que notre modeste contribution active et notre ferveur pour la sauvegarde du patrimoine de la Résistance fournisse, dans l'union avec toutes les forces démocratiques agissant dans le monde, notre contribution à l'avènement d'une société meilleure où des retours en arrière et des menaces apocalyptiques contre la paix ne soient plus possibles.

Un monde où la liberté et la justice seront pour toujours affranchies du spectre de la guerre, de la discrimination et de la haine entre les peuples.

• Les salutations de M. Joseph CYRANKIEWICZ

Président du Conseil polonais

Chers Camarades et Amis,

Je salue chaleureusement le IVe Congrès de la Fédération Internationale des Résistants. Je salue les représentants de cette grande organisation qui rassemble dans les différents pays d'Europe les héroïques combattants de la Résistance qui ont connu l'horreur de la guerre et du fascisme, qui en ont gravé le souvenir dans leur mémoire et qui en ont tiré les justes conclusions.

Je vous souhaite la bienvenue en Pologne, à Varsovie, le pays et la ville qui, comme vous, ont gardé le souvenir de la lutte et de la cause commune pour laquelle nous avons combattu...

Le fait que votre Congrès se réunisse à Varsovie, nous évite des paroles vaines. Varsovie avec ses destructions, ses nouvelles constructions et tout ce qu'elle signifie, offre l'ambiance la plus propice aux débats d'un tel Congrès.

Nous vous saluons ici en tant que nos camarades d'armes et nos amis, en tant que ceux qui, indépendamment de la langue dans laquelle ils parlent, comprennent ce que pour nous veulent dire les mots: "Nous n'avons pas oublié! Nous nous souvenons! Nous restons vigilants!..."

Normalement, le temps apporte l'oubli. Mais pas le temps dans lequel nous vivons, temps dans lequel la menace de guerre nucléaire pèse sur toute l'humanité. Il va de soi que les forces revanchardes et militaristes de l'Allemagne occidentale comptent sur un déroulement normal du processus de l'oubli, qu'elles désiraient accélérer ce processus par tous les moyens.

Au cours de ces dix-huit années d'après-guerre, une nouvelle génération est venue au monde. Cette génération ne connaît pas ce que nous et vous connaissons: le génocide hitlérien, la discrimination raciale au nom de laquelle des nations entières ont péri dans les chambres à gaz, les objectifs de la guerre totale et l'occupation hitlérienne. Pour cette génération, ces faits ne seraient qu'une relation historique si une menace encore plus grave, celle de la destruction totale, ne pesait pas actuellement sur le monde; menace dont prennent conscience aussi bien ceux qui ont vécu les crimes hitlériens que ceux qui n'en ont qu'entendu parler. Mais s'en rendent-ils pleinement compte...?

...Même ceux qui ont connu la deuxième guerre mondiale sont incapables de réaliser ce danger, ceci est donc d'autant plus valable pour la jeune génération que l'expérience de la deuxième guerre mondiale a épargnée. C'est pour cela qu'une partie de la jeunesse, en particulier dans les pays occidentaux, parce qu'elle ne se rend pas compte de ces rapports et que ce qui était à l'origine de la deuxième guerre mondiale est à l'origine de la dangereuse

IVe Congrès de la F.I.R.

menace d'une nouvelle guerre, qu'elle peut être amenée à se sentir impuissante, à être pessimiste, cynique, dépourvue de volonté. Alors qu'au contraire cette menace devrait éveiller chez les jeunes qui veulent vivre et créer, la volonté de combattre les origines du mal...

Seule la lutte pour la réalisation de la tâche suprême de nos temps: le désarmement, la coexistence, la renonciation à la course aux armements nucléaires, peut sauver le monde de la catastrophe. Lutter, cela veut dire réagir activement contre le danger qui menace l'humanité...

D'où le rôle important que sont appelées à jouer aujourd'hui les organisations antifascistes de la Résistance formées au cours de la deuxième guerre mondiale dans la mobilisation des peuples contre toutes les forces qui voudraient pousser le monde dans l'abîme d'une troisième guerre mondiale.

D'où l'importance de rappeler à l'humanité tous les crimes commis par l'hitlérisme et d'éveiller la volonté de couper court à toute tentative de commettre les crimes à une échelle encore plus grande. Du point de vue moral, celui qui était capable d'envisager l'extermination de nations entières, entres autres celle de la nation polonaise, celui qui était capable de jeter une boîte de cyclon sur les têtes des personnes entassées dans une chambre à gaz, aurait été également capable de se servir de la bombe nucléaire s'il l'avait alors possédée et s'il avait été sûr de son impunité. Le laboratoire du crime est le même...

Seuls ceux qui ont gardé le vif souvenir des atrocités hitlériennes et qui en comprennent les causes sont capables de lutter efficacement contre ce qui est à l'origine d'une éventuelle troisième guerre mondiale. Tel est l'enseignement que les combattants se transmettent de génération en génération.

Dans certains pays dont fait partie la Pologne, l'on veut et l'on agit en conséquence pour transmettre à la jeune génération les expériences historiques de nos luttes et la cruelle vérité sur le fascisme et le militarisme afin que celle-ci puisse en tirer les conclusions valables pour le présent et l'avenir. C'est à ces buts que servent les paroles des pères et des mères, l'école et les manuels d'histoire, tous les moyens modernes de l'information et les moyens d'expression de l'art. Dans notre pays, ainsi que dans d'autres, le passé se rappelle à nous avec les tombes de nos proches, les urnes où reposent les cendres de nos pères et de nos fils brûlés dans les fours crématoires de Maidanek et d'Auschwitz, avec la dure nécessité qu'il nous impose de relever notre pays des ruines qu'a laissées la guerre dernière elle.

Ceci suffit à garder vivant le souvenir du passé, souvenir rendu encore plus tenace par les activités actuelles des héritiers de Hitler en Allemagne fédérale.

C'est ainsi que nous n'oublions pas, que nous nous souvenons et que nous faisons de sorte que notre jeunesse connaisse la vérité...

Mais il n'en est pas ainsi partout. Ce n'est pas dans tous les pays que la jeunesse peut connaître la vérité sur la deuxième guerre mondiale et sur les forces destructives. Ce n'est pas partout que les fils en grandissant apprennent contre qui combattaient leurs pères, pour quelle raison et au nom de quoi ils sont morts.

Le Président du Conseil polonais, qui est aussi président du Conseil général de la Z.B.O.W.I.D., l'association des résistants de Pologne, rappelle la grave crise des Caraïbes au cours de laquelle le monde s'est trouvé devant la terrible menace d'une guerre nucléaire, puis il poursuit:

Si nous voulons tenir éveillée la vigilance des peuples, c'est parce que dans le monde actuel chaque conflit survenu à la suite d'une quelconque provocation peut dégénérer en une catastrophe nucléaire à l'échelle mondiale. C'est pourquoi nous exigeons que les comptes de la deuxième guerre mondiale soient fermés, que la question de Berlin-Ouest soit réglée, le traité de paix avec l'Allemagne signé.

Vous vous êtes réunis ici, à Varsovie, sans distinction des différences de nationalités, de langues et d'opinions politiques. Un lien nous unit: la lutte commune, les souffrances et les expériences ainsi que la ferme volonté de s'opposer à ce que le sinistre "hier" ne se répète pas demain et ceci dans des dimensions encore plus effrayantes. C'est pourquoi, vous êtes les soldats du mouvement international de la Résistance — Résistance contre les forces d'une nouvelle guerre.

Nous sommes avec vous non seulement dans la communauté de la lutte d'hier, dans la communauté des épreuves et des souffrances. Nous sommes également avec vous dans la lutte qui résulte de ces épreuves, la lutte pour la paix, pour la détente internationale, contre les forces de la guerre froide...

Camarades et Amis, votre organisation témoigne de la mémoire de vos nations. Le monde a besoin de votre mémoire et de votre voix... Grâce à l'expérience que vous avez acquise, nous pourrions intensifier notre lutte commune afin que la nouvelle génération qui n'a pas connu les souffrances de la deuxième guerre mondiale ne connaisse pas celles d'une nouvelle guerre.

C'est dans cet esprit que je vous souhaite des débats fructueux.

1945: Varsovie.

"Nous n'avons pas oublié!..."
"Nous restons vigilants!"



IV^e Congrès de la F.I.R.

• L'exposé de Jean TOUJAS Secrétaire général, sur l'activité de la F.I.R.



DES le début de son exposé, et après avoir à son tour exprimé les sentiments de gratitude de l'ensemble des membres de la F.I.R. aux résistants polonais, au gouvernement et au Président du Conseil Cyrankiewicz pour leur fraternelle hospitalité, Jean Toujas tient à souligner les graves dangers qui pèsent encore sur le monde.

La course aux armements se poursuit

NOTRE IV^e Congrès se tient à une période où la responsabilité de ceux qui ont contribué à libérer leur patrie est des plus importantes...

Si la tension internationale s'est légèrement relâchée après les événements de Cuba, il n'en reste pas moins vrai que la course aux armements se poursuit avec la même intensité, chaque jour apportant son contingent supplémentaire d'armes de puissance accrue, tandis que se poursuivent les expériences nucléaires et qu'ogives et bombes atomiques s'accumulent.

Dans divers points du globe existent des foyers de conflit qui peuvent, le moment venu, entraîner l'humanité dans une conflagration générale aux conséquences désastreuses.

La tâche essentielle

NOTRE activité a été guidée dans ce domaine durant ces trois dernières années par les recommandations de notre III^e Congrès qui considérait que la tâche essentielle qui se pose à la F.I.R. et aux organisations nationales adhérentes c'est la lutte pour diminuer la tension internationale, renforcer la paix, l'entente entre les peuples.

Nous avons soutenu toute initiative ayant pour objet d'instaurer la détente internationale. Par un message à la Conférence des ministres des Affaires étrangères à Genève, nous avons demandé aux grands alliés de donner au monde la paix et la sécurité promises il y a 14 ans.

Nous avons formulé nos vœux d'entente entre les alliés de la coalition anti-hitlérienne lors de la Rencontre Eisenhower-Khroutchev.

En octobre 1959 le bureau de la F.I.R. réuni à Prague saluait l'accord intervenu à l'Assemblée générale de l'O.N.U. sur la nécessité d'aboutir à un plan de désarmement complet et général sous contrôle international effectif, et appelait les résistants à poursuivre leur combat jusqu'à l'établissement d'une paix définitive dans un monde totalement désarmé.

En avril 1960 le Bureau de la F.I.R. à Moscou exprimait son espoir de voir couronnés de succès les travaux de la Conférence du désarmement réunie à Genève.

En 1962 la F.I.R., dans une lettre adressée à la Conférence des ministres des affaires étrangères sur le désarmement, apportait son soutien à toute proposition constituant un pas vers le désarmement et le relâchement de la tension internationale.

Durant la même période les associations nationales membres de la F.I.R. n'ont cessé de prendre position sur ces questions au cours de multiples manifestations. Quand des obstacles se sont dressés sur la voie du désarmement, la F.I.R., consciente des dangers d'une conflagration nucléaire, a réclamé la négociation. Son Bureau, à Berlin, en 1961 souhaitait "que les hommes d'Etat des puissances de l'Ouest et de l'Est reprennent contact et tentent par des réunions à un niveau élevé de résoudre les questions litigieuses et de prendre des mesures en faveur de la paix."

Le 3 décembre 1961 le Conseil Général réuni à Vienne soulignait la nécessité de renforcer la coopération internationale et de rejeter toute solution de violence ou de force en recourant à la négociation.

A de multiples reprises notre fédération a réclamé l'arrêt définitif des expériences nucléaires.

Notre président, le Pr Tibaldi, a apporté le soutien de notre organisation aux initiatives prises par le Congrès Mondial de Moscou pour la paix et le désarmement.

Notre plus grand sujet d'inquiétude

LE plus grand sujet d'inquiétude pour les anciens résistants et victimes du nazisme est la situation qui se développe en Allemagne occidentale depuis que l'on y a fait renaître le militarisme. Une propagande d'excitation dirigée contre les autres peuples est largement diffusée à partir d'organisations d'anciens soldats et d'anciens SS.

Cette propagande est encouragée par les dirigeants ouest-allemands qui réclament à nouveau la modification des frontières et qui veulent équiper la Bundeswehr d'armes atomiques, ce qui les mettrait à même de pouvoir décider de la guerre ou de la paix.

Pour pouvoir atteindre leurs objectifs ils s'opposent à toute négociation et constituent un obstacle à la détente internationale et à l'établissement de rapports pacifiques en Europe.

De nombreux Allemands prennent conscience du danger

MAIS les événements qui viennent de se dérouler en Allemagne occidentale prouvent que de nombreux Allemands prennent conscience du danger de voir leur pays entraîné vers de nouvelles aventures. L'idée qu'il serait possible d'apporter une solution au problème allemand par la voie de négociations devrait apparaître de plus en plus comme la seule issue raisonnable.

Ces idées de solution pacifique du problème allemand qui se frayent le chemin ont été soutenues sans défaillance par notre fédération notamment à notre III^e Congrès, au Conseil général de décembre 1961, mais encore par de nombreuses prises de position de nos organismes dirigeants, par des documents divers et aussi dans nos réunions et manifestations.

L'ensemble de nos associations nationales poursuivaient de leur côté des actions identiques.

Nous apprécions les efforts de la R.D.A.

FACE à la situation en Allemagne fédérale, nous nous réjouissons des propositions faites par la République démocratique allemande d'une neutralisation et d'une démilitarisation des deux Allemagnes qui correspondent aux vœux que nous avons maintes fois exprimés.

Les résistants et victimes du nazisme de tous les pays apprécient les efforts faits par la R.D.A. pour extirper les racines du nazisme et du militarisme et pour éduquer la jeunesse dans l'esprit de la Résistance.

Succès de la F.I.R.

CONTRE la renaissance du militarisme en Allemagne fédérale des rencontres frontalières ont été organisées à Liège, Strasbourg, Innsbruck, Udine, et de nombreuses manifestations organisées par nos associations de Belgique, France, Italie, Luxembourg, R.F.A., Hollande, Pologne, R.D.A., Tchécoslovaquie.

Cette renaissance a été dénoncée dans toutes les manifestations à caractère international qui ont déplacé des centaines de milliers de personnes, dans les divers pays composant notre fédération: anniversaires de la Libération,

IV^e Congrès de la F.I.R.

de la Victoire, de la libération des camps, journées du 11 avril ou celle de septembre à la mémoire des victimes du nazisme.

Dans les pays occidentaux des actions d'envergure ont été menées, avec la participation de nombreux patriotes et résistants de diverses tendances, contre les bases militaires allemandes, les dépôts d'armes, la nomination de généraux et officiers nazis à l'O.T.A.N.

De grandes campagnes se sont déroulées contre les manifestations militaristes, contre celles des anciens SS. Notre action réussissant parfois à empêcher la tenue de ces réunions. Nous avons obtenu des succès importants: la démission d'Oberländer, la destitution du procureur général Frenkel. Nous avons réclamé au cours du procès Eichmann le châtiement de ses complices, et n'avons cessé de dénoncer le rôle joué par Globke.

Notre revue "Résistance Unie", son bulletin d'Information ont mis à la disposition des résistants une documentation et une argumentation nécessaires pour mener cette bataille.

Contre le renouveau du fascisme

LES résistants et victimes du nazisme regrettent que le climat de tension internationale favorise le renouveau du fascisme, du racisme, de l'antisémitisme. Les forces du fascisme se regroupent sur les plans national et international. Les organisations membres de la F.I.R. ont dans chaque pays où ces forces se sont manifestées organisé des ripostes énergiques le plus souvent couronnées de succès. Parmi les manifestations organisées à l'initiative de la F.I.R., la Conférence de Florence sur l'antisémitisme permit le rassemblement le plus large des forces antiracistes et marqua un succès important. Mais nous devons encore organiser la protestation en Europe contre les rassemblements d'anciens SS de toutes nationalités qui se tiennent en Allemagne fédérale et dont les organisations constituent le maillon principal du regroupement international du fascisme. La réunion internationale préconisée par notre Bureau devrait nous permettre de porter un coup efficace à l'activité de ces organismes.

Les attaques contre les résistants

LA renaissance du fascisme s'accompagne d'attaques contre la Résistance. Des patriotes sont emprisonnés au Portugal et en Espagne; des résistants grecs, après avoir subi prisons et déportations pendant parfois plus de 17 ans sont encore incarcérés ou en exil. En Allemagne fédérale

des mesures d'arrestations ont frappé des résistants yougoslaves, français, allemands, avant qu'une bande d'Oustachis bénéficiant d'une étonnante liberté d'action attaque la mission diplomatique yougoslave.

Les V.V.N. ont dû faire face à une puissante attaque menaçant leur existence. Le courage de nos camarades de la République fédérale, qui ont organisé des centaines de réunions publiques, l'ampleur de la protestation internationale qui s'est efficacement organisée dans un très court laps de temps, le soutien sans réserve apporté par toutes nos associations, par des personnalités éminentes de la Résistance non membres de la F.I.R., par des juristes de renommée internationale, par des démocrates de toutes tendances, ont permis d'obtenir un succès très important. Ce premier avantage doit être élargi, consolidé, afin de mettre nos camarades de République fédérale hors d'atteinte de tout nouveau mauvais coup.

Mais ces premiers résultats doivent aussi donner une impulsion nouvelle à notre campagne pour la reconnaissance de la Résistance grecque, pour la libération des résistants de ce pays, pour celle des patriotes espagnols emprisonnés et torturés.

Pour sauvegarder le patrimoine de la Résistance

CES luttes importantes menées par la F.I.R. et ses associations nationales ont été complétées par une action continue pour sauvegarder le patrimoine de la Résistance, associer les couches les plus larges de la population, les jeunes générations à notre combat, et ceci au cours de multiples cérémonies du souvenir, de pèlerinages dans les camps de concentration rassemblant parfois des foules considérables, de même que par l'érection de musées, par des expositions, des colloques, des conférences, ces dernières activités méritant d'être encore plus développées.

Par ailleurs la Résistance ne cesse d'inspirer un nombre important de livres et de films que notre presse, dans toute la mesure de ses moyens, popularise.

Préserver l'histoire de la Résistance de toute falsification, généraliser son enseignement ont été parmi nos préoccupations constantes. Dans ce but la F.I.R. a pris l'initiative des conférences de Florence et de Varsovie, qui furent de grands succès. Elles ont contribué à développer l'intérêt des historiens pour cette période, et leur ont fourni des matériaux de valeur. Des résultats ont été obtenus par notre action afin qu'une plus large place soit faite à l'enseignement de la Résistance dans divers pays.

• Les personnalités présentes

OUTRE les personnalités qui ont pris la parole au cours du Congrès, et que nous citons donc par ailleurs, on remarque dans la salle:

M. *Erich Fein*, Secrétaire général du KZ-Verband (Autriche); M. *Hans Mayer*, Secrétaire de la Fédération des victimes de la lutte pour la libération du Tyrol (Autriche); M. *Ernst Martin*, Ingénieur, membre de la Fédération des victimes de la lutte pour la libération du Tyrol; M. le *Pr Alois Kabelka*, membre du KZ-Verband; M. le *Dr Franz Bair*, membre de l'Amicale autrichienne de Sachsenhausen; M. *Georges Dewamme*, Secrétaire général du Front de l'Indépendance (Belgique); le général *Henri Nizet*, vice-président des officiers invalides de guerre de Belgique; M. *Julianus Peirs*, Président provincial de la Résistance des Deux Flandres; Mme *Tanja Dimitrova Stanova* (Bulgarie); M. *Eivind Lykkestrand*, de l'A.M.P.A. (Danemark); M. *Svend Wagner*, de l'Udvalget af tidl. fanger og modstf. (Danemark); M. *Paul Larsen*, de la Section danoise de la F.I.R.; M. *Florian Garcia Velasco* (Espagne); M. *Georges Morel*, Président de la Commission des Affaires étrangères de l'U.F.A.C. (France); M. *Casimir Lucibello*, Secrétaire général de l'A.R.A.C. (France); Mme *Yvette Jolivet*, du Comité de liaison de la Résistance de l'Isère; M. *Robert Vollet*, Secrétaire général adjoint de l'A.N.A.C.R. (France); M. *Christos Arachovitis*, ancien officier, avocat (Grèce); M. *Dimos Mihos*, colonel de l'aviation grecque; Mme *Maria Gyftodimou-Karagiogi*, Professeur; M. *Basilios Efraimidis*, député (Grèce); M. *Jan Brasser*, Président du "Verenigd Verzet" (Hollande); M. le *Dr B. J. Seldenrath* et Mme *E. Seldenrath*, anciens de Sachsenhausen (Hollande); M. *Zoltan Fodor*, ambassadeur de Hongrie en Norvège; M. *Chaim Lazar*, de l'Organisation des Partisans et Insurgés du Ghetto, et M. le *Dr Nachman Blumental*, de "Yad Washem" (Israël); M. *Giovanni Bottonelli*, député et maire de Marzabotto (Italie); M. *Arrigo Boldrini*, député, Prési-

dent de l'A.N.P.I.; M. *Sigurt Mortensen*, du Comité norvégien de contacts avec la F.I.R.; M. *Nic Gulbrandsen* (Norvège); M. *Janusz Zarzycki*, Maire de Varsovie, Président du Comité directeur de la Z.B.O.W.I.D.; M. le *Dr Josef Bogusz*, professeur à l'Université de Cracovie, et M. *Pawel Dabek*, Maire de Lublin (Pologne); M. *Kazimierz Banach*, vice-président de la Z.B.O.W.I.D. (Pologne); Mme *Rita Escheveld*, membre de la direction du V.A.N. de Hambourg (R.F.A.); M. *Max Oppenheimer* et *Willi Hoehn*, de la Présidence des V.V.N. (R.F.A.); M. *Hans Seigewasser*, Secrétaire d'Etat de la République démocratique allemande; M. *Georg Spielmann*, Secrétaire du Comité des Résistants antifascistes de la R.D.A.; M. *Willi Kling*, Directeur adjoint de l'Institut allemand d'Economie (R.D.A.); Le *Pr Vladescu Racoosa* (Roumanie); M. *Kvetoslav Innemann*, Directeur des Editions de la littérature politique (Tchécoslovaquie); le *Pr Eliška Klimkova-Deutschova*, médecin chef de la clinique neurologique de Pilsen (Tchécoslovaquie); Mme *Marie Jarosova*, Maire de Lidice; M. *Kole Casule* et *Mihajlo Lalic*, écrivains (Yougoslavie); Mme *Agnès Sas*, Directrice de la Maison d'Editions "Yougoslavie", membre de la Fédération des A.C. de la Guerre de Libération nationale de Yougoslavie; M. *Alexandre Sabourov*, général, Héros de l'U.R.S.S., Président de la Section des anciens partisans du Comité soviétique des anciens combattants; *Viliss Samson*, Héros de l'U.R.S.S., académicien; *Vassilios Begma*, général, membre du Comité soviétique des anciens combattants, historien; M. *E. Wojtaszek*, délégué du Conseil Mondial de la Paix; M. *Jery Rawicz*, délégué du Comité international d'Auschwitz; M. *Sergiusz Jaskiewicz*, délégué de la Présidence du Comité international de Neuengamme; M. *Heinrich Dürmayer*, délégué du Comité international de Mauthausen; M. *A. Maciejewski*, délégué de l'Association internationale des Juristes Démocrates; M. *Pinel*, délégué de la Fédération Mondiale de la Jeunesse Démocratique.

IV^e Congrès de la F.I.R.

Les "Cahiers Internationaux" ont joué un rôle de très grande utilité, élargissant notre audience internationale, fournissant des documents et des études de qualité. Cet effort dans le domaine historique doit être poursuivi sous des formes que la discussion de notre Congrès précisera.

Pour la santé et les droits des résistants

LES résultats marquants obtenus par notre Commission médicale, aidée par de nombreuses associations nationales, dans l'étude des maladies consécutives à la déportation ont contribué à étendre notre influence dans les milieux médicaux et scientifiques, mais aussi à attacher profondément les victimes du nazisme à nos associations et à notre fédération dont la sollicitude à leur égard se manifestait de la façon la plus sensible, leur donnant les moyens de préserver au maximum leur santé fortement ébranlée par les sévices des camps.

Ces études ont permis d'étayer de façon scientifique les revendications de nos camarades victimes du nazisme. La défense des revendications a constitué une partie très importante de l'activité de plusieurs de nos associations nationales qui, défendant efficacement les droits, ont acquis une influence considérable mise continuellement au service des plus défavorisés.

Notre Fédération a joué de son côté un très grand rôle dans l'obtention des indemnités allemandes aux victimes du nazisme. C'est en effet grâce à son action, grâce à l'initiative qu'elle avait prise de convoquer avec d'autres organisations une conférence à Luxembourg, et grâce à la publication de son mémorandum que le gouvernement ouest-allemand a dû admettre le principe même de ces indemnités.

L'action de la F.I.R. s'est exercée en faveur des malades et invalides par des séjours de cure et de repos à l'étranger en mettant à leur disposition des installations dont ils peuvent bénéficier. Cette sollicitude à l'égard de nos malades ne peut que contribuer à unir plus étroitement nos rangs.

Nos œuvres sociales ont été complétées par des séjours de vacances pour adultes et par des échanges de vacances pour enfants qui contribuent à perpétuer chez les jeunes fils des résistants cet esprit de solidarité humaine entre peuples différents qui existait chez leurs pères.

La F.I.R. ne cesse de se renforcer

CE bref rapport ne peut que donner une très faible idée de l'activité de notre fédération.

Pourtant celle-ci a été d'une très grande ampleur, et a contribué à augmenter considérablement le rayonnement de la F.I.R. Depuis le dernier Congrès, 5 organisations ont donné leur adhésion à la F.I.R. et un nombre important d'associations d'anciens combattants ou de résistants ont aujourd'hui accepté notre invitation. Nous saluons très cordialement leur présence parmi nous; elle est un encouragement précieux à poursuivre notre politique d'union des résistants, d'union du monde combattant.

Pour l'union la plus large

CETTE union pour laquelle nous n'avons pas ménagé nos efforts dans le passé, et qui est déjà en partie réalisée au sein de la F.I.R., permettrait d'atteindre d'autant plus facilement nos objectifs communs qu'elle serait plus large. Mais elle mettrait en outre l'immense capital moral que représentent ceux qui ont eu à souffrir de la guerre, au service de la défense de nos idéaux communs, de la paix.

Ce IV^e Congrès qui a déjà suscité un très grand intérêt parmi les anciens résistants aura d'importantes répercussions par les tâches qu'il nous fixera dans le domaine de la défense de la paix, de la lutte contre la renaissance du militarisme en Allemagne de l'Ouest, contre celle du fascisme, du racisme, pour la défense des libertés, la sauvegarde du patrimoine de la Résistance, pour la préservation de l'histoire de la Résistance contre toute altération, ainsi que pour le développement de notre travail dans le domaine médical et social...

Il ne manquera pas de nous recommander d'associer les larges couches populaires à notre action, ainsi que les jeunes générations, et de travailler à l'union du monde combattant plus particulièrement dans cette période qui va voir se dérouler les 20^{es} anniversaires des grandes batailles de la 2^e guerre mondiale, des insurrections nationales, de la Victoire. Il nous recommandera de tout faire pour cimenter l'union de la Résistance, du monde combattant dans l'intérêt supérieur de la paix, de l'entente entre les peuples.



Au cours d'une suspension de séance, les congressistes se recueillent devant le tombeau du Soldat inconnu.

IV^e Congrès de la F.I.R.

• D'innombrables messages de tous les pays

S'IL fallait un témoignage de l'intérêt que l'on attache de plus en plus dans le monde des anciens résistants et anciens combattants à l'activité et aux décisions de la Fédération Internationale des Résistants, on le trouverait dans le nombre et l'importance des messages qui ont été adressés au IV^e Congrès de la F.I.R.

Il ne nous est pas possible de publier dans leur intégralité tous ces messages venus de divers pays de l'Ouest et de l'Est; mentionnons cependant:

Celui du Président Nikita Khrouchtchev

"Chers amis,

C'est avec un grand plaisir que je salue chaleureusement les participants au Congrès et en votre personne les millions de patriotes courageux qui luttèrent héroïquement contre le fascisme pendant la deuxième guerre mondiale.

Au cours de la dernière guerre la Résistance a joué un grand rôle et maintenant, quand tous les hommes de bonne volonté mènent la lutte pour la paix, les résistants qui connaissent bien ce que signifie la guerre contribuent grandement à mobiliser l'opinion publique pour le combat contre la menace d'une guerre thermo-nucléaire, contre le revanchisme ouest-allemand, contre toutes les tendances fascistes, pour un désarmement général et total qui constitue une sûre garantie de paix et de sécurité pour les peuples.

Permettez-moi de vous exprimer ma conviction que votre Congrès animé de ces nobles idéaux qui inspiraient votre combat dans les années de lutte ardue menée contre le fascisme, contribuera efficacement au combat des peuples pour une paix durable dans le monde. Je souhaite un travail fructueux à votre Congrès."

Nikita Khroutchev

Celui de M. Ferruccio Parri

(ancien Président du Conseil italien)

"Le Conseil National Fédératif de la Résistance italienne présente à la Fédération Internationale des Résistants et aux organisations nationales qu'elle rassemble ses salutations cordiales et ses meilleurs vœux pour le succès du Congrès de Varsovie.

"Au souvenir d'un passé de lutte commune qui a réuni tous les combattants sincères pour la liberté de leur pays et du monde, viennent s'ajouter la préoccupation commune du sort de la démocratie et de la paix, ainsi que la conviction commune que la résistance et la lutte ne devront pas cesser aussi longtemps que la liberté des peuples et la paix dans le monde seront menacées."

Ferruccio Parri
Président

Celui du Pasteur Niemöller

(Président des Eglises protestantes en R.F.A.)

"Je tiens à vous transmettre mes salutations chaleureuses pour votre session au cours de laquelle seront débattues une série de questions importantes, comme j'ai pu le lire sur votre lettre. J'espère de tout cœur que tout ce que les résistants délibéreront, décideront et feront par rapport à ce terrible passé sera couronné d'un véritable succès en faveur de l'humanité."

Dr Niemöller

M. Norman Acton Secrétaire Général de la F.M.A.C.

Le Secrétaire Général de la Fédération Mondiale des Anciens Combattants écrit notamment:

"Je vous adresse mes vœux pour que votre Congrès puisse contribuer à réaliser dans le monde la justice, la liberté et la paix."

Norman Acton

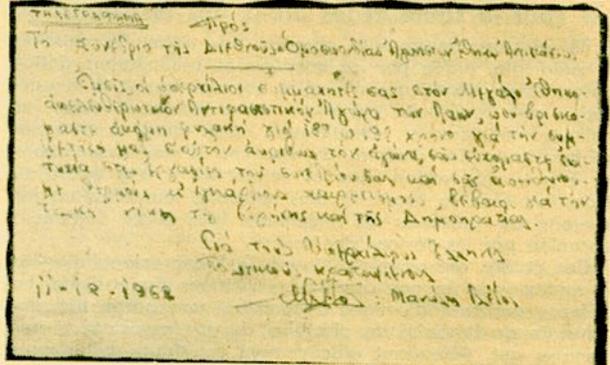
Celui de Manolis Glézos

Manolis Glézos, libéré à la suite d'une vaste campagne menée par les Résistants du monde entier, a écrit au Congrès:

"Au nom de plus de mille combattants grecs de la grande lutte pour la liberté des peuples, incarcérés encore après

18 ans parce qu'ils ont participé à cette lutte glorieuse, nous souhaitons à votre Congrès un plein succès et nous lui adressons nos salutations fraternelles, sûrs que nous sommes de la victoire de la Paix et de la Démocratie."

Manolis Glézos



Le message de Manolis Glézos, calligraphié par lui au nom de plus de mille politiques grecs alors qu'il se trouvait encore incarcéré.

Sont parvenus par ailleurs au IV^e Congrès de la F.I.R. les messages des personnalités et organisations suivantes:

Autriche

— August Knoll, professeur à l'Université de Vienne; Ferdinand Käs, lieutenant-colonel de gendarmerie; E. Stillfried und Rathenitz, général de gendarmerie; Anton Hyrross, président de l'Amicale de Dachau.

Belgique

— Front de l'Indépendance, Partisans armés, Milices patriotiques.

Danemark

— le pasteur Damtoft, Aalborg.

France

— Jacques Debù-Bridel; l'Amicale des déportés d'Auschwitz et des camps de Haute-Silésie; P. Le Pape, Secrétaire général de la Fédération des Combattants Républicains; le député-maire de Tulle; René Laumond, Secrétaire général de la Fédération nationale des prisonniers de guerre.

Grèce

— les détenus politiques de la prison-sana Soticia, Athènes; 1200 résistants grecs détenus dans diverses prisons; le professeur Pyromaglou; le II^e Congrès du Parti de la Gauche démocratique unitaire de la Grèce; les résistants grecs exilés en Tchécoslovaquie; le Comité grec pour la restauration de la Résistance nationale.

Hollande

— le bourgmestre de Putten.

Israël

— Ariéh Léon Kubovy, président du "Yad Washem".

Italie

— Renato Zavataro, président de l'Association nationale des Combattants et repatriés; Dr Valabrega, secrétaire du Centre de Documentation.

Pologne

— le Comité régional de la Z.B.O.W.I.D. à Lublin; le Comité directeur de la Z.B.O.W.I.D. à Krasny Star; l'Union des Combattants pour la Liberté et la Démocratie, Section de Szczecin; Comité de la Z.B.O.W.I.D. de Torun; Tadeusz Barcizewski, ancien combattant de la IV^e Division de Léninegrad.

(Suite page 13)

IV^e Congrès de la F.I.R.

• Sept nouvelles adhésions

Les Associations suivantes ont adhéré à la F.I.R. depuis le III^e Congrès

FRANCE

Amicale de Ravensbruck
10, Rue Leroux
Paris XVI^e

Amicale des Anciens Déportés Juifs de France
120, Rue Vieille du Temple
Paris III^e

Association Française Buchenwald-Dora et Commandos
10, Rue Leroux
Paris XVI^e

Comité de Liaison de la Résistance de l'Isère
(Président Dr R. TISSOT)
26, Rue du Lycée
Grenoble (Isère)

GRECE

Panellinios Enosis "O FINIX"
Thimaton Germanikis Katochis
Chalkokondili 29
Athènes

Union Panhellénique des Invalides et Blessés de la
Résistance nationale pendant la période 1941-1944
(P.E.A.T.E.A.)
Patission n° 14
Stoa Fexy 8^e étage Bureau 4
Athènes

REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE

Arbeitsgemeinschaft Neuenamme der politisch, rassisch
und religiös Verfolgten des Naziregimes
Hambourg 39
Louisenstrasse 65

Messages (suite de la page 12)

République fédérale allemande

— le pasteur Niemöller; Wolfgang Abendroth, professeur à l'Université de Marburg/Lahn; Oskar Müller, ancien ministre; le pasteur Herbert Mochalski; Martin Hirsch, député au Bundestag; Robert Neumann, écrivain; Annedore Leber, Mosaikverlag, G.m.b.H., Berlin-Ouest; Amicale de Neuenamme, Hambourg.

Tchécoslovaquie

— les organisations locales ou régionales du S.P.B. de Prague, Olomouc, Frydku-Mistku, Novy Jicin, Plzen, Prešov, Kosice, Bratislava.

U.R.S.S.

— Comité des organisations de la Jeunesse de l'U.R.S.S.

V. Hercik, Section des relations de l'U.N.E.S.C.O. avec les organisations internationales; R. Nachez, président de la Confédération internationale des anciens prisonniers de guerre; le professeur Bernal, président du Conseil Mondial de la Paix.

• Une délégation de la ville martyre de Grugliasco (Italie):

"Nous nous engageons à maintenir vivante la flamme de la Résistance"



La médaille remise au Congrès par Giuseppe Serra, adjoint au maire de la ville martyre de Grugliasco.

Ce fut un moment particulièrement émouvant du Congrès lorsque Giuseppe Serra, un jeune résistant antifasciste italien, vint saluer les congressistes et remettre aux dirigeants de la F.I.R. la médaille commémorative de la Rencontre des villes martyres qui a eu lieu en 1961 à Grugliasco.

Au nom de la ville de Grugliasco, dit-il, et de sa municipalité populaire, la délégation... vous présente ses remerciements et ses meilleurs vœux pour le succès de ce Congrès.

Comme Varsovie, Grugliasco est une ville martyre sur laquelle les armées nazies ont passé leur fureur sanguinaire et leur violence barbare. C'est pourquoi, il y a un an environ, l'initiative a été prise de réunir un congrès de toutes les villes sacrifiées par la fureur hitlérienne. En juin 1961 j'ai eu l'honneur et le plaisir d'accueillir les représentants des villes sœurs de Coventry, Stalingrad, Liège, Stazzema, Trasaghis, Auboué, Kragujevac, Marzabotto, Boves et d'autres villes italiennes.

A cette occasion une entente a été conclue, et nous, les citoyens de Grugliasco, nous sommes engagés à maintenir vivante la flamme de la Résistance, en combattant toute tentative de renaissance du nazi-fascisme.

Cet engagement est aussi celui qu'a pris la F.I.R., et pour cette raison les sentiments dont s'inspirent nos buts sont identiques aux vôtres, chers congressistes.

La délégation venue de Grugliasco est composée entièrement de jeunes, ce qui a pu créer une certaine surprise. Nous voudrions vous dire en premier lieu que, bien qu'étant jeunes, nous avons tous été résistants et quelques-uns même déportés. Mais j'ajouterai, qu'à Grugliasco, même les plus jeunes sont éduqués par nous dans l'esprit de la Résistance, ainsi nous réalisons l'un des objectifs que la F.I.R. justement propose aux associations nationales qui lui sont affiliées.

En concluant je voudrais demander au Congrès de me permettre d'offrir à la Présidence la médaille commémorative de la Rencontre des Villes martyres, comme nous l'a demandé de faire, avant sa mort que nous déplorons douloureusement, l'ancien maire de notre ville, le résistant Camillo Cenni.

• LA DISCUSSION

• Renato BERTOLINI (Italie)

Secrétaire de la F.I.R.

Il faut que la jeunesse sache

DANS mon intervention je ne veux aborder qu'un seul problème, celui de "l'éducation de la nouvelle génération dans l'esprit de la Résistance".

Nous avons toujours parlé de cette nécessité, les documents de nos congrès en font foi, mais à mon avis les moyens employés, les initiatives prises, par nous ou par les organisations nationales, sont insuffisants et quelquefois même ne sont pas aptes à faire comprendre aux jeunes d'aujourd'hui toute l'importance de la lutte menée par les différentes Résistances nationales, pour rétablir la Paix, reconquérir la liberté, pour la renaissance des Patries et pour redonner aux hommes dignité et espoir dans la vie.

On peut se demander: Pourquoi devons-nous nous occuper de l'éducation des jeunes et leur transmettre les idéaux qui nous ont animés pendant la Résistance?

Seul le rappel de nos origines peut nous aider à donner une réponse juste à cette question.

Nous n'étions ni le gouvernement de nos pays ni l'armée à laquelle était confiée la défense du sol de la Patrie, mais, malgré nos origines différentes, malgré nos convictions politiques quelquefois divergentes nous avons tous fait un choix décisif quand nous sommes entrés dans la Résistance.

C'est donc notre passé qui nous oblige à nous occuper de l'éducation des hommes qui demain devront continuer l'œuvre de la Résistance.

A cela s'ajoute une obligation naturelle s'il est vrai que l'humanité a un patrimoine commun de conquêtes civiques, morales et sociales, fruit des luttes que les hommes ont menées pendant des siècles pour leur émancipation et une vie sans cesse meilleure, et que ce patrimoine se transmet naturellement d'une génération à l'autre. Nous qui sommes

la génération de la Résistance nous avons le devoir de transmettre à la génération montante, à la génération qui avance pour prendre sa place dans la vie, toutes les expériences que nous avons faites pendant les années héroïques et tragiques de la Résistance.

Une intervention directe de notre part – de toutes les organisations de résistants – est également nécessaire parce que la Résistance – ou l'ensemble de faits et actes qu'on désigne sous le nom de Résistance – n'est pas encore incluse partout et dans les proportions désirées, dans les programmes scolaires; il y a même des pays, l'Allemagne de l'Ouest en est l'exemple le plus frappant, où le résistant est présenté comme traître à la Patrie.

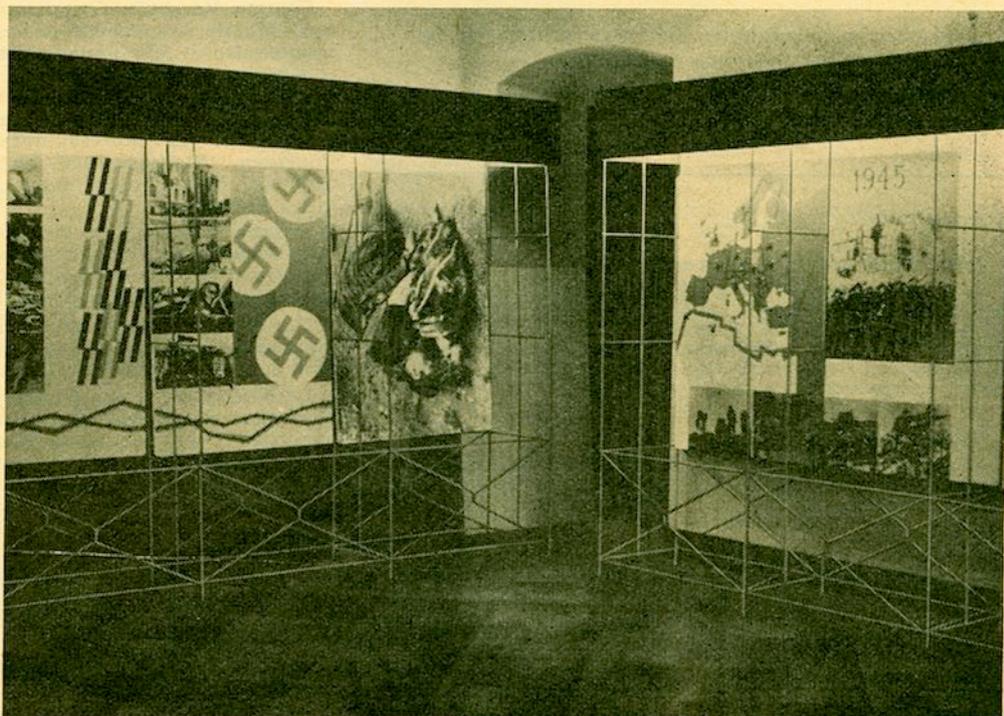
Ce n'est évidemment pas la tâche de la F.I.R. ni des organisations nationales de se substituer aux organismes pédagogiques. Notre tâche est, d'abord, de nous convaincre que nous devons et pouvons beaucoup dans ce domaine.

Il faut que nous nous rendions compte, si nous ne voulons pas commettre de fautes, que le jeune auquel nous voulons nous adresser et que nous voulons associer à notre action ne sait peut-être rien de ce que nous savons, nous, pour l'avoir vécu.

Depuis la fin de la deuxième guerre mondiale, 17 ans se sont déjà écoulés et si pour nous, Munich, Lidice, Marzabotto, Oradour, Auschwitz ou le procès des 23, signifient quelque chose, pour beaucoup de jeunes de 17 et même de 25 ans ce ne sont que des noms, des mots qui n'évoquent rien.

Les jeunes qui font aujourd'hui leur entrée dans la vie, avaient alors quatre ou cinq ans ou même n'étaient pas encore nés. C'est entre 14 et 18 ans en moyenne qu'un homme choisit son métier ou sa profession, c'est entre 20 et 25 ans qu'il prend position devant les problèmes de la vie, qu'il fait son choix, choix qui aura pour lui une importance décisive. C'est à ce moment qu'il recherche tout ce qui peut le guider, il cherche un idéal pour lequel il se battra et qui confirmera son choix: rien d'étonnant si, lorsqu'aucun idéal ne leur est offert, les jeunes peuvent être trompés par les néo-nazis, les néo-fascistes, par l'"internationale noire".

Dans le hall du Palais du Conseil des ministres, une exposition rappelait l'invasion nazie et la lutte des résistants.



IVe Congrès de la F.I.R.

C'est des rangs de ces enfants qui avaient de 6 à 8 ans à la fin de la guerre — et qui par conséquent n'en ont qu'un vague souvenir — que sortiront les inventeurs, les savants, les hommes politiques et les héros de demain. Ce sont eux qui porteront en avant notre idéal si nous avons su le leur transmettre.

Nous avons vis-à-vis d'eux de graves responsabilités. Nous vivons maintenant une époque décisive, le vieux monde, avec les anciens systèmes d'oppression est défendu avec acharnement par ceux qui, une fois déjà, ont conduit l'humanité au bord de l'abîme...

La guerre froide divise les alliés d'hier, ce qui n'est pas fait pour faciliter les choses du point de vue éducatif. En effet, le jeune auquel on n'a pas enseigné l'histoire de la deuxième guerre mondiale a de sérieuses difficultés, même pour classer les alliés des deux camps...

Nous ne sommes par les seuls à nous préoccuper du problème des jeunes... Les organisations néo-nazies et néo-fascistes cherchent à séduire les jeunes avec des slogans nationalistes ou en faveur de l'Europe comme la voulaient les SS.

D'autres plus sérieux se préoccupent de l'absentéisme d'une grande partie des jeunes, de leur manque d'intérêt pour les problèmes politiques et sociaux. Des journalistes viennois, dans une de leurs réunions, se sont penchés sur le problème de la jeunesse et sont arrivés à la conclusion que le jeune ignore tout de l'histoire du nazisme, de l'occupation et de la Résistance. Cela ne lui étant pas enseigné, le jeune ne sait pas prendre position devant les événements d'aujourd'hui...

Depuis notre IIIe Congrès des progrès ont été réalisés dans le domaine de l'enseignement de l'histoire de la Résistance aux jeunes et cela dans plusieurs pays. Notre conférence de Florence en novembre 1959 a contribué à faire mieux comprendre cette nécessité mais nous ne sommes encore qu'au début et nos organisations ne comprennent pas toujours la nécessité d'une action constante pour affirmer le principe que la Résistance doit être enseignée partout.

Puisque l'éducation de la jeunesse dans l'esprit des idéaux de la Résistance n'est pas faite par les organismes officiels, les résistants doivent donc considérer qu'au nombre de leurs tâches quotidiennes se trouve celle de faire connaître aux jeunes que: le bien et le mal, le juste et l'injuste, la liberté et la tyrannie, le racisme et la fraternité ne seront jamais égaux. Il faut que les jeunes sachent que la Résistance fut le choix fait par des hommes et des femmes dans le moment le plus critique de l'histoire des nations d'Europe...

Il faut que les jeunes sachent que les résistants, eux, ont voulu ce qu'ils ont fait, personne ne leur a imposé ce choix, ils ont agi par amour de leur patrie et de la liberté, pour que l'humanité ne sombre pas dans la barbarie...

• Umberto TERRACINI

(Italie)

Contre les continuateurs du fascisme

Le rapport d'activité présenté au Congrès par le Secrétariat s'occupe d'une manière circonstanciée des luttes qui ont eu lieu après 1959 dans bien des pays d'Europe avec la large participation des résistants et souvent à leur initiative pour la défense de la liberté et contre la renaissance du fascisme. La situation internationale incertaine et tendue, caractérisée par la guerre froide, la course aux armements, la production intensifiée des engins de destruction massive et totale, avec le danger permanent de crise soudaine d'un bellicisme exaspéré, a empêché en effet, de manière très sensible, la consolidation des institutions démocratiques que les peuples s'étaient données après que la victoire militaire sur le nazi-fascisme leur eût permis, avec l'indépendance reconquise, d'organiser les étapes sur la base des principes que les dictatures avaient détestés et humiliés...

De là, le retour sur la scène politique des hommes et des groupements qui se sont déclarés, toujours plus ouvertement, les héritiers et les continuateurs du fascisme et du

Une importante communication de l'abbé Boulier sur Globke

"Globke ne s'est pas contenté d'un simple travail de rédaction, il a été lui-même un agent actif d'exécution. Sa présence signalée dans les différents pays occupés montre que lui-même a surveillé l'exécution des lois qu'il avait personnellement rédigées..."

Telle est la substance de l'importante communication que vint faire au Congrès de la F.I.R. l'abbé Boulier, Président d'une Commission spéciale de l'Association internationale des juristes démocrates, commission qui était réunie à Varsovie le 16 décembre, en même temps que se déroulaient les travaux de la F.I.R.

Nous reviendrons dans un prochain numéro de "Résistance Unie" sur cette communication de l'abbé Boulier et sur les documents absolument nouveaux concernant Globke, réunis en une brochure par d'éminents juristes.

nazisme dont ils exaltaient les exploits barbares et les figures représentatives les plus ignobles; en reprenant également les doctrines et les mots d'ordre sous forme de propagande et d'agitation. En même temps, se sont constitués des centres nouveaux, se sont prises de nouvelles initiatives qui, tout en évitant de se lier à nouveau avec un passé trop odieux pour une grande partie des masses populaires, parce qu'il évoquait les temps tragiques et les événements horribles, visent en effet à imposer aux problèmes principaux qui se posent actuellement au monde et à chaque nation, des solutions qui, sous des apparences différentes se trouvent sur la ligne dont s'inspiraient le fascisme et le nazisme...

Il ne faut jamais oublier à ce propos que les régimes autoritaires avaient réussi à s'imposer en Italie et en Allemagne justement en prenant comme point de départ le mépris et la désapprobation du système parlementaire, et en même temps en privant les citoyens des libertés élémentaires dont la conquête avait exigé des luttes de masse longues et épuisantes...

Or, ces objectifs sont poursuivis aujourd'hui à nouveau, de différentes manières, selon les différentes situations historiquement mûries, par les groupements dirigeants de bien des pays d'Europe...

... En y ajoutant la situation qui existe en Espagne et au Portugal où des régimes fascistes, ouvertement déclarés, continuent à opprimer les populations par la terreur organisée et sanguinaire, en Grèce où la persécution la plus aiguë maintient hors la loi la majorité des citoyens, nous voyons comme résultat une carte politique de l'Europe qui alarme tous ceux qui sont restés fidèles au grand patrimoine moral et civique de la Résistance. Dans chacun des pays mentionnés, il existe, en effet actuellement, des organisations fascistes et nazies qui ont noué des liens internationaux pour s'entraider dans leur activité souvent criminelle (attentats, assassinats, espionnage, rapines, etc.)...

Si cet état de choses n'est pas affronté avec un sens courageux des responsabilités, il pourrait s'aggraver au point de mettre en jeu, encore une fois, les biens précieux de culture et de progrès humains qui ont constitué l'objectif et le fruit des luttes de la Résistance...

En vérité, en cette matière, il ne faut "rien concéder et jamais céder".

Ce vieux mot d'ordre orgueilleux qui conférait à la Résistance dans ses temps héroïques sa merveilleuse fermeté dans la lutte armée contre l'ennemi étranger doit redevenir actuel et réacquiescer sa vigueur contre tous ceux qui à l'intérieur de chaque pays attaquent pour en annuler l'efficacité féconde les conquêtes civiles dont notre victoire fut couronnée.

... Dans le cadre de chaque pays, les résistants doivent se proposer de réaliser le plus large rassemblement populaire autour des objectifs choisis selon les cas dans la perspective de défendre et de renforcer les libertés menacées.

En attendant, pour mieux éclairer et coordonner cette activité dont la nécessité et l'urgence furent démontrées de plus en plus clairement par les événements récents, le bureau de la F.I.R. a projeté déjà, en juin 1962, la préparation d'une Rencontre européenne contre la réorganisation internationale du fascisme.

Ce projet, le Congrès doit le faire sien; je demande au Congrès de bien vouloir insérer cette Rencontre dans le programme de travail qu'auront à exécuter les organes dirigeants que le congrès élira à la conclusion de ses travaux. Ainsi, la Résistance qui trouve dans la F.I.R. son expression la plus élevée, jouissant de la plus grande autorité, servira encore, comme toujours dans le passé, non seulement le bien suprême de la paix, mais aussi sa condition indissoluble, à savoir: la liberté des peuples et de chaque être humain.

IV^e Congrès de la F.I.R.

• Dr Adolf BERMAN (Israël)

J'ai vu la tragique marche à la mort de milliers d'enfants

AU nom de l'Association des Combattants antinazis et des victimes du nazisme en Israël... il m'est agréable de pouvoir parler dans la langue de nos hôtes, en polonais, dans la ville où j'ai passé une partie importante de ma vie, et où j'ai pris part comme membre de la direction juive antifasciste du Mouvement de la Résistance, à la lutte contre les assassins fascistes.

Ici, dans cette ville, dans cette Varsovie héroïque et martyre, dans ces rues le sang a coulé à flots, sang des héros de la Résistance et des victimes innombrables, Polonais et Juifs, des nazis barbares.

Ici, dans cette ville, à quelques rues de l'endroit où nous conférons, il y avait le ghetto où un demi-million de Juifs souffraient. Ici, il y a près de vingt ans, la grande et héroïque insurrection du ghetto de Varsovie a éclaté. Ici, dans ces rues, la population de Varsovie a livré son combat héroïque contre l'agresseur hitlérien à l'époque tragique de l'insurrection de 1944...

Je me souviens bien de cette époque. Les criminels hitlériens ont incendié, détruit des quartiers entiers, fait sauter maison par maison, ils ont bombardé, ils ont brûlé Varsovie à 85%.

A cette époque tragique, le destin m'a uni aussi bien au mouvement de la Résistance qu'aux enfants du Ghetto. Lorsque, en tant qu'ancien directeur de la Centrale d'assistance aux enfants et orphelins juifs, j'ai témoigné au procès d'Eichmann au sujet de l'extermination de 100.000 enfants du Ghetto de Varsovie, j'avais sous les yeux la tragique marche à la mort, dans les rues de Varsovie, de milliers d'enfants de l'orphelinat de Korczak et de beaucoup d'autres maisons d'enfants, la marche de la mort vers les wagons de transport au camp d'extermination.

En rendant hommage à la mémoire de Janusz Korczak, nous ne pensons pas seulement à lui, nous pensons à l'assassinat par les hitlériens de plus d'un million d'enfants juifs, du crime le plus énorme dans les annales de l'humanité, sans précédent dans l'Histoire...

Nous aurions été très heureux, si ce dont nous avons parlé jusqu'à présent appartenait déjà exclusivement au passé, à l'Histoire. Malheureusement, la réalité est autre. Il y a à peine deux mois nous nous sommes tous trouvés, le monde entier, au seuil d'une catastrophe, au seuil d'une guerre atomique. En même temps nous sommes témoins de la renaissance du militarisme et du revanchisme allemands. Nous voyons aussi comment l'hydre nazie, fasciste et antisémite relègue à nouveau la tête. Aussi, notre lutte n'est pas terminée! Les combattants de la Résistance de tous les pays, avec notre Fédération internationale en tête, doivent être vigilants et actifs...

Le Centre de Recherche du Congrès Mondial Juif, qui est loin d'avoir des vues résolument antifascistes, mais qui possède des informations assez exactes, a publié dernièrement un compte rendu d'où il ressort qu'au cours des dernières années ont eu lieu 23 Congrès fascistes internationaux, que les associations nazies et fascistes développent une activité revivifiée dans 22 pays occidentaux et que 10 organisations fascistes internationales existent et éditent plus de 50 revues et bulletins dans différentes langues. Le Centre de Recherche communique qu'actuellement dans le monde il y a plus de 530 partis et organisations nazies et fascistes, dont 85 en Allemagne occidentale...

Il est indubitable que la source principale de cette peste "noire et brune" réside dans l'Allemagne fédérale, où les militaristes extrémistes et les néonazis sévissent avec une arrogance croissante...

Adolf Eichmann a été pendu après le procès historique de Jérusalem; ses cendres ont été dispersées en pleine mer et il ne reste plus de lui aucune trace; mais au moins 80.000 petits ou grands Eichmann vivent toujours en liberté, et des milliers d'entre eux occupent des postes importants en R.F.A.

Nous désirons souligner avec force, que notre association représente dans la société d'Israël ces forces qui s'opposent à la politique officielle des cercles gouvernementaux de notre pays par rapport au gouvernement de Bonn. Nous nous opposons catégoriquement à la politique "de confiance et d'amitié" avec les militaristes et revanchards allemands...

Sont également intervenus pour Israël, Szalom Cholowski, le Dr Stefan Grajek, et Zvi Schner.

• Hermann MATERN

(République démocratique allemande)

Il existe deux Etats allemands totalement différents

LE problème principal qui actuellement émeut profondément tous les peuples du monde est la question de la guerre et de la paix... Les dernières années ont fait ressortir que les antagonismes entre la guerre et la paix sont particulièrement forts en Allemagne...

L'ennemi mortel du peuple allemand et des peuples voisins de l'Allemagne fut perpétuellement cette petite couche dominante des monopolistes et des hobereaux, des impérialistes et des militaristes qui, par leurs projets de conquête, ont précipité déjà à deux reprises les peuples d'Europe dans des guerres meurtrières. Ces impérialistes les plus agressifs préparèrent des campagnes d'invasion contre les autres peuples et provoquèrent le sang et les larmes, la misère et la destruction chez nos voisins et chez le peuple allemand.

Aujourd'hui, il est de notre devoir de nous rendre compte que les ultras pratiquent à nouveau cette même politique en Allemagne occidentale...

Quiconque considère la réalité doit reconnaître les faits: actuellement il existe en Allemagne deux Etats avec des caractéristiques et des politiques totalement différentes... Dans notre République les fondements de l'impérialisme et du militarisme sont extirpés jusqu'aux racines.

En Allemagne occidentale, par contre, les anciens impérialistes qui ont déclenché deux guerres mondiales, les ont perdues et aspirent à une troisième guerre mondiale en vue de corriger leur défaite, sont au pouvoir...

En Allemagne occidentale, les ultras poussent à la dictature militaire et les organisations antifascistes les gênent dans leurs desseins. C'est pourquoi les membres de ces organisations, les combattants anti-fascistes sont poursuivis et jetés en prison par les juges nazis.

L'interdiction envisagée des V.V.N. et de l'activité de la Fédération Internationale des Résistants est une insulte aux millions de victimes de la barbarie nazie. Le procès constitue une provocation non seulement contre les antifascistes allemands, mais également contre tous les peuples de la coalition anti-hitlérienne qui ont combattu contre Hitler lors de la deuxième guerre mondiale...

Permettez que je donne un exemple très caractéristique des intentions et des plans des agresseurs de Bonn. J'ai devant moi un journal dont l'existence même est un scandale politique. Je veux parler du "Deutsche Soldatenzeitung" qui porte en tête la "Croix de Fer" que les nazis ont hérité des Hohenzollern et qui est devenue également l'emblème-maison du régime Adenauer.

Dans le numéro 44 du 9 novembre de cette année il est rendu compte d'un "meeting" à Hildesheim au cours duquel un conseiller ministériel Hans Beske, membre de ce que l'on appelle ministère des exilés, a très ouvertement exposé les buts des militaristes de Bonn. Parmi les énormités dévoilées, citons ici quelques exemples. Ce conseiller Beske réussit à rejeter la responsabilité du déclenchement de la deuxième guerre mondiale sur les alliés et à justifier l'agression nazie de la façon suivante: "Hitler tenta de réviser l'injustice de Versailles par la force. L'Allemagne voulait rattraper ce que l'histoire lui avait refusé. L'étranger le prend en mauvaise part." Ce qui arriverait si les ultras de Bonn pouvaient disposer de leurs anciens territoires, s'il n'y avait pas de R.D.A. apparaît dans la phrase suivante:

"La scission de l'Allemagne en trois... ne nous donne aucune possibilité d'exprimer notre ligne politique unitaire vis-à-vis de nos voisins de l'Est."

Avec un profond regret, Monsieur Beske constate avec quelle attention le monde considère la renaissance du militarisme allemand. A ce sujet, il déclare:

"De ce fait, il est beaucoup plus difficile au monde de comprendre la revendication allemande pour le retour des régions de l'Est qui se trouvent sous administration polonaise." Mais la déclaration la plus insensée est sa conclusion claironnée aujourd'hui par beaucoup de politiciens de Bonn et que la presse d'Adenauer reproduit avec empressement: "La deuxième guerre mondiale n'est pas encore

IVe Congrès de la F.I.R.

terminée. 1945 n'a nullement apporté la fin de la guerre mais seulement un armistice. La guerre continue. Seuls les fronts ont été changés. D'anciens alliés sont devenus des ennemis et vice-versa." L'esprit revancharde et la revendication de révision de frontières donnent aujourd'hui le ton de la politique d'Adenauer, Strauss et Globke et de tous leurs compères.

Aussi ne devons-nous pas nous étonner si au cours de la même réunion, un certain Dr Glasebock a pu déclarer sous des applaudissements enthousiastes:

"La frontière de l'Oder-Neisse est bien pire que celle de 1937, déjà insupportable."

Afin qu'il n'existe plus aucun malentendu, les ultras de Bonn prétendent même que les scandaleux accords de Munich, le 29 septembre 1938, sont toujours valables. L'appétit des agresseurs s'étend déjà bien au-delà des frontières de 1937. Dans la même édition du journal "Deutsche Soldatenzeitung" que je viens de citer on trouve la phrase suivante:

"En droit international, l'accord de Munich est sans conteste valable. Des dénonciations unilatérales de l'accord pendant la guerre ne changent rien à la situation juridique."

Tout cela montre les intentions des ultras d'Allemagne occidentale et les raisons de leur réarmement.

Lors de la préparation de leurs guerres, les militaristes allemands ont toujours dû commencer par réprimer leur propre peuple et déclencher la guerre contre lui...

Depuis la fondation de l'Etat séparatiste de Bonn, il ne s'est pas écoulé un an en Allemagne occidentale sans que 6000 à 8000 procès politiques aient eu lieu.

Alors qu'en 1951, d'après les données officielles des annuaires statistiques de la République fédérale, 5691 procès ont eu lieu, en 1954 on en comptait déjà 8481, de sorte qu'aujourd'hui au moins 80.000 poursuites politiques ont été effectuées contre des non-conformistes politiques et adversaires du régime d'Adenauer.

Contre cette politique de guerre froide et de provocations qui menace la paix du monde, l'Etat pacifique allemand, la République démocratique allemande, se dresse conformément aux principes de la coalition anti-hitlérienne et fidèle aux grands idéaux des combattants de la résistance antifasciste...

Le danger de guerre émanant aujourd'hui de l'Etat de Bonn ne menace pas seulement la République démocratique allemande, mais toutes les forces pacifiques et antifascistes en Europe. Nous ne nous laisserons jamais de combattre pour la conclusion d'un traité de paix et pour la transformation de Berlin-Ouest en une ville libre, neutre et démilitarisée.

Si pour nous, pour tout le peuple allemand et pour les peuples d'Europe le traité de paix a une telle importance, c'est que 17 ans après la fin de la deuxième guerre mondiale les séquelles de cette guerre ne sont pas encore éliminées et constituent une source de tension et de danger.

Sont également intervenus pour la R.D.A., H. Stösslein, et le lieutenant-colonel Kurt Hofer.

• Istvan GABOR (Hongrie)

Les fascistes hongrois ont trouvé asile en R.F.A.

NOTRE délégation est pleinement d'accord avec les idées contenues dans le rapport d'activité et notre organisation œuvrera de toutes ses forces pour réaliser fructueusement les tâches indiquées...

Le rapport traite en détail du danger croissant que constitue pour toute l'humanité le militarisme allemand renaissant.

Des années durant nous avons rappelé sans cesse le grand danger que constitue la République fédérale allemande pour les idées de paix et de la liberté des peuples, pour les idées pour lesquelles ont combattu les résistants. Beaucoup n'ont pas voulu nous croire; beaucoup ont pensé que nous exagérons ou que nous ne jugions pas objectivement. Il y a eu le conflit de Cuba qui a rendu imminent, plus imminent que jamais, les horreurs de la guerre atomique. Quelle a été alors la prise de position des autorités ouest-allemandes?

Pour elles le conflit n'était pas assez aigu... Le monde entier se rendait compte de l'immense danger, mais pour elles il semblait encore trop minime. Devant de tels faits nos concitoyens se sont souvenus involontairement que, pendant la guerre mondiale 1 Hongrois sur 44, et pendant la 2e guerre mondiale 1 habitant sur 20 étaient morts. Notre patrie, la petite Hongrie, a versé plus de sang pendant la 2e guerre mondiale que les Etats-Unis dont la popula-

tion comptait alors 150 millions d'habitants. 40% des richesses de notre peuple — soit le revenu national de 5 ans — ont été détruits par les forces mêmes qui aujourd'hui sont les fomentateurs d'une troisième guerre mondiale. L'objectif évident de cette 3e guerre serait le revanchisme et la modification des frontières...

Ce n'est pas le fait du hasard si après la 2e guerre mondiale les fascistes, chassés de Hongrie, ont trouvé asile précisément en R.F.A. Ils n'ont pas seulement trouvé asile, mais également l'aide des autorités en vue du rétablissement de leurs organisations fascistes.

En voici quelques exemples:

— l'Association des minorités hongroises de descendance allemande;

— l'Association des anciens combattants hongrois;

— l'Association de cavalerie des SS hongrois;

— le Mouvement des Hungaristes, sous la conduite de Henney, ancien ministre nyilachiste, de Kisbarnaki Farkas Ferenc, général fasciste, et de Zako Andras, général fasciste.

Ces organisations et personnalités fascistes ne sont pas persécutées comme les V.V.N. et leurs adhérents. Et tandis qu'on poursuit la presse progressiste, et même la revue libérale "Spiegel", la revue fasciste "Hidverő", rédigée par l'ancien secrétaire d'Etat nyilachiste Alföldi Geza, paraît librement et exalte systématiquement Hitler, Mussolini, Horthy et Szalasi. A Munich paraît la revue fasciste "Das Ziel" ("Le But") qui publie dans tous ses numéros la photo de Szalasi.

Le peuple hongrois n'éprouve de sentiments de haine envers aucun autre peuple, ni envers le peuple allemand. La meilleure preuve en sont nos relations sincères d'amitié avec la République démocratique allemande et son peuple. Nous souhaitons ardemment la solution pacifique du problème allemand, la signature du traité de paix avec l'Allemagne.

• Eino LAAKSO (Finlande)

Un élément à l'œuvre commune

C'EST un grand plaisir pour nous autres antifascistes finlandais de pouvoir assister à ce congrès international. Nous y recueillerons de précieuses expériences... Ce qui caractérise la situation en Finlande, c'est que l'ancien secrétaire général de l'organisation fasciste I.K.L., dis-soute, et le dirigeant d'une organisation fasciste connue pour détenir des dépôts d'armes clandestins, siègent tous deux au Parlement.

Si l'on veut se faire une idée de la situation en Finlande il faut savoir que ceux qui ont collaboré avec les fascistes n'ont jamais été cités en justice et bien entendu n'ont jamais été châtiés. Au contraire même, ils occupent des postes importants dans l'administration publique et dans les milieux économiques.

Dans le cadre de l'agitation fasciste on remarque particulièrement les rencontres d'anciens combattants. On y idéalise ouvertement l'époque où la Finlande et l'Allemagne étaient alliées, et on y attaque violemment l'Union soviétique et les forces démocratiques finlandaises.

Dans une telle situation notre organisation a naturellement beaucoup de tâches à accomplir. Nous avons organisé plusieurs actions pour empêcher les fascistes de tenir des meetings. Ainsi en 1961 nous avons réussi à empêcher à Tampere une manifestation de SS, et au cours de la même année nous avons organisé à Lappeenranta une grande contre-manifestation antifasciste. Actuellement nous nous efforçons d'obtenir que l'on érige à Helsinki et à Kemi des monuments en souvenir des héros tombés en combattant le fascisme...

Quant aux événements à venir disons que les fascistes qui étaient actifs au temps de Hitler, ont maintenant l'intention d'ériger un monument en Laponie et d'inviter 2000 fascistes à l'inauguration. Nous saurons empêcher et l'arrivée de ces fascistes dans notre pays et l'inauguration d'un tel monument...

Notre organisation a également posé la question des réparations à payer aux Finlandais qui étaient dans les camps de concentration allemands. Il y avait plus de mille Finlandais dans les camps dans divers pays, dont trois cents en Norvège et en Allemagne et les autres dans les autres pays. Ceux qui étaient internés dans les camps finlandais ont reçu après la guerre une modique somme en guise de dédommagement, mais pour ceux qui étaient en prison la question est toujours pendante.

Ces exemples montrent que la Résistance est active

IVe Congrès de la F.I.R.

également en Finlande, bien que les organisations des autres pays n'en aient été que peu informées...

Le peuple finlandais est un petit peuple, mais nous considérons que la lutte de ses meilleurs fils pour la liberté de son propre pays, pour les peuples du monde entier et pour une paix durable constitue un élément indispensable à notre œuvre commune.

• Ndreci PLASARI (Albanie)

Une lutte sans réserve

PERMETTEZ-MOI d'apporter, au nom du Comité et de tous les anciens combattants du peuple albanais, le salut fraternel le plus ardent au IVe Congrès de la Fédération Internationale de la Résistance, aux délégués présents et à toutes les organisations sœurs qu'ils représentent, à tous les combattants de la grande lutte antifasciste...

Dans les différents matériaux de la Présidence de la F.I.R. et dans le rapport, on parle du militarisme allemand comme d'une force qui contient en soi le danger de guerre et qui empêche l'établissement d'une paix mondiale. C'est une vérité indéniable. La République fédérale allemande s'est transformée aujourd'hui en un foyer de guerre en Europe...

Mais suffit-il de se borner à indiquer le militarisme allemand seulement comme une menace à la paix et à la sécurité des peuples en Europe? Certes, non. Si on ne porte pas ses regards plus loin et si on ne stigmatise pas le principal ennemi de la paix et de la liberté des peuples en Europe et dans le monde: l'impérialisme américain, on ne fera que se leurrer d'illusions et apporter un mauvais service à la paix et à l'indépendance nationale des peuples...

Nous ne confondons jamais l'impérialisme américain et le militarisme allemand avec le peuple des Etats-Unis d'Amérique et avec le peuple de la République fédérale allemande, peuples qui aiment la paix non moins que les autres peuples.

Devant ce Congrès nous exprimons notre ardent désir pour une plus grande solidarité des combattants de la Résistance où qu'ils soient, aussi bien dans les pays d'Europe que dans les autres pays. Nous sommes disposés à faire tout ce qu'il faut pour contribuer à la réalisation de ce but. Nous pensons que cette solidarité des combattants de la Résistance peut et doit être renforcée uniquement sur la base d'une lutte active incessante et sans réserve contre l'impérialisme et le militarisme allemand, pour une paix durable, pour la liberté et l'indépendance des peuples...

• Josef HUSEK (Tchécoslovaquie)

Etre plus combattifs contre le fascisme

LES combattants contre le fascisme en Tchécoslovaquie considèrent comme problème principal de nos jours la question du désarmement total et général et conçoivent de tout droit le soutien actif de la lutte pour le désarmement comme une des tâches primordiales de l'ensemble du mouvement de la Résistance. La récente crise dans les Caraïbes a à nouveau montré la nécessité urgente de débarrasser l'humanité définitivement de la menace d'un conflit nucléaire...

Les membres de la Résistance en République Socialiste Tchécoslovaque salueraient particulièrement la conclusion d'un pacte de non-agression entre les Etats du Pacte Atlantique et les Etats du Pacte de Varsovie. Chaque pas, même le plus petit, qui vise la conclusion d'un accord sur le désarmement total et général contribuera à la détente internationale et à de meilleures perspectives de victoire, de paix durable dans le monde. Et pour nous, combattants contre le fascisme, c'est le problème qui doit nous tenir à cœur avant tout.

Si par l'union des forces il était possible d'obtenir, dans le délai le plus bref possible, un accord sur la réalisation d'un programme de désarmement, la voie serait ainsi ouverte pour résoudre toute une série d'autres problèmes brûlants qui intéressent toutes les organisations membres de la F.I.R. Ceci permettrait de résoudre en sus des problèmes de caractère social et culturel, la question brûlante de l'Allemagne...

Les forces qui ont déclenché la deuxième guerre mondiale sont aujourd'hui à nouveau au pouvoir en Allemagne occidentale. Les places dirigeantes sont occupées par les revanchards, les anciens généraux nazis, les fonctionnaires de l'appareil administratif de l'Etat de Hitler, les juges et les membres de l'ancien parti hitlérien.

Parmi eux se trouvent aussi les anciens citoyens de la République Tchécoslovaque de nationalité allemande qui s'appelaient eux-mêmes Allemands des Sudètes et qui, juste avant la deuxième guerre mondiale, ont joué un triste rôle en tant que cinquième colonne du fascisme de Hitler en Tchécoslovaquie.

De nos propres expériences, ainsi que des documents, nous savons que les fascistes sudéto-allemands représentaient la partie principale de l'appareil d'occupation, notamment dans la Gestapo et la S.D. Les dirigeants sudéto-allemands, les représentants du parti fasciste de Henlein, se surpassaient dans l'application de leurs plans de germanisation et d'extermination graduelle de la nation tchèque et slovaque.

Des conséquences en ont été tirées. Dès 1943 l'Union Soviétique, l'Angleterre et les Etats-Unis ont donné leur accord de principe pour que la population allemande qui s'était rendue coupable vis-à-vis de la République soit évacuée de Tchécoslovaquie après la guerre.

Les Allemands des Sudètes, même à l'époque où il était déjà clair que Hitler menait la nation allemande à la ruine, n'ont pas été capables en grande majorité d'abandonner l'idéologie nazie et sont restés des serviteurs fidèles de l'agression hitlérienne jusqu'à la défaite finale de la Wehrmacht et même encore après. Tandis qu'avant ils criaient "Heim ins Reich!" ils parlent aujourd'hui sans aucune logique de leur "droit à leur vieille patrie". C'est la raison pour laquelle en Allemagne occidentale on fournit tout le soutien possible à leurs organisations...

Parmi ces personnes transférées nous rencontrons aux places dirigeantes d'anciens agents de l'Allemagne de Hitler bien connus. Un des principaux porte-parole de ceux-ci est le ministre fédéral Hans Christoph Seebohm qui, en 1938, était l'assistant principal de Goebbels lors du vol du bassin de lignite de la Bohême du Nord. Ce représentant officiel revendique aujourd'hui publiquement le détachement des régions frontalières tchécoslovaques.

Parmi les personnalités dirigeantes des associations des Allemands des Sudètes se trouve aussi le criminel de guerre Franz Karmasin qui était l'agent principal de Hitler parmi les Allemands en Slovaquie et qui fut pour ses crimes condamné à mort par contumace. Franz Karmasin vit à Munich.

En Allemagne occidentale le rôle de "spécialiste" de la soi-disant question sudéto-allemande est confié à Hermann Raschhofer qui fut mis par Hitler à la disposition de Henlein en tant que conseiller. Un autre personnage du mouvement revanchard est l'ancien fonctionnaire du parti de Henlein, Rudolf Staffen, ancien membre du Conseil du Parti Sudéto-allemand. En 1938 il organisa le transport des armes sur le territoire tchécoslovaque et des troupes de choc qui ont commis de nombreux crimes contre les citoyens tchécoslovaques. Parmi "les patriotes sudéto-allemands" nous rencontrons aussi naturellement de nombreux membres des SS. L'un d'eux est l'ancien SS-Oberscharführer Dr Kurt Rabel qui est actuellement l'organisateur du "rassemblement de travail pour les questions des droits à la patrie". Ainsi nous pourrions pendant très longtemps continuer à énumérer des noms d'une longue liste.

Face à ce danger qui est accompagné de l'accroissement nouveau des forces fascistes dans les divers pays d'Europe, nous devons multiplier et approfondir nos luttes. Il sera nécessaire que toutes les organisations de la Résistance se prononcent de manière bien plus combative et plus résolue contre tous ces phénomènes et que la F.I.R. elle-même avant tout manifeste dans ce sens une bien plus grande initiative.

Est également intervenu pour la Tchécoslovaquie l'abbé Joseph Plojhar, ministre de la Santé publique.

Aux associations et amicales de résistants et déportés

A tous les résistants et déportés

Si vous désirez que vos activités soient connues par tous les résistants et déportés d'Europe, faites-nous parvenir des comptes rendus de vos activités, ainsi que des photos.

Ecrivez à "Résistance Unie" 35, Castellezgasse, Vienne II, Autriche.

IV^e Congrès de la F.I.R.

• Kazimierz RUSINEK

(Pologne)

Notre lutte contre les néo-hitlériens ne signifie pas que nous luttons contre le peuple allemand

La délégation polonaise a pris connaissance du rapport d'activité de la F.I.R. pour la période écoulée. Au nom de cette délégation je tiens à exprimer son entier assentiment quant aux orientations principales de la F.I.R. Elles sont conformes aux résolutions du III^e Congrès qui ont tracé les directives et les tâches concrètes de la Fédération. Quelles sont ces tâches?

La première, c'est la défense de la paix, de la liberté et de l'indépendance des Etats et des Nations.

La deuxième, c'est la lutte contre la remilitarisation de la République fédérale allemande, la lutte contre le révisionisme en R.F.A., la lutte pour le désarmement et la démocratisation de l'Allemagne, la lutte pour la conclusion d'un traité de paix avec l'Allemagne.

La troisième, c'est la défense des droits des combattants de la Résistance et la lutte pour les droits des victimes de l'hitlérisme et du fascisme à des dédommagements.

La quatrième, c'est d'œuvrer pour unifier les forces du mouvement des anciens combattants, du mouvement de la Résistance et du mouvement des anciens détenus des camps hitlériens, et d'élargir l'aide sociale aux victimes de la guerre et de l'hitlérisme...

La lutte pour la paix et pour le désarmement général se place donc à la tête de tous les problèmes de la Résistance et du mouvement des anciens détenus des camps de concentration, des problèmes de l'humanité entière...

On entend parfois dire que nous sommes trop sensibles au problème allemand et que nous imposons injustement ce problème parmi les autres problèmes internationaux. On reproche aux Polonais d'y revenir trop souvent. Le président du Conseil Cyrankiewicz a dit qu'il suffit de voir Varsovie et notre pays, qu'il suffit de se rendre compte que par la faute de l'Allemagne hitlérienne 6 millions de Polonais ont péri pendant la deuxième guerre mondiale, pour trouver une justification à notre attitude et à notre inquiétude.

Je tiens à souligner ici et avec force que notre lutte contre les néo-hitlériens et nazis ne signifie pas que nous luttons contre le peuple allemand. Nous ne haïssons pas les Allemands en tant qu'Allemands et nous sommes loin des théories fausses et absurdes selon lesquelles le trait caractéristique du peuple allemand serait l'instinct inné d'agression. Il faut différencier la politique belliqueuse des junkers et des monopoles capitalistes de la politique des forces démocratiques et progressistes de l'Allemagne. Il faut différencier la Nation qui a donné des noms tels que ceux de Goethe, Heine, Schiller, Marx, Engels, Thomas Mann, Ossietzky, Thälmann et Breidtscheid, de celle des représentants des grands Konzerns d'armement et des généraux qui ne cessent de rêver à la lutte contre le bolchévisme et à une nouvelle marche vers l'Est.

En condamnant les criminels de guerre, les généraux SS et SA, en condamnant les généraux de la Wehrmacht responsables des crimes commis par l'armée allemande contre tous les peuples de l'Europe vaincue et occupée, en condamnant la politique du fascisme et du néo-hitlérisme, en condamnant les revanchards et les révisionnistes, nous nous solidarisons avec les forces pacifiques et démocratiques qui luttent contre les forces de la guerre et de la revanche en R.F.A....

Constatant avec satisfaction la grande activité de la F.I.R. dans la lutte contre le militarisme allemand, je demande que ce problème se trouve toujours au centre de notre travail. Je tiens aussi à faire l'éloge de la campagne menée par la F.I.R. pour démasquer et poursuivre les criminels hitlériens. Il me semble qu'à cet égard il nous faut resserrer nos contacts et notre coopération avec le Comité International d'Auschwitz et les autres comités de camps afin de rendre plus efficace notre lutte contre les criminels hitlériens...

Sont également intervenus pour la Pologne, Jerzy Sietek et le Pr. Turski. Sergius Jaskiewicz a parlé pour le Comité international de Neuenamme.

• Siméon TIMOCHENKO

(U.R.S.S.)

Pour la paix et l'amitié entre les peuples: le désarmement général et complet

AU nom des millions d'anciens combattants soviétiques permettez-moi tout d'abord de vous adresser à vous, délégués au IV^e Congrès de la F.I.R., et par votre entremise à tous les résistants de vos pays, un chaleureux et fraternel salut avec les vœux d'un nouveau travail fructueux en faveur de la paix et de l'amitié entre les peuples. ... Je considère comme un grand honneur pour moi en tant que chef de la délégation des anciens combattants soviétiques, de prendre la parole sur la question qui représente le problème le plus important actuellement.

Comme l'indique le rapport d'activité, notre Fédération a toujours considéré et considère comme une de ses tâches primordiales la mobilisation des efforts des résistants dans la lutte pour la paix et l'amitié entre les peuples. Mais que signifie aujourd'hui lutter pour la consolidation de la paix universelle? La forme concrète la plus importante de lutte pour la paix est à présent la lutte pour le désarmement général et complet. Le désarmement est un impératif catégorique de notre époque.

Pourquoi donc le problème du désarmement est-il devenu le plus passionnant de notre temps? Pourquoi donc des hommes aux convictions politiques et religieuses les plus diverses, parmi lesquels on compte des millions d'anciens combattants, voient-ils dans le désarmement le chemin le plus sûr et le plus direct vers la paix entre les peuples? Pourquoi donc les peuples des différents pays attendent-ils avec tant d'espoir la conclusion rapide d'un accord sur le désarmement général et complet? Parce que la course aux armements, la fabrication d'armes d'extermination massive, leurs essais et leur perfectionnement continus placent le monde face à une nouvelle guerre mondiale sans précédent quant à ses conséquences. Parce que seul le désarmement peut assurer effectivement une coexistence pacifique durable de tous les peuples.

Les peuples voient clairement l'immense danger mortel qui menace l'humanité. Je me permettrai de rappeler quelques chiffres qui caractérisent bien la puissance de l'armement actuel. A l'heure présente, d'après les calculs des spécialistes, le potentiel nucléaire global du monde se chiffre à 250.000 mégatonnes de TNT. Autrement dit, les réserves mondiales d'armes nucléaires égalent déjà par leur puissance 12 millions 500 mille bombes comme celle qui a été lancée sur Hiroshima. En conséquence d'une telle accumulation d'armes nucléaires la guerre pourrait apporter des calamités sans nombre aux peuples du monde entier. Un des grands combattants contre la mort nucléaire, l'éminent savant américain Linus Pauling chiffre le nombre possible de victimes d'une guerre nucléaire mondiale à 800 millions de personnes...

Nous sommes les témoins d'une militarisation rapide de l'Allemagne de l'ouest. Onze divisions ouest-allemandes ont déjà été placées sous le commandement de l'O.T.A.N. La formation des douze divisions prévues par le plan de la Bundeswehr sera vraisemblablement achevée dans un an, et les effectifs des forces armées de la R.F.A. atteindront un demi-million d'hommes. Dès à présent l'Allemagne fédérale possède une des armées les plus puissantes et les plus modernes d'Europe. Mais cela ne suffit pas. La Bundeswehr est dotée d'armes nucléaires et de fusées, ce qui représente une sérieuse menace pour la paix. Fait paradoxal: 17 ans après la débâcle du Reich hitlérien, des bases de la Bundeswehr sont installées dans des pays qui étaient en guerre avec l'Allemagne (France, Grande-Bretagne, Norvège)...

L'orateur souligne l'inquiétude que suscitent ces bases ainsi que toutes les bases militaires stratégiques en territoire étranger, mais il exprime aussi son espoir.

La solution pacifique de la crise cubaine constitue une nouvelle preuve du fait indiscutable que nous vivons à une époque où une nouvelle guerre mondiale n'est pas fatale, où les hommes sont en état de conjurer, où les autres problèmes internationaux peuvent être résolus pacifiquement, par la voie de pourparlers, sur la base de compromis raisonnables mutuellement acceptables.

Nous sommes persuadés que toutes les possibilités existent dès à présent pour une solution satisfaisante du problème du désarmement général et complet.

Cette certitude s'appuie sur ce principe que l'idée du désarmement a déjà conquis les pensées de centaines de

(Suite page 22)

IVe Congrès de la F.I.R.

• Organismes de direction élus par le Congrès

• LE BUREAU

PRÉSIDENT
Ettore TIBALDI (Italie)

VICE-PRÉSIDENTS

Jacques DEBÛ-BRIDEL (France); Albert FORCINAL (France); Josef HUSEK, (Tchécoslovaquie); Włodimierz LECHOWICZ (Pologne); Alexandre MARE-SIEV (U.R.S.S.); Josef ROSSANT (R.F.A.); Georg SPIELMANN (R.D.A.); Wilhelm STEINER (Autriche); Umberto TERRACINI (Italie); Pierre VILLON (France)

Après l'élection du Président, des vice-présidents, du Bureau et du Conseil général, le Bureau de la F.I.R. s'est réuni aussitôt et a élu: **Jean TOUJAS (France)** Secrétaire général; **Aleksander CICHOCKI (Pologne)**, Secrétaire général adjoint; **Renato BERTOLINI (Italie)**, Secrétaire;



Alexandre Marassiev



Josef Rossant



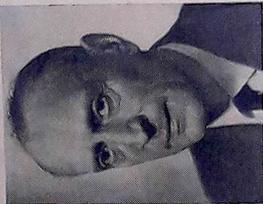
Wilhelm Steiner



Georg Spielmann



Josef Husek



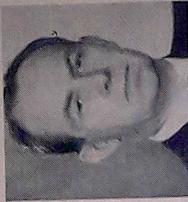
Ettore Tibaldi



Umberto Terracini



Jean Toujas



Aleksander Cichocki



Renato Bertolini



Herman Hendrikszen



Pierre Villon



Jacques Debû-Bridel



Albert Forcinal

• **Włodimierz LECHOWICZ (Pologne)**

Vice-président de la F.I.R.

SUR proposition de la Z.B.O.W.I.D., Włodimierz Lechowicz a été élu vice-président de la F.I.R. en remplacement d'Edward Kowalski.

W. Lechowicz est né le 16 janvier 1911 près de Cracovie. Il étudia à l'Université de Cracovie. Il fut secrétaire général de l'Association des fonctionnaires de Pologne. Il fut élu vice-président polonaise quand la Wehrmacht envahit son pays. Sous l'occupation il travailla dans la clandestinité où il appartenait à l'A.P.K. (Forces contre les troupes nazies et participa à l'insurrection de la ville de Cracovie). En temps que membre de l'A.P.K. il travailla à l'union de la Résistance polonaise, entre les forces de l'intérieur, Partisans, et les forces combattantes. Il fut entre autres rédacteur en chef du journal "Kurier Polski" et ministre du Commerce. Depuis trois législatures il est député au Sejm. Vice-président du Parti démocratique, vice-président de la Z.B.O.W.I.D. (Association des Combattants pour la liberté et la démocratie), il fait partie du gouvernement comme président du Comité des entreprises privées, et a rang de ministre.



Włodimierz Lechowicz

• **Manolis GLEZOS (Grèce)**

Membre d'honneur de la F.I.R.

Le Congrès de la F.I.R. a élu Manolis Glezos membre d'honneur de la Fédération Inter-nationale de la Résistance. Manolis Glezos est né le 20 août 1908, dans une famille de résistants voyant soudain aboutir leurs efforts inlassablement poursuivis depuis de nombreuses années. Manolis Glezos, un homme qui, dans son pays, donna le signal de la résistance à l'occupant hitlérien en enlevant le drapeau à croix gammée planté par les nazis sur l'Acropole. Manolis Glezos fut arrêté par les fascistes grecs, emprisonné de 1948 à 1951, arrêté de nouveau en 1959 et détenu pendant quatre autres années, Glezos n'a jamais fléchi. Dès sa récente libération, ses premières démarches furent de rejoindre la Résistance grecque et de participer à la lutte pour la libération de la Grèce. Aux dernières élections, alors que Manolis Glezos était incarneré à la prison de Salonique, il fut élu député au Parlement grec. Manolis Glezos fut élu député. Le Congrès de la F.I.R., sur proposition de Willi Hohn, rapporteur de la commission des candidatures, a, par une tempête d'applaudissements, nommé Manolis Glezos. Membre d'honneur de la Fédération Internationale de la Résistance, Manolis Glezos a retrouvé son fils.



MEMBRES

Autriche: Erich FEIN, Pasteur Ewin VOCK; **Belgique:** Jean BORREMAN, André de BAET; **Bulgarie:** Veselina GUEORGUEV; **Danemark:** Svend WAGNER, Eivind LYKKESTRAND; **Espagne:** Florian GARCIA-VELASCO; **France:** Charles BOSSI, Charles FOURNIER-BOCQUET, André LEROY, Marcel PAUL, Jean TOUJAS; **Grèce:** Gerassimos AVGEROPOULOS, Dimos MIHOS, Cominos PYROMAGLIOS; **Hollande:** Gerrit BLOM, Herman HENDRIKSEN; **Hongrie:** Gyula SZABO, Gyula SZABO; **Italie:** Ettore TIBALDI; **Allemagne:** Hans SEIGEWASSER, Heinz TOEPFELT; **République fédérale allemande:** Willi BECHTLE, Paul FALKE, Willi HOHN; **Roumanie:** Ion POPESCU, PUTURI; **Tchécoslovaquie:** Simon ZBIRKA; **Union des Républiques Socialistes Soviétiques:** Sergei SCHATILOV.

• LE CONSEIL GENERAL

Albanie: Nafetë PLASARI, Rendi NIELI; **Argentine:** Otto HORN, Heinz MAYER, Rudolf SCHRIEBL, Ludwig SOCHINSKY; **Belgique:** Jean BRACK, Joseph DAVENNE, Georges DEWAMME, Léon LEMMERS; **Bulgarie:** Stojan KOTVARDJEV, Yordan KOTVARDJEV; **Danemark:** Helge MERULF, Paul LARSEN, Egon NIELSEN; **Espagne:** Floriano GARCIA-VELASCO; **France:** Jean Pierre BLOCH, René CERFFERRE, Louis FICHEZ, Colonel GUERIN-BECK, Charles LEBLANC, Albert OZOUILLAS; **Grèce:** Basilios EPRAIMIDIS, Costas PAPAYANNAKIS, Georges PAPAYANNAKIS; **Hongrie:** Gyula SZABO; **Italie:** Ettore TIBALDI; **Allemagne:** Hans SEIGEWASSER, Heinz TOEPFELT; **République fédérale allemande:** Willi BECHTLE, Paul FALKE, Willi HOHN; **Roumanie:** Ion POPESCU; **Union des Républiques Socialistes Soviétiques:** Sergei SCHATILOV.

Commission de Contrôle financier:

Mistawf BESSER (Tchécoslovaquie); René BLANCHE (France); Keri BAUER (R.D.A.); Leonida CASALI (Italie); Theodor HEINISCH (Autriche); Georgi KASARZEV (U.R.S.S.); Josef SZKUTA (Pologne).

IVe Congrès de la F.I.R.

(Suite de la page 19)

millions d'hommes et est devenue un programme d'action, que défendent la plupart des pays du monde...

Toutefois, certains milieux occidentaux, intéressés au maintien de la tension internationale, à l'aggravation de la guerre froide et à la course aux armements, s'y opposent. Le rapport d'activité du secrétaire général montre de façon convaincante que l'Allemagne occidentale demeure aujourd'hui le foyer le plus sérieux de tension internationale en Europe. Les magnats de la finance et les militaires de l'Allemagne de l'Ouest sont le principal soutien de la réaction mondiale...

Les forces militaristes et revanchardes d'Allemagne occidentale et leurs protecteurs font des pieds et des mains pour échauffer l'atmosphère internationale et s'opposer à un accord sur la signature du traité de paix avec l'Allemagne, à la transformation de Berlin-Ouest en ville libre démilitarisée et à la solution de plusieurs autres questions. Tout cela entrave la solution du problème du désarmement. Mais les difficultés ne nous effraient pas. Nous avons foi en le progrès de l'humanité, nous avons foi en la force de la raison et de l'intelligence humaine, nous sommes certains qu'en fin de compte on mettra à jamais fin aux guerres.

Durant des siècles l'humanité a rêvé d'une vie sans guerre, sans armes. Mais autrefois c'était un rêve irréalisable. Aujourd'hui ce rêve peut devenir réalité, car le rapport des forces dans le monde s'est radicalement modifié, car l'idée de la lutte pour la paix a conquis les masses et est devenue une force réelle, unissant des millions d'hommes de différentes professions, de différentes opinions.

Nous estimons que les résistants doivent renforcer leur action pour écarter le danger d'une nouvelle guerre mondiale, qu'ils doivent lutter pour le désarmement, pour la paix et la coexistence pacifique avec autant d'opiniâtreté et de courage que pour la liberté de leur patrie.

Les anciens combattants soviétiques ont toujours soutenu toute démarche des dirigeants de la Fédération en vue de la solution de ces problèmes. Nous estimons qu'il est du devoir de chaque ancien combattant de contribuer activement à la grande cause de notre époque, le mouvement pour la paix, pour le désarmement général et total.

Nous espérons et nous croyons que notre Congrès aura son mot à dire contre la guerre et contre le danger de guerre. Notre voix, mettant en garde et sonnant l'alarme, appelant non seulement à condamner les fauteurs de guerre mais aussi à agir, à ne pas leur permettre de pousser l'humanité dans le gouffre de la guerre, se fera entendre dans le monde entier. On ne peut pas ne pas prêter l'oreille à cette voix. C'est la voix de ceux qui ont franchi les routes de la guerre, de ceux qui ont vu de leurs yeux combien la guerre apporte de malheurs, de larmes et de souffrances. C'est la voix de ceux qui ont versé leur sang sur les champs de bataille, dans le combat contre les envahisseurs étrangers. C'est la voix de ceux qui sans hésitation marchaient à la mort pour le bonheur des générations futures, pour la paix sur toute la terre.

Est également intervenu pour l'U.R.S.S., Vassilis Begma.

• Commander Edgard YOUNG

(Grande-Bretagne)

Un changement de la politique britannique envers l'Allemagne

JE vous salue au nom des anciens combattants britanniques comme les survivants courageux de la lutte contre le nazisme, "comme nos alliés cachés" ainsi que l'a dit un Président du Conseil Conservateur, Winston Churchill. Et je n'oublie pas surtout les camarades allemands des deux républiques allemandes qui étaient déjà dans la lutte 6 ans avant qu'ait débuté la deuxième guerre mondiale et qui nous ont montré les dangers du nazisme. C'est la première fois que notre organisation des "Anciens combattants pour la Paix" est représentée à un Congrès de la F.I.R. Notre organisation est assez petite et nous sommes très fiers que la F.I.R. nous ait invités à être représentés cette fois...

Je voudrais vous parler de la situation en Allemagne parce que à mon avis il y a des signes montrant que notre gouvernement est arrivé à des conclusions faisant ressortir un changement fondamental de la politique britannique envers l'Allemagne. On ne veut plus prolonger la farce de Berlin-Ouest, on va l'abandonner parce que les jours ne peuvent plus changer; et il semble que l'on veuille adopter

une politique réaliste envers les deux Allemagnes. Je suis arrivé à cette impression parce qu'il y a eu deux expériences assez récentes en Angleterre, qui, à mon avis, révèlent un changement de la situation.

L'orateur parle d'abord d'une exposition sur Berlin-ouest, ouverte à la fin octobre 1962 à Londres par Willi Brandt en présence d'un ministre anglais.

On aurait pu penser qu'une telle exposition aurait été largement présentée dans la presse, mais il est à noter que la presse n'en a fait qu'une très courte mention à Londres, et il en fut de même quand cette exposition alla dans les villes de province, à Manchester, à Edinbourg. Je suis convaincu qu'en haut lieu l'on est intervenu auprès de la presse afin qu'elle ne parle pas de cette exposition parce cela ne va plus dans le sens de la politique anglaise.

L'autre preuve est encore plus frappante: la semaine dernière on a annoncé avec grande réclame que la B.B.C. allait montrer à la télévision une pièce de théâtre intitulée "Le Mur", sur la situation à Berlin. On s'attendait, après avoir vu ce que la B.B.C. a déjà fait sur la question de Berlin, à une pièce de propagande contre la République démocratique allemande et contre l'U.R.S.S.; mais vous pouvez vous imaginer notre surprise lorsque... on a insisté sur le fait que les gens de l'Est sont des gens raisonnables avec des défauts comme les autres hommes, mais des gens avec qui on pourra négocier...

Alors, le moment est donc propice, chers Camarades, pour que nous prenions l'offensive pour la paix et pour la vie...

• René CERF-FERRIERE

(France)

La guerre ne sert à rien

JE tiens publiquement à dire combien, et je crois au nom de la délégation française tout entière, nous avons été satisfaits d'applaudir au discours remarquablement pondéré, sage et utile du maréchal Timochenko. Voyez-vous, il m'est personnellement très agréable de saluer un discours dont la portée politique, dont la sagesse ne peuvent qu'émouvoir chacun d'entre nous. Avec une hauteur de ton... avec une sagesse digne du grand pays qu'il représente, le maréchal s'est abstenu de toute critique vis-à-vis d'un pays allié...

René Cerf-Ferrière déclare toutefois: mon pays s'est refusé à installer sur son territoire des rampes de lancement de fusées atomiques. En dehors de cette très faible remarque d'ordre technique, Monsieur le maréchal, je vous remercie du discours que vous avez prononcé.

Croyez bien combien j'ai été, nous avons été sensibles à vos arguments, en disant que les idéologies de votre pays et de mon pays, c'est-à-dire de pays de l'Est et de pays de l'Ouest doivent s'affronter sur le plan de la concurrence économique. Bravo, Maréchal! vous avez raison. La guerre ne sert à rien... Tandis que la concurrence économique excitera le monde à faire mieux. Que demande le monde si ce n'est d'avoir de meilleurs outils de travail, une meilleure existence et la paix?

Pour en venir à la F.I.R., je crois qu'il y a deux sortes de travaux qui sont bien différents. Ceux que j'appellerai les travaux de routine: ils s'appellent les échanges de délégations, les colonies de vacances, les progrès de la science médicale par rapport aux résistants, aux partisans, aux déportés et la connaissance de l'histoire de la Résistance de chaque pays. Je dis de routine, parce que là il ne peut y avoir de désaccord entre nous. Ce n'est pas possible, cela a été bien engrené, depuis déjà des années. Ce qu'il importe c'est de maintenir le niveau que nous avions atteint... Il faut ramener nos échanges de délégations à ce qu'elles étaient avant... je le rappellerai il y a 48 heures à nos camarades soviétiques: notre toute petite association, l'A.N.A.C.R. et l'Association des Anciens Parlementaires de la Résistance, avons accueilli une délégation soviétique de 7 ou 8 personnes. Nous les avons reçus à Paris, nous les avons promenés dans toute la France. Ils ont visité nos châteaux, nos musées, nos barrages, nos usines. Ils ont vu les chaînes de chez Renault, ils ont vu les observatoires dans les Alpes. Ce fut pour moi une très grande joie de leur imposer, peut-être un peu vite, cette visite... Partout, où ils ont été reçus d'une manière semi-officielle dans beaucoup de préfectures par les préfets représentant le gouvernement, dans des mairies, partout l'accueil réservé à nos camarades soviétiques a été un accueil parfaitement amical. Nous avons vu à Grenoble, hissées, vos couleurs et nos couleurs c'est-à-dire nos drapeaux côte à

IV^e Congrès de la F.I.R.

côte au milieu de ce beau jardin de la Préfecture de l'Isère.

C'est par de tels contacts que nous apprendrons, les uns et les autres, à nous mieux connaître et, peut-être en nous connaissant mieux à nous mieux aimer! C'est à mon avis l'honneur de la F.I.R. d'avoir eu cette excellente idée de mettre en contact des résistants de nations différentes, des camarades qui ne se connaissent pas, dont la philosophie politique, sociale, économique pouvait être parfaitement différente. Mais si ces contacts ont été utiles, ils ont été à mon sens insuffisants.

Je pense aussi que lorsqu'on est à une tribune internationale on doit parler de la F.I.R. et on ne doit pas parler de la politique intérieure d'un autre pays. Dans mon pays, je discute avec mes compatriotes, mais je ne pense pas qu'il faille discuter ici de la politique d'un pays qui n'est pas le sien. Je suis souvent traité d'optimiste. Je suis optimiste, parfaitement. Et je considère que notre rôle, notre tout petit rôle doit devenir un rôle beaucoup plus grand. L'optimisme que j'ai, est un optimisme raisonné. Lorsque Monsieur Khrouchtchev a envoyé Monsieur Mikoyan à Cuba, que Monsieur Mikoyan est resté de longues semaines malgré le deuil cruel qui le touchait, s'il a pris des contacts à Washington et à New-York, allons, voyons, c'est que nous sommes sur le bon chemin. Je suis convaincu, pour ma part, que rien de grave et de définitif ne peut se passer si des conversations entre Monsieur Kennedy et Monsieur Khrouchtchev se continuent. Ils sont l'un et l'autre responsables de deux grandes nations. Et ils savent bien que leurs peuples ne veulent pas de guerre. Ils savent aussi que la guerre n'apporterait rien ni à l'un ni à l'autre de leur peuple.

Alors, si la F.I.R. veut bien penser que mon pays, bien souvent discrédité, peut être le lien d'un rapprochement entre les mouvements de résistants et d'anciens combattants de l'Est et de l'Ouest, la France est à votre service! La France ne demande qu'à servir de liens, de lieux de rencontres...

Je ne sais pas si vous ne devriez pas faire un tout petit effort en donnant un peu plus d'importance à la F.I.R. en créant à Paris, une espèce de délégation permanente...

Le but numéro I doit être d'aider à l'amitié, à la compréhension entre les puissances de l'Est et de l'Ouest. Nous avons travaillé la main dans la main contre l'hitlérisme... Nous avons encore quelque vigueur et je pense que ce qui nous en reste doit être employé pour donner des lendemains qui chanteront la sagesse des hommes et la paix sur la terre.

• Rudolf JAKL (Autriche)

Les revendications spécifiques des résistants doivent se trouver au premier plan

NOUS, les Autrichiens qui avons l'honneur d'héberger dans notre capitale la Fédération Internationale des Résistants, sommes bien placés pour juger du travail de la F.I.R. Elle a beaucoup d'influence en Autriche et cela dépasse le cadre de la Résistance. Les ennemis de la Résistance n'ont pas réussi à limiter cette activité...

Depuis le III^e Congrès qui a eu lieu à Vienne en mars 1959, la Fédération Internationale des Résistants a fait un travail positif et couronné de succès...

Ces succès ne doivent cependant pas nous empêcher de critiquer les manquements, de les examiner, de faire tout pour les éliminer à l'avenir.

Le rapport d'activité à notre avis est non seulement trop volumineux, mais il contient trop de remarques générales... il cite trop souvent les décisions du III^e Congrès.

Au premier plan du rapport d'activité se trouve notre lutte pour la paix et le désarmement... Il est bien évident que ces deux questions se trouvent au centre de la vie de tous les hommes, mais... la délégation autrichienne est d'avis que notre Fédération a, dans le passé, posé d'une manière trop générale la question de la lutte pour la paix.

A notre avis, les revendications spécifiques des résistants devraient se trouver au premier plan de notre argumentation pour la paix et le désarmement. Par exemple, si nous réussissons à faire obstacle aux forces nationales-socialistes en Allemagne occidentale ou à empêcher l'interdiction des V.V.N., alors les forces qui, en Europe, agissent contre la paix, auront reçu un coup sérieux.

L'orateur aborde ensuite la question des droits, mettant en évidence les succès obtenus ces derniers temps en Autriche dans l'indemnisation des victimes du nazisme puis il ajoute:

La délégation autrichienne est d'avis qu'il serait bon pour l'activité de toutes les associations que soient organi-

sées des rencontres à l'échelon international où nous pourrions enrichir nos connaissances et échanger nos expériences au sujet des questions très compliquées des réparations...

Au sujet des archives d'Arolsen, nous pensons que les résistants ne doivent d'aucune façon renoncer à cette documentation. Un moyen doit être trouvé permettant de conserver et d'utiliser ces documents.

Est également intervenue pour l'Autriche Mme Toni Lehr.

• André LEROY (France)

Avoir le souci constant d'être compris et suivis par tous les résistants

DANS l'activité déployée par la F.I.R. depuis sa fondation, il a pu, comme le faisait justement remarquer le Président TIBALDI, y avoir des insuffisances et même des erreurs, mais il y a quelque chose de positif qui domine toute cette activité.

C'est le fait que la F.I.R., même au moment où la guerre froide faisait rage, a su établir et développer entre les résistants de tous les pays de l'Est et de l'Ouest, la cohésion qui fit dans les combats la force de la Résistance.

Ce faisant, nous avons détruit les espoirs de ceux qui voulaient creuser entre les résistants de l'Ouest et ceux de l'Est, un fossé qui aurait permis de faire admettre plus facilement le monstrueux renversement des alliances réalisé au profit du militarisme allemand.

Il n'y a pas d'organisation internationale qui ait organisé un tel courant d'échanges entre anciens résistants et combattants.

C'est par dizaines de milliers que les résistants et les anciens combattants de toute l'Europe ont pu, grâce à la F.I.R., se rencontrer, échanger leurs idées, leurs expériences et exprimer leur volonté commune de paix.

La Rencontre-Festival de Vienne et ses manifestations culturelles, la Rencontre Européenne de Paris sur le problème allemand, les congrès et les réunions du Conseil Général de la F.I.R., les nombreux rassemblements internationaux, les rencontres de frontières, les pèlerinages dans les camps, la Conférence de Rome sur l'antisémitisme, les Conférences médicales, sur les droits et la législation, les Conférences d'histoire, les échanges d'enfants, de résistants, de malades, tout cela a puissamment contribué à unir les résistants de tous les pays et par voie de conséquence contribué à la cause de la paix et de l'amitié entre les peuples.

De même les activités déployées dans de nombreux domaines: culture et histoire — souvenir — œuvres sociales — médical — droits.

Ces activités ne peuvent être sous-estimées car elles convergent toutes vers un même but et on ne peut pas les isoler du reste...

Ces activités sont liées et c'est parce qu'elles ont une liaison qu'il ne faut pas faire de choix entre elles, mais



**André LEROY
à 50 ans**

André Leroy, Président de la F.N.D.I.R.P. et ancien Secrétaire général de la F.I.R. a eu 50 ans le 16 janvier dernier. A cette occasion, le Secrétariat de la F.I.R. lui a fait parvenir le télégramme suivant:

"Au nom des résistants et victimes des régimes hitlérien et fascistes groupés dans notre Fédération Internationale, nous t'adressons, à l'occasion de ton 50^e anniversaire, nos vœux les plus chaleureux de bonne santé, de longue vie et de plein succès dans ton travail au service des résistants."

Qu'André Leroy veuille bien trouver ici également les vœux affectueux de la Rédaction de "Résistance Unie".

IV^e Congrès de la F.I.R.

les développer toutes, afin de rassembler toujours plus largement les résistants.

Les possibilités sont grandes pour une organisation internationale comme la nôtre qui groupe des résistants de tous les pays, chez qui le désir de se retrouver, de se rencontrer par-delà les frontières est grand, chez les anciens déportés qui ont noué dans les combats et les souffrances des camps, des liens indestructibles, comme chez les anciens résistants qui, bien qu'ils n'aient pas combattu sous le même drapeau et se soient trouvés souvent séparés par des milliers de kilomètres, qui ne se connaissaient pas, mais qui pourtant se sentaient les combattants d'une même cause. Lorsque par exemple ils apprenaient la victoire remportée par les partisans des autres pays, c'était leur victoire, c'était cela l'union des combattants de la Résistance. Et c'est cela que nous reconstituons à la F.I.R. . .

La F.I.R. est la seule organisation qui rassemble des anciens résistants de l'Est et de l'Ouest, elle est l'image de ce que fut la Résistance et elle est la seule organisation d'anciens combattants qui réponde à l'impératif de l'heure.

Car aucun problème mondial, y compris le problème allemand, ne peut être solutionné dans l'intérêt de la paix sans la négociation entre l'Est et l'Ouest, sans qu'à nouveau les grandes puissances qui ont vaincu l'Allemagne hitlérienne se réunissent autour d'une table . . .

Les changements qui se produisent en Allemagne occidentale prouvent qu'il est possible d'aboutir à la solution pacifique du problème allemand pour laquelle nous n'avons cessé de combattre, ce qui ne fait que confirmer le bien-fondé de nos prises de position: en faveur de la signature d'un Traité de Paix et de la normalisation de la situation à Berlin.

Les rapprochements qui s'opèrent, la détente qui s'amorce, qui connaîtra sans doute encore des hauts et des bas, qui donc mieux que les résistants peut aider à les développer!

Les combats que nous avons livrés aux côtés des armées alliées sont un exemple de coopération active entre hommes et nations d'opinions et de régimes différents pour la solution d'un problème dont dépendait l'avenir de l'humanité, la mise en échec des clans de domination et de barbarie du militarisme allemand et du fascisme.

Et aujourd'hui encore l'avenir de l'humanité dépend de la coopération de toutes les nations.

C'est pourquoi au centre de nos préoccupations devrait être la recherche de tout ce qui peut rassembler et unir les résistants, les anciens combattants de tous les pays, tous ceux qui ont fait la douloureuse expérience de la guerre et du fascisme pour contribuer à une meilleure compréhension internationale . . .

Pour cela il ne faut pas que la F.I.R. soit une espèce d'avant-garde des résistants. Elle doit être l'organisation de tous les résistants quelles que soient leur idéologie ou leurs opinions sur les régimes des différents pays.

Une organisation qui combat dans la fidélité aux idéaux de la Résistance, qui puise la source de son activité dans ce qui fut la Résistance et ce pourquoi elle a lutté.

C'est pourquoi nous devons avoir le souci constant d'être compris et d'être suivis par la masse des résistants que nous voudrions voir prendre place à nos côtés dans la F.I.R. et dans ses associations.

Si nos résolutions n'entraînent pas l'adhésion des larges masses de résistants, elles resteront des prises de position formelles.

Par contre si elles obtiennent l'adhésion des larges masses de résistants, elles seront suivies d'actions concrètes, elles seront réalisées avec le concours des plus larges milieux de la Résistance et c'est bien cela que nous voulons.

C'est à cette condition, à la condition de continuer de développer avec hardiesse toutes ses activités que la F.I.R. deviendra la grande Fédération ayant la confiance des résistants de tous les pays . . .

Le travail d'union de la Résistance est un travail où nous devons montrer beaucoup de patience, de persévérance et de largeur d'esprit . . .

Les agissements et les calomnies de ceux qui font profession de division sont condamnés par la grande majorité des résistants qui savent trop bien à qui profitent les divisions.

Mais on aurait tort de penser que tous les résistants sont d'accord avec nous sur tous les problèmes.

Si nous pensions cela, nous ne ferions pas les efforts nécessaires pour les convaincre. Au contraire, sachant cela, nous devons partout rechercher les points d'accord qui peuvent nous permettre d'agir ensemble et c'est ainsi que peu à peu nous ferons tomber les appréhensions et

que nous créerons les conditions pour des actions de plus grande envergure . . .

En ce qui concerne l'union du monde combattant dont nous faisons partie intégrante, la position de la F.I.R. a toujours été claire.

Nous sommes pour l'union la plus totale des anciens combattants du monde entier et nous regrettons seulement que, pour des raisons que je ne veux pas analyser ici, elle n'ait pas encore pu se réaliser.

Au Conseil Mondial de la F.M.A.C. qui s'est tenu à Bangkok une majorité s'est dégagée en faveur de l'organisation d'une rencontre mondiale d'anciens combattants et résistants de tous les pays. La F.I.R. a salué cette décision et proposé à la F.M.A.C. de contribuer à la préparation de cette rencontre. Nous avons reçu une réponse évasive qui ne nous permet pas d'être optimistes sur son organisation. Néanmoins, nous sommes toujours prêts à y contribuer comme à toute autre initiative allant dans le même sens.

En France nous nous réjouissons de l'union réalisée et de la bonne entente qui règne au sein de l'U.F.A.C. . .

Nous regrettons que ce que nous avons réalisé dans notre pays ne puisse se réaliser à l'échelle internationale. Néanmoins, de plus en plus nombreuses sont les organisations d'anciens combattants qui se prononcent pour l'union agissante des anciens combattants de tous les pays en faveur de la paix . . .

Sont également intervenus pour la France, Me Charles Lederman et Mme Georgette Walle.

• Neda BOZINOVICH (Yougoslavie)

Notre collaboration avec la F.I.R. va encore s'amplifier

AU nom de la Fédération des Associations des Combattants de la Guerre de Libération nationale de Yougoslavie, je désire saluer les participants au IV^e Congrès de la Fédération Internationale des Résistants et leur souhaiter beaucoup de succès dans leurs travaux.

Le rapport de la F.I.R. et les discours précédents viennent de parler suffisamment sur le climat dans l'Allemagne fédérale, climat favorable pour le développement de l'activité néo-nazie et fasciste. En parlant de cette activité permettez-moi d'attirer votre attention sur la plus dure provocation dans la série des provocations fascistes commises ces derniers temps en Allemagne fédérale.

Un groupe d'Oustachis, criminels de guerre responsables de crimes innombrables commis en Yougoslavie pendant la 2^e guerre mondiale, vient d'effectuer une attaque armée contre la représentation yougoslave à Bad-Godesberg. Les victimes de cette attaque sont Albert Dogan et Momcilo Popovic, membres de notre organisation, et Berto Dogan, âgé de 12 ans.

J'ai le triste devoir de vous informer que notre camarade Momcilo Popovic, invalide de guerre, combattant renommé contre le fascisme vient de succomber à ses blessures le 11 décembre.

Cette attaque, et tout spécialement la mort du camarade Popovic, a provoqué une profonde révolte des adhérents de notre fédération. Les Combattants de la guerre de libération de Yougoslavie sont d'avis que le gouvernement d'Allemagne fédérale est pleinement responsable de ce crime ainsi que des autres crimes des organisations fascistes d'émigrés.

L'attitude tolérante et la bienveillance vis-à-vis des organisations de criminels de guerre notoires sont contraires au principe du droit international ainsi qu'aux engagements contractés par l'Allemagne fédérale et constituent une dangereuse menace pour la paix. La Fédération des combattants yougoslaves vient d'exiger de nouveau, non seulement l'interdiction des organisations d'émigrés fascistes, mais aussi l'extradition de criminels de guerre qui ont trouvé hospitalité en Allemagne fédérale.

Permettez-moi de continuer en exprimant notre satisfaction concernant le resserrement des liens qui s'est produit dans l'intervalle du III^e au IV^e Congrès de la F.I.R. entre cette dernière et notre Fédération des associations des combattants de la guerre de libération nationale de Yougoslavie, que de nouveaux contacts aient été établis et que les contacts existant avec les membres de la F.I.R. soient devenus plus suivis. Les résultats atteints dans cet intervalle, et l'expérience que nous y avons acquise nous font prévoir que cette collaboration va encore s'amplifier, se multiplier et s'approfondir. Nous sommes

IV^e Congrès de la F.I.R.

profondément convaincus que nos relations continueront de se développer dans ce sens, car notre activité est inspirée, de part et d'autre, par les mêmes objectifs du maintien de la paix, d'amélioration des rapports internationaux, de promotion de la coopération entre les peuples et les Etats sur la base et selon les principes de la coexistence pacifique.

Perpétuer les glorieuses traditions de la Résistance, protéger les intérêts matériels et moraux de tous les résistants et anciens combattants et éliminer les conséquences que la guerre a eues pour eux, ne sont possibles qu'en temps de paix et de réalisations internationales favorables.

Dans le développement de nos relations internationales, nous sommes guidés par le fait que la plupart des associations nationales, membres des autres organisations internationales d'anciens combattants sont inspirées par des tendances semblables et qui manifestent de plus en plus la volonté de coopérer et d'unir ces forces sur les problèmes d'intérêt commun.

C'est pour cela que la Fédération des combattants yougoslaves ne cessera jamais de s'engager, au sein de la Fédération Mondiale des Anciens Combattants pour son universalité.

C'est pour cela que nous soutenons toutes les initiatives de la F.I.R. en vue de la coopération avec la F.M.A.C. ...

Nous estimons que la F.I.R., groupant dans ses rangs de véritables combattants antifascistes, joue un rôle remarquable dans le développement de la coopération de tous les anciens combattants du monde. Nous accordons une importance particulière à la participation aux travaux de la F.M.A.C. non seulement des anciens combattants des armées régulières, mais aussi des résistants et des victimes de guerre dont la participation à la F.M.A.C. joue un rôle important dans l'orientation antifasciste de cette organisation. De même, nous accordons une attention particulière aux organisations d'anciens combattants des pays d'Asie et d'Afrique qui, grâce à leur lutte au sein de la F.M.A.C. pour la liquidation définitive du colonialisme et pour la coexistence pacifique donnent un nouvel élan à cette organisation.

Toutes ces forces représentent un facteur positif et réel agissant en faveur du développement de la coopération internationale parmi les anciens combattants ...

Nous sommes encouragés par les résolutions adoptées au Conseil Général de la F.I.R., à Vienne, au Conseil Général de la F.M.A.C. à Bangkok et au congrès de la Confédération Internationale des Anciens Prisonniers de Guerre à Bruxelles dans lesquelles toutes ces organisations s'emploient pour la paix et la collaboration internationale, pour l'arrêt des essais nucléaires et pour le désarmement, pour le respect des principes de la coexistence pacifique, pour une coopération et des rencontres entre résistants et anciens combattants ...

C'est pour cela que nous estimons qu'il incombe aux organismes exécutifs de la F.I.R., de la F.M.A.C. et de la C.I.A.P.G. de donner suite à ces aspirations en mettant en œuvre les résolutions déjà adoptées ...

Aujourd'hui, à tous les gouvernements, à tous les Etats et à tous les peuples incombe la tâche primordiale de surmonter la crise aiguë survenue dans les rapports internationaux et provoquée par la division du monde, et celle de baser ces rapports sur les principes de la coexistence pacifique. Les résistants, les anciens combattants ne peuvent pas rester à l'écart de tous les efforts déployés par tous les facteurs progressistes du monde. Le soutien de toutes ces forces, l'engagement actif en vue de leur succès, voilà les tâches des organisations de résistants et d'anciens combattants ...

Chers camarades, en vous remerciant de l'attention que vous avez bien voulu m'accorder, je vous assure que les combattants yougoslaves donneront à vos efforts, à vos activités, leur plein soutien.

• Arialdo BANFI (Italie)

Mettre fin à la guerre froide

Tous les orateurs ont été d'accord pour souligner la nécessité de réaliser l'union du mouvement de la Résistance européenne. C'est un principe qui me semble très juste. Je me demande seulement, comment réaliser cette union. Jusqu'à présent on a tenté de le faire en se basant sur la lutte commune contre la renaissance du militarisme en Allemagne occidentale puisque toutes les organisations affiliées à la F.I.R. étaient d'accord sur ce point. Il me semble que si nous limitons cette entente au seul problème de la remilitarisation, nous n'aurons pas réalisé de progrès dans notre œuvre. Le militarisme en Allemagne

occidentale tire son origine des débuts de la guerre froide et s'est développé également au cours de cette guerre. Si nous voulons le combattre, il faut, en premier lieu, éliminer les sources qui le nourrissent, c'est-à-dire mettre fin à la guerre froide. Le but que nous poursuivons (en Italie), c'est la proclamation de la neutralité de notre pays, mais pour atteindre un tel objectif ainsi que d'autres objectifs concrets, il est nécessaire que le mouvement de la Résistance dans d'autres pays de l'Europe orientale lutte pour la réalisation des mêmes objectifs. En ce qui concerne la Pologne, le plan Rapacki exprime ces tendances et nous regrettons infiniment qu'on n'insiste pas suffisamment pour que ce plan soit l'objet de discussions entre gouvernements.

Pour ce qui est de la politique intérieure de notre pays, nous avons combattu avec succès afin de ne pas permettre aux forces de la réaction et du fascisme de décider de nouveau de la politique italienne. Dans cette lutte, nous avons complètement réussi à réaliser une entente parfaite des forces du mouvement de la Résistance, mais nous nous rendons bien compte que si nous avions posé comme objectif l'édification du socialisme, cette entente cesserait d'exister ...

Il faut que nous soyons unis pour la défense commune de la liberté de ceux, même, qui ont des opinions différentes. Telle est notre tâche, tâche des militants pour la liberté, telle est la tâche de la F.I.R. ...

Est également intervenu pour l'Italie, M. Lamberto Mercuri, secrétaire de la F.I.A.P.

• Dr BEUNDERS (Hollande)

Pour ne pas être entraînés dans des aventures

Le Congrès de la F.I.R. nous montre à nouveau le grave danger que constitue en Allemagne occidentale le fascisme renaissant ... La politique de chantage des revanchards a eu pour effet que différents gouvernements d'Europe occidentale ont capitulé, mettant des bases militaires à la disposition des revanchards. Maintenant on traite pour installer des soldats allemands sur le sol néerlandais. Or, le projet d'implantation de ces bases trouve une grande résistance parmi la population néerlandaise. A l'initiative de notre association, un Comité a été formé qui organise la lutte contre cette intention. Il est dirigé par des représentants de divers milieux, par des professeurs, des hommes de science, des artistes, des gens de différentes opinions ... Le but de la Résistance hollandaise ne peut qu'être de détacher la Hollande de la politique de l'Allemagne occidentale et de ses buts de revanche, afin d'obtenir une politique d'indépendance nationale. C'est à cette condition que nous aurons la garantie de ne pas être entraînés dans des aventures revanchardes et guerrières ...

Dans notre pays nous avons à tâche de développer un mouvement de masse contre les plans des gouvernements ouest-allemands et néerlandais de créer, à Budel, aux Pays-Bas, une base militaire aérienne allemande. Nous promettons au Congrès de nous y consacrer de toutes nos forces ...

• M^{me} MERCEDES (Espagne)

Nous ne parlons pas au nom d'un peuple résigné

La délégation espagnole qui dans ses lignes générales est d'accord avec le rapport présenté par la F.I.R., sur ses activités et les tâches fixées pour l'avenir, vous apporte le salut fraternel de tous les résistants, de tous les antifranquistes et de tous les prisonniers politiques espagnols qui crouissent dans les bagnes franquistes, coupables d'avoir lutté pour la liberté et la paix ...

... En Espagne, Franco, criminel de guerre, ami et allié de Hitler, est toujours au pouvoir, et le général Munoz Grandes, chef de la honteuse division Azul, mercenaire de l'armée hitlérienne est vice-président du gouvernement et chef de l'Etat-major central.

En même temps, un héros espagnol de la Résistance en France, le lieutenant-colonel F.F.I. José Luis Fernandez Albert, se trouve, parmi tant d'autres, dans la prison de Burgos depuis plus de 15 ans. Quel est son crime? Tout simplement d'être resté fidèle à lui-même et à l'idéal pour lequel tant de résistants de tous les pays ont versé leur sang.

IVe Congrès de la F.I.R.

Comme lui, des centaines de patriotes espagnols, des hommes sans tache se trouvent emprisonnés depuis de longues années. Un membre de notre délégation, le camarade José, vient de passer plus de 21 ans de sa vie dans les bagnes franquistes. Il est le plus vivant témoin de nos affirmations.

... Nous voulons dénoncer ici un fait récent, indigne, qui a fait frémir d'horreur le monde entier. Je veux parler du cas Julian Grimau.

Julian Grimau, homme d'une vie exemplaire, courageux patriote, a été arrêté pour son opposition au régime fasciste de Franco. Soumis aux plus barbares supplices, Grimau a été lancé par une fenêtre du ministère de l'Intérieur. Très grièvement blessé, le crâne et les poignets fracturés, il a dû subir une trépanation...

Le cas de Julian Grimau n'est pas, hélas, un cas unique. En Espagne on torture systématiquement tous ceux qui sont arrêtés pour leur opposition au régime quelles que soient leur idéologie et leur appartenance politique. Le socialiste Tomas Centeno a été assassiné par ses bourreaux. L'avocat catholique José Ramon Recalde a été récemment torturé...

Les prisonniers politiques exigent que pendant leur réclusion leur soit tout au moins reconnue leur personnalité humaine, leur accordant le statut politique. Ce statut politique devrait, selon les prisonniers, être basé sur les points suivants:

1. Liberté de conscience (actuellement violée par l'assistance forcée à des actes contraires à nos convictions);
2. Plein droit aux informations (presse, etc.);
3. De plus larges possibilités pour le maintien de notre santé et le développement de la culture;
4. Autonomie économique. C'est-à-dire, disparition des entraves qui empêchent la réception normale de millions de mandats et de colis de nos familles et de nos amis résidant à l'étranger, et qui sont confisqués par les autorités.

Nous croyons, nous sommes sûrs, que cette voix qui vient des géoles franquistes sera entendue par tous et surtout par vous, camarades de la Fédération Internationale de Résistants et que votre action future contribuera puissamment à la transformer en réalité.

... Les grèves ont permis de mettre en relief la décomposition de la dictature. Il est hors de doute que son écroulement représenterait non seulement une victoire pour le peuple espagnol, mais en même temps une grande victoire pour tous les peuples, car ainsi l'Espagne cesserait d'être une dangereuse poudrière et ferait pencher la balance en Europe vers un changement extraordinairement avantageux pour les peuples, pour la démocratie et la paix.

Chers amis,

Nous ne parlons pas ici au nom d'un peuple résigné, les bras croisés devant le franquisme. Nous parlons au nom d'un peuple que se bat depuis 26 ans de toutes ses forces contre le fascisme. Un peuple qui obtiendra sa liberté, qu'il a si largement méritée.

Soyez certains que nous résistants, que le peuple espagnol tout entier, feront les efforts et les sacrifices nécessaires dans cette lutte pour la paix, qui est notre combat commun. Et nous vous demandons, camarades de la F.I.R., d'accroître davantage votre action, en prêtant votre appui et votre solidarité au peuple espagnol dans sa lutte finale pour la victoire de la liberté, de la démocratie et de la paix en Espagne.

• Dr Josef ROSSAINT (République fédérale allemande)

Si, en 1933, tous les adversaires de Hitler s'étaient unis...

SI nous parlons aujourd'hui des Allemands, nous ne pouvons le faire qu'en jetant un coup d'œil sur le passé.

Hitler, avec son mouvement nazi, prétendait représenter le peuple allemand, à lui seul et de façon définitive. Il combattait par conséquent toutes les forces historiques et morales de notre peuple dans la mesure où elles ne se laissaient pas mettre au pas.

Ceux qui étaient mis au ban de la société hitlérienne se sont trouvés soudés ensemble par les crimes barbares des nazis, par les sacrifices et les souffrances indicibles de cette époque abominable, par la suppression de toute liberté. Comme "ennemis de la nation et du peuple", comme "valets des juifs et des Bolchéviques", ils ont tous été mis dans le même sac, emprisonnés et "traités" de la même manière.

Après avoir vécu jusque-là séparés les uns des autres par leur idéologie, ayant même été des adversaires politiques déclarés, ils ont alors dépassé le stade d'une simple camaraderie, ils se sont unis les uns aux autres dans les domaines les plus intimes, voire inconscients, de leur esprit et de leur âme.

Cette communauté qui s'est formée dans la mise hors la loi par le nazisme et dans la haine du nazisme, a donné naissance à certaines tâches — qui n'y ont pas été introduites du dehors — et a créé une faculté plus aiguë de discernement.

Si en 1933 tous les adversaires de Hitler s'étaient unis, ceux qui l'étaient très tôt et ceux qui le sont devenus plus tard, la barbarie ne se serait pas abattue sur l'Allemagne. Cela, tous les persécutés l'ont compris. Au camp de concentration ils ont organisé en commun les détails infimes mais souvent si importants de la vie quotidienne. Que l'on se rappelle seulement l'exemple donné à Dachau par notre camarade et président des V.V.N., Oskar Müller, qui rendit possible une cérémonie d'ordination. Dans les heures de méditation sont nées les tâches communes qui ont indiqué la route à suivre; la guerre, le fascisme, le racisme n'étant toujours pas liquidés, nous avons comme par le passé le devoir d'agir en commun et dans l'unité.

En 1945 on a trouvé tout naturel que les adversaires et les victimes de Hitler fussent les supports et les responsables de la nouvelle Allemagne. Ils devaient être incorporés dans le cœur, dans le cerveau, dans toute la structure de l'Allemagne nouvelle. Nos exemples, les camarades morts au combat, ne devaient pas être livrés à l'oubli. De cette façon devait être garanti le rôle déterminant des idéaux de la Résistance dans une nouvelle Allemagne.

Quand aujourd'hui nous entendons parler de la nécessité d'une armée allemande gigantesque, voire même d'un armement atomique, quand nous voyons que cette idée commence à gagner du terrain, alors nous nous cabrons, nous autres anciens détenus politiques. D'autant plus que nous sommes convaincus que les paroles du député au Bundestag Heinemann: "Tout en protestant du caractère défensif de vos armements, vous poursuivez le but d'amener des transformations essentielles en Europe à l'aide de la force militaire", ne suggèrent qu'une partie des possibilités funestes d'un développement ultérieur.

Le rapport d'activité présenté au IVe Congrès de la F.I.R. dit de la question allemande qu'elle est "l'une des plus importantes de notre Fédération".

On peut, on doit même renforcer cette idée et dire que la question allemande constitue le problème le plus sombre, le plus vaste, le plus complexe de l'histoire contemporaine de l'Europe. Cette question concerne par conséquent le monde entier. C'est dans ce sens qu'il faut concevoir ce problème ou bien on ne peut pas le comprendre du tout.

Il existe donc une action réciproque, une interdépendance entre l'Allemagne et les autres peuples dans leurs destinées historiques. C'est pourquoi aussi le problème allemand se présente comme le plus difficile des problèmes européens. Il y a pour les peuples européens une foule de problèmes qui ne pourront être résolus que lorsque le problème allemand aura trouvé une solution. Et d'autre part la solution de ce problème dépend de la situation dans les Etats européens voisins.

Une telle action réciproque s'est manifestée dans la grande campagne de défense des V.V.N. Mais cette campagne est une aide non seulement pour nous, mais aussi pour les associations nationales.

Permettez-moi de dire dans cet ordre d'idées que toutes les erreurs, toutes les appréciations erronées de la part de l'étranger au sujet du problème allemand font du tort non seulement aux Allemands, tous les peuples européens en devront en tout cas supporter les conséquences. De là se posent aux associations nationales de la F.I.R. certaines questions et certains buts à atteindre.

L'orateur donne alors une appréciation de l'évolution historique de l'Allemagne, puis il poursuit:

Les rapports que l'Allemagne entretenait dans le temps avec les peuples d'Europe ont finalement reçu une fausse interprétation: sous le signe d'un aveuglement nationaliste

IVe Congrès de la F.I.R.

ils ont été définis comme conférant le droit à une germanisation de l'Europe. Cette revendication se trouvait déjà derrière la première guerre mondiale et elle a fourni le programme sans équivoque de la deuxième guerre mondiale...

Et c'est encore après 1945 une erreur de penser qu'il suffise d'éliminer Hitler, les gauleiters, quelques criminels, et de reconstituer les partis, pour détruire cette tradition.

Or il importe, pour le bien de notre peuple, de rendre cette tradition inopérante. Dans cette tâche, qui est une sorte de rééducation, certains faits incontestables jouent un rôle d'importance décisive, parmi lesquels le désarmement, l'élimination des nazis et des militaristes. C'est alors seulement qu'il sera possible de trouver la liaison avec l'Allemagne de Goethe, des démocrates, des humanistes, des résistants, l'Allemagne dont a parlé notre camarade Rusinek, et d'un faire un élément d'une amitié durable entre les peuples.

Pour y parvenir il faut introduire au sein de notre peuple les expériences et les idéaux de la Résistance...

Il ne fait aucun doute que notre peuple après une telle transformation de sa mentalité serait aussi sensible à l'idéal d'une amitié universelle entre les peuples, aussi prêt au sacrifice que tout autre peuple. Il ne fait pas de doute non plus qu'alors, grâce à l'idée de l'humanisme et de la dignité humaine, nos grands esprits ne resteraient plus des blocs erratiques, ils deviendraient le bien commun de tous les Allemands.

Le mariage néfaste qu'une grande partie de notre peuple a conclu entre le militarisme et l'idée d'une tâche universelle au service de l'humanité doit être dissous par les faits et par l'éducation, afin de débayer la voie pour un renouveau.

... Nous avons pu constater avec plaisir qu'il est possible, l'affaire du "Spiegel" l'a montré, d'endiguer certaines forces grosses de malheurs; que le ministre de la guerre Strauss et tout le gouvernement aient dû démissionner, c'est un événement sensationnel pour la République fédérale. D'un autre côté nous devons rappeler ici le fait, universellement connu, que notre vie publique est envahie par les forces d'hier, situation portée à son comble par le procès des V.V.N., par la déclaration gouvernementale du 1er décembre 1962 dans laquelle nous sommes traités d'ennemis de l'Etat avant même que la Cour ne se soit prononcée.

Permettez-moi aussi de vous rappeler que l'ancien procureur fédéral Fränkel, homme de main de la justice sanguinaire nazie, a pu s'élever aux plus hautes fonctions judiciaires de la République fédérale, sans aucune difficulté!

Lorsque le Dr Schiedermaier, président de la Cour administrative à Würzburg était accusé d'avoir été Sturmbannführer SS et juge SS auprès d'un tribunal d'exception, d'avoir participé à des verdicts de terreur en Norvège, d'avoir été employé au service des affaires juives au ministère de l'Intérieur du Reich, le ministère de l'Intérieur bavarois refusa d'abord d'accepter les documents originaux présentés par la R.D.A. Dans les deux cas il a fallu recourir à des procédures compliquées pour les faire démissionner. Il y a de l'autre côté le cas du Dr Neubauer, directeur du tribunal administratif d'Augsburg, une victime du régime nazi, qui a signé avec d'autres personnalités un tract contre le Dr Schiedermaier; contre lui le président du tribunal administratif bavarois a immédiatement ouvert une enquête pour une procédure administrative et pour une suspension de sa fonction, estimant qu'il s'était rendu coupable d'une diffamation.

Rappelons aussi que sur les 48 juges auprès du tribunal administratif fédéral de Berlin, 40 ont été membres du parti nazi, selon un communiqué de la "Neue Züricher Zeitung".

Souvenons-nous par ailleurs de ce que le Dr Adenauer a déclaré à l'université de Cologne en 1946: "Nous devons attacher la plus grande importance à l'élimination de l'esprit nazi et militariste en Allemagne. Les nazis actifs et les militaristes actifs, qui portent la responsabilité de la guerre et de sa prolongation, parmi lesquels en particulier certains capitaines d'industrie, doivent être chassés de leurs postes. Ils devront être, selon leur cas, punis par des tribunaux allemands, leurs biens devront être saisis totalement ou en partie. La détresse qu'ils ont apportée à l'Allemagne, au monde entier, crie vengeance."

Voilà une vérité qu'Adenauer a vite oubliée. Si l'on s'en était tenu à elle, les V.V.N. ne seraient pas gênantes, elles

n'auraient pas besoin de jeter l'alarme, il n'y aurait pas de procès des V.V.N., et la F.I.R. pourrait parler autrement du problème allemand.

Ne perdons pas de vue que le malaise créé par le développement depuis 1945 s'est emparé de milieux plus larges et qu'il s'est manifesté tout récemment. Le recteur de l'université de Tuebingen a déclaré en novembre 1962 que la confiance en l'Etat constitutionnel a trop diminué au cours de ces dix dernières années. On ne croit plus que le gouvernement ait pour but final la constitutionnalité. Dans cet ordre d'idées la déclaration du ministre Hoecherl disant que dans l'affaire du "Spiegel" on aurait procédé quelque peu en dehors de la légalité constitutionnelle, vaut son pesant d'or!

L'hebdomadaire bien connu "Die Zeit" écrit dans un de ses numéros de novembre: "Quand les cas se multiplient où l'on étouffe des scandales à Bonn; quand un gouvernement tolère dans son cabinet la présence d'un homme qui n'est plus digne de foi, qui mène le parlement par le bout du nez; quand dans un Etat des hommes comme l'ancien SS Düsenschön se trouvent en liberté; quand à Koblenz un directeur de la police criminelle est accusé de crimes contre l'humanité... Non, non, trois fois non. Ce n'est pas ainsi que nous nous sommes imaginé la nouvelle Allemagne. Cette nouvelle Allemagne, dont on pourrait croire qu'elle fût reconstruite et dirigée avec plus de sérieux, avec une plus grande intégrité et un sens plus aigu de la responsabilité et des perspectives historiques; non, pas ainsi! C'est une image d'épouvante qui nous a été révélée au cours de ces dernières semaines et journées."

Ce sont des voix critiques de la République fédérale, nous devons constater leur existence, sans les surestimer. Car seules elle ne peuvent amener aucun changement dans la pratique. Nous ne pourrions parler d'une amélioration sensible de la situation en Allemagne occidentale que lorsque les adversaires et les victimes de Hitler, les antimilitaristes et antinazis, les démocrates, les résistants et les V.V.N. seront à même de remplir les tâches que leur ont imposées la morale, le droit historique, les sacrifices et les souffrances subies.

Œuvrer ici pour un avenir meilleur en Allemagne, pour des rapports amicaux, voilà à quoi s'engagent les membres des V.V.N.

Sont également intervenus pour la R.F.A., Willi Cronauer, Willi Bechtle, Wilhelm Schumann et Kurt Bachmann. Karl Winkel a parlé pour Berlin-Ouest.

• Dimitrios DIMITRIOU

(Grèce)

100.000 résistants grecs ont été jugés comme criminels après la Libération

Le camarade Tibaldi, au commencement des travaux de notre Congrès, a très clairement souligné qu'un de nos principaux devoirs est "d'empêcher la falsification de l'histoire de la Résistance". Et précisément, parce qu'une pareille tentative a été entreprise dans notre pays, la Grèce, nous croyons qu'il est de notre devoir de vous parler du mouvement de la Résistance en Grèce, qui a été soutenu par la grande majorité de notre peuple.

Les envahisseurs ont sévi dans notre pays avec leur cruauté bien connue: oppression, brutalités, massacres, faim:

500.000 êtres humains ont été victimes de la faim.

100.000 ont été fusillés et massacrés.

60.000 Juifs grecs ont été poursuivis, dont 3.000 seulement ont survécu.

1.500 villages ont été détruits presque entièrement.

400.000 bâtiments ont été brûlés ou détruits.

Parmi les villages rasés, citons Calavryta, Distomo, Candano, Commeno, Hortiati, dont la majorité de la population a été massacrée.

Les fascistes ont détruit (ou réquisitionné) 80% des autocars, 80% des installations et des lignes ferroviaires, des locomotives, etc; 94% des bateaux, 100% du matériel télégraphique et téléphonique.

IV^e Congrès de la F.I.R.

Les envahisseurs se sont également emparés d'une partie considérable du matériel de production et des richesses du pays.

Mais la faim, l'oppression et la terreur imposées par les fascistes ne purent dompter le peuple grec. La Résistance fut organisée dès le début de l'occupation. Le 31 mai 1941 deux jeunes héros, Glézos et Santas, arrachèrent le drapeau à la svastika qui souillait l'Acropole et le déchirèrent. Il fallut un mois d'opérations militaires aux hitlériens avant de vaincre le peuple de Crète. Peu après commença l'activité de la plus grande organisation de la Résistance, l'EAM, qui bientôt compta plus de 2.000.000 de membres. L'armée de l'EAM, l'ELAS, comptait 10 divisions de partisans, comprenant 97.000 hommes, auxquels s'ajoutaient encore 30.000 volontaires. Cette armée obligea l'ennemi à affronter 600 combats, au cours desquels celui-ci perdit 35.000 morts et prisonniers. De son côté, l'armée de l'ELAS subit également des pertes considérables s'élevant à 8.000 morts, 10.000 blessés, 4.000 mutilés et invalides. L'armée de l'ELAS attaqua quotidiennement les moyens de transports et de communications de l'envahisseur. Face à cette activité, les envahisseurs furent obligés de faire stationner dans notre pays 10 divisions nazies, 13 divisions fascistes et 3 divisions de fascistes bulgares et d'engager constamment des opérations militaires. L'armée de la Résistance remporta un grand succès en faisant sauter le grand pont de Gorgopotamos, interrompant ainsi pour six semaines la route destinée au transport du ravitaillement et des réserves pour l'armée de Rommel en Afrique du Nord.

De son côté, la population des villes menait le combat au moyen de grèves et de démonstrations. Le résultat de cette lutte acharnée de la Résistance est que pas un seul Grec ne fut envoyé sur le front de l'Est pour lutter aux côtés des nazis. Les plans des hitlériens en vue d'un transport massif de ouvriers grecs en Allemagne furent également mis en échec.

Chers camarades et amis, après avoir entendu cette introduction vous pensez sans doute que les résistants furent honorés après la Libération! Malheureusement, ce fut le contraire. Au lieu de leur décerner des décorations, ce fut la lutte qui commença contre les idéaux de la Résistance.

Les résistants de l'EAM-ELAS ont été persécutés. Les résistants de l'EDES ont été méconnus!

Plus de 100.000 résistants ont été jugés devant les tribunaux... comme criminels! 70.000 furent emprisonnés. 4.000 furent exécutés et exterminés par des terroristes... Des dizaines de milliers de fonctionnaires publics et d'ouvriers ont été licenciés sur la seule accusation d'être... des résistants. D'autres ont été dépourvus de leurs biens. Plus de 20.000 ont subi la déportation et les tortures. Pendant longtemps le résistant, et particulièrement le résistant de l'EAM-ELAS, fut considéré comme un traître. Et malgré la lutte implacable menée par notre peuple, 1.200 résistants sont toujours détenus, la plupart d'entre eux depuis 18 ans. Et maintenant il y a une loi en vigueur copiée sur la loi hitlérienne contre les Juifs, en vertu de laquelle il est interdit même de se référer aux organisations de la Résistance de l'EAM-ELAS...

Ces persécutions ne sont pas une spécialité unique pour notre pays. Nous devons les considérer comme une contre-attaque des forces réactionnaires, qui, s'étant tenu à l'écart de la Résistance, ont voulu, au lendemain de la 2^e guerre mondiale, la réduire en un souvenir historique et rien d'autre. Elles ont voulu exterminer son esprit populaire...

Dans notre pays les victimes du nazisme ne luttent pas seulement pour arracher leurs droits, mais pour imposer la reconnaissance de leurs sacrifices. En vertu de la politique du gouvernement, les invalides et les blessés de la Résistance n'ont obtenu jusqu'à présent aucune aide officielle. Pour cette raison également, les organisations adhérentes à la F.I.R. n'ont pas pu déléguer leurs représentants à notre congrès, parce qu'ils n'ont pas pu obtenir les visas.

En raison de toutes ces persécutions, nous n'avons pas réussi, jusqu'à présent, à fonder dans notre pays une organisation, une association unitaire de tous les résistants. Il y a deux ans que la constitution d'un Comité pour la Restauration de la Résistance Nationale a été entreprise. Sa déclaration initiale fut signée par 700 personnalités de tendances politiques diverses...

Notre peuple... garde la tradition et les idéaux de la Résistance comme un trésor national, et parce qu'il est attaché profondément à la cause de la paix...

Il existe actuellement dans notre pays des possibilités pour reprendre, à l'échelle nationale, l'activité pour le respect des idéaux de la Résistance et pour la fondation d'un Conseil national unitaire des résistants.

Sont également intervenus pour la Grèce, Gerasimos Priftis, Themistoklis Loulis, et Ioannis Skouriotis.

• Ion POPESCU-PUTURI (Roumanie)

L'importance particulière de l'éducation de la jeunesse

DANS son ensemble, le rapport d'activité de la F.I.R. pour le IV^e Congrès met en évidence d'une façon objective les résultats positifs du travail des organes de la F.I.R. et de ses associations, comme suite à une analyse suffisamment approfondie des faits et événements, ce qui nous détermine à l'apprécier positivement...

En m'arrêtant sur les problèmes touchant la Résistance et les jeunes générations, je tiens à apprécier les thèses présentées succinctement dans le rapport et à souligner la valeur toute particulière, morale et pratique, de l'activité que développe notre Fédération en direction de la jeunesse...

Le problème de l'éducation de la jeune génération s'est imposé à l'attention de l'opinion publique mondiale, car il a fait l'objet d'amples débats à l'O.N.U., à l'U.N.E.S.C.O. et dans les autres organismes internationaux, ce qui souligne son acuité et son importance toute spéciale...

Le fait qu'en Allemagne fédérale et dans d'autres pays occidentaux, le nationalisme chauvin, les idées revanchardes, agressives, le militarisme sont entretenus sur un fond de démagogie patriotarde, constitue un grave péril pour la jeune génération et vise à la détourner de ses nobles préoccupations, propres à l'homme qui aspire au développement constant de la culture et de la civilisation.

Nous devons trouver une multitude de formes pour contrecarrer le danger qui menace particulièrement la jeune génération, sur laquelle les forces agressives, militaristes, fascistes, font pression par tout un système de perversion de la conscience. Il ressemble trop, ce système, à celui pratiqué par les hitlériens durant les années qui ont précédé la deuxième guerre mondiale...

Livres, films, émissions de radio, de télévision rivalisent pour glorifier les idées de revanche en Allemagne fédérale, pour insuffler à la jeunesse une éducation militariste agressive, pour l'attirer dans les rets des organisations fascistes, militaristes.

Ce qui se passe en Allemagne fédérale n'est pas un phénomène isolé, réduit à l'échelle de ce pays. Il est particulièrement grave que cette situation dépasse les frontières de l'Allemagne Occidentale...

Peu de temps après le procès de Nuremberg, des personnalités dénuées d'esprit de responsabilité, essayant d'atténuer la gravité de l'accusation que les peuples portent contre les nazis, indiquaient que "la sentence avait été une faute", ou que "le passé doit rester le passé". Aujourd'hui, certains historiens des U.S.A. falsifient la vérité la plus évidente, essaient de soustraire l'Allemagne hitlérienne aux responsabilités qui lui incombent dans le déclenchement de la deuxième guerre mondiale.

Le professeur américain David Haggan dans son livre "Une guerre imposée" — "Les raisons et les auteurs de la seconde guerre mondiale", soutient que la Pologne aurait poussé l'Allemagne à la guerre. C'est là une offense à l'adresse du peuple polonais, mais aussi à l'adresse de tous les peuples, à l'adresse des combattants qui se sont dressés contre le militarisme allemand pendant la deuxième guerre mondiale. De tels ouvrages d'histoire destinés à l'éducation de la jeunesse, non seulement faussent l'information mais falsifient la vérité historique, introduisent de nouveau dans la propagande des milieux les plus réactionnaires, les vieux slogans fascistes qui servent de paravent à l'Allemagne pour déclencher la deuxième guerre mondiale et mener sa politique de destruction de peuples entiers. Il faut éduquer les masses, la jeunesse à la lumière de la vérité historique...

La jeune génération connaît trop peu les horreurs du fascisme. Les informations sont peu nombreuses et unilatérales. Un pas en avant a été fait, mais il est insuffisant. L'histoire de la Résistance comprend des exemples exaltants d'héroïsme de combattants antifascistes qui, au nom des idéaux patriotiques, des idéaux de paix et de progrès social, ont inscrit d'innombrables pages dans l'histoire de la sauvegarde de la civilisation humaine.

Il va nous falloir écrire des ouvrages de large circulation parmi les masses des jeunes, où soient dévoilées les sources du fascisme...

Nous devons préconiser un ample système pour contribuer à l'éducation de la jeunesse par l'écrit et par la parole.

IV^e Congrès de la F.I.R.

Que ce système devienne un plan concret de la F.I.R. afin qu'elle s'occupe directement des problèmes de la jeune génération, qu'elle analyse périodiquement l'exécution des décisions adoptées et recoure à des formes nouvelles et efficaces!

• Gustave Van HERCK (Belgique)

Développer les rencontres et échanges internationaux

J'AI la satisfaction... de pouvoir dire que le rapport d'activité qui nous est présenté rencontre, en général, l'accord de notre délégation et il nous permettra à tous de développer davantage notre action future.

Je suis heureux de vous signaler qu'aux délégués des organisations belges affiliées à la F.I.R. sont venus s'ajouter des observateurs représentant 5 groupements patriotiques de notre pays qui s'intéressent aux travaux de la F.I.R. et à ses efforts vers l'unité.

Il est inutile de vous rappeler la fidélité de nos associations nationales affiliées à la F.I.R. et l'influence directe ou indirecte en Belgique de notre grande association internationale de la Résistance...

Cette influence si favorable aux intérêts de la Résistance en général se fait sentir dans bien des domaines. Nous pouvons signaler à titre d'exemple que notre gouvernement vient d'améliorer la situation matérielle de nos prisonniers politiques, de nos invalides et des ayants-droit. Ces améliorations sont loin d'être suffisantes, mais elles s'inscrivent néanmoins en positif dans le résultat de l'action en faveur des victimes de la guerre, menée par nos associations nationales selon les recommandations générales de la F.I.R. ...

En m'arrêtant d'abord sur cette petite victoire, j'ai voulu montrer que l'action en faveur des réparations, si largement soutenue par la F.I.R., est toujours payante. Elle ne nous fait pourtant pas oublier la grande lutte que tous, ici, et sans souci des frontières qui nous séparent géographiquement, nous menons pour la paix et contre la renaissance du fascisme...

... Pour nous, Belges, envahis et saignés à blanc deux fois en 25 ans, par le même ennemi, c'est-à-dire le pangermanisme agressif, nos préoccupations vont vers le problème allemand. D'abord en ce qu'il a de périlleux par la mésentente persistante entre les deux Allemagnes et la situation de Berlin, véritable cancer dont souffre et peut mourir l'Europe et le monde... Nous nous élevons donc avec vigueur contre le retour des anciens hitlériens aux postes de commande de l'Allemagne fédérale comme nous refusons d'admettre que le fasciste belge Degrelle puisse rester impunément à l'abri en l'Espagne de Franco et échapper ainsi au paiement de ses crimes. Dans ce domaine aussi, et suivant les initiatives de nos groupements affiliés à la F.I.R. nous voyons nos concitoyens s'opposer résolument aux menées de groupuscules néofascistes belges et réclamer avec une insistance grandissante l'extradition de Degrelle...

La lutte contre le fascisme s'amplifie donc chez nous comme s'amplifie la lutte pour la paix. Nous assistons à une véritable popularisation des idées concernant les premières mesures à prendre comme: le désarmement de l'Allemagne, la neutralisation de certaines régions de l'Europe centrale, un pacte de non-agression entre le bloc de l'Atlantique et celui de Varsovie et la suppression des expériences nucléaires. Nous avons la satisfaction de voir ces idées s'étendre de jour en jour même parmi les milieux dirigeants politiques belges...

... Nous devons déplorer la carence totale de nos gouvernements dans l'établissement et l'enseignement d'une histoire objective de la Résistance, de ces sacrifices et de sa gloire.

Nous devons redoubler d'effort à ce sujet, là où nos autorités veulent jeter le voile de l'oubli sur ce qui fut l'honneur de la patrie, et nous espérons que la F.I.R. poursuivra dans ce domaine ces louables efforts.

Nous lui demandons aussi de poursuivre plus loin encore son œuvre en faveur de la jeunesse en insistant pour la création de comités de jeunes, en étendant aux adolescents le bénéfice des vacances réservées jusqu'ici aux enfants et en multipliant et en étendant dans toute la mesure du possible les rencontres et échanges internationaux, moyen le meilleur pour développer l'esprit de compréhension mutuelle et d'amitié par-dessus les frontières, esprit qui est la clef de voûte de notre organisation internationale.

• Antoine SCHROEDER (Luxembourg)

La Bundeswehr dans l'O.T.A.N., ce n'est pas une garantie

NOTRE pays, où avant la guerre nous n'avions même pas connu le service militaire, a eu un tiers de son territoire détruit. Il n'y a pas de famille chez nous qui n'ait pas souffert des effets de cette guerre ou des mesures des occupants nazis... Des milliers des nôtres ont été envoyés dans des camps de concentration, des familles entières ont été déportées, d'autres ont été fusillées. Néanmoins, malgré ces mesures barbares, notre peuple ne s'est pas plié...

Aujourd'hui, nous les résistants luxembourgeois, notre association, le Réveil de la Résistance, malgré des conceptions diverses, nous nous rendons pleinement compte de nos devoirs et nous restons fidèles aux idéaux de la Résistance.

Les faits ont depuis longtemps réfuté l'opinion selon laquelle la remilitarisation de l'Allemagne fédérale ne constituerait pas une menace pour d'autres pays étant donné que la Bundeswehr est intégrée à l'O.T.A.N. ...

Les revanchards d'Allemagne occidentale préconisent la reconquête des territoires de l'Est; ils ne font plus un secret de cela, mais ces revendications représentent aussi un grand danger pour les pays d'Europe occidentale et pour notre pays... C'est pourquoi nous appuyons toute initiative tendant à la conclusion d'un traité qui mettrait fin à la situation extrêmement dangereuse de Berlin-Ouest.

Permettez-moi de dire lorsque je traite de ces questions extrêmement importantes, combien les efforts de la F.I.R. en général et les efforts de nos courageux amis des V.V.N. et des résistants antifascistes de la R.D.A. en particulier trouvent de la sympathie chez nous puisqu'ils touchent la plus grande partie de notre population...

• Vesseline GUEORGUIEV (Bulgarie)

Une large propagation de l'histoire de la Résistance

LE III^e Congrès nous avait fixé, dans le but de maintenir l'esprit de la Résistance, de propager son histoire. Nous pouvons dire que dans notre pays beaucoup a été fait pour maintenir vivant l'esprit de la Résistance et pour populariser son esprit... Des monuments ont été construits qui honorent ceux qui sont morts dans la lutte contre les nazis et contre les fascistes bulgares. Dans de nombreuses villes et de nombreux villages des plaques commémoratives ont été inaugurées. C'est avec grand amour que l'on rend hommage au souvenir des héros tombés dans la lutte contre le fascisme. Toutes les années, le 2 juin, notre Comité des combattants antifascistes organise des réunions solennelles, des meetings consacrés à la mémoire des morts. Beaucoup a été fait pour populariser l'histoire de la Résistance. Nous savons très bien que la Résistance est aujourd'hui une grande force pour le rapprochement des peuples, sa force deviendra plus grande encore lorsque les idéaux de la Résistance seront communiqués à tous les hommes, surtout à la jeunesse.

Cela pourra être atteint par la large popularisation et la propagation des combats menés par la Résistance. En Bulgarie, beaucoup de récits d'anciens résistants ont été publiés qui font état des combats menés contre les fascistes. Une série de monographies, d'articles ont été publiés, une collection de documents sur l'histoire de la Résistance. Pour éduquer notre jeunesse dans l'esprit de l'antifascisme, dans le respect des droits humains, les problèmes de la Résistance sont traités de manière détaillée dans les écoles, dans les universités, des rencontres avec des anciens résistants sont organisées. Dans chaque chef-lieu de district il y a un Musée commémoratif où une exposition rappelle la lutte héroïque menée contre le fascisme. Le combat contre le fascisme allemand trouve son reflet dans de nombreux romans et récits. Nous pensons qu'il est nécessaire que la F.I.R. se lance dans une large propagation de l'histoire de la Résistance en Europe...

IVe Congrès de la F.I.R.

• Georg ROSEF (Norvège)

Tenir compte des conditions nationales

UNE grande importance ayant été accordée jusque-là à la question allemande, je voudrais attirer votre attention sur la Scandinavie. Notre camarade polonais Rusinek a dit très justement que le fascisme ne renait pas seulement en Allemagne occidentale, mais aussi dans d'autres pays d'Europe... Le Président Terracini a également dit quelque chose de très important pour nous, à savoir qu'il existe des conditions nationales pour la lutte de la Résistance et que nous devons tenir compte de ces conditions... A l'heure actuelle, ce n'est pas une association, mais un véritable front populaire antifasciste qui est en train de se créer en Norvège. Ce mouvement veut surtout s'occuper de la situation qui est celle de la Scandinavie tout entière.

Ces derniers temps, la population norvégienne a été informée que de nombreuses bases néo-nazies existent en Norvège... et nous avons remarqué que les fascistes s'intéressent beaucoup à la jeunesse pour l'intoxiquer par leurs idées. En automne de cette année, lorsqu'un Quisling norvégien fut fusillé, les fascistes incitèrent les jeunes à aller en pèlerinage sur la tombe de ce criminel. Une organisation a été créée qui revendique la réhabilitation de Quisling en prétendant que la "lutte" de tous les Quislings norvégiens contre les pays de l'Est a été un juste combat. Cette organisation se réfère pour cela à la politique de l'O.T.A.N. et à la Communauté européenne...

Des contacts étroits sont pris avec la centrale fasciste de Malmö... Autre chose: des personnalités norvégiennes nazies qui avaient quitté la Norvège à la fin de la seconde guerre mondiale et s'étaient enfuis en Argentine, commentent à retourner en Norvège.

Ce sera un renfort pour les néo-nazis de chez nous. C'est pourquoi nous avons l'intention d'organiser, en mars ou avril, une conférence antifasciste à Oslo... Nous voulons faire la lumière sur cette évolution.

• Herluf RASMUSSEN (Danemark)

Camarades de la R.F.A.: vous n'êtes pas seuls!

C'EST en plein accord, je crois, avec la délégation danoise que je remercie les camarades polonais de leur amitié et de leur hospitalité. La Résistance polonaise a conquis une place dans le cœur de tous les Danois, et nous avons confiance, nous sommes sûrs que les Polonais, dans l'avenir tel que dans le passé, lutteront toujours pour la démocratie, pour les droits de l'homme et pour la paix...

L'orateur déclare ensuite que, depuis trois ans, il a connu à la F.I.R. de nombreux résistants de divers pays. Ensemble, avec de tels camarades, dit-il en substance, la lutte pour la démocratie et contre le fascisme doit être menée victorieusement. Puis il ajoute:

Si le fascisme arrivait au pouvoir, alors les hommes perdraient leur liberté personnelle, leur droit d'avoir leur propre conception politique, le droit d'exprimer leur opinion, le droit à l'opposition.

Herluf Rasmussen s'adresse ensuite aux délégués des V.V.N. d'Allemagne occidentale:

Au Danemark nous avons suivi avec attention et inquiétude l'évolution de la situation en République fédérale allemande et la lutte menée par les camarades de la R.F.A. pour le droit à l'opposition. Mes chers camarades allemands, ayez confiance. Les meilleurs combattants qui lutteront ensemble avec vous sont ceux qui luttent pour une véritable démocratie. Je me déclare solidaire avec mes camarades de la R.F.A.: vous n'êtes pas seuls; dans tous les pays démocratiques il y a des gens qui comprennent qu'une crise de la démocratie est en train de se créer en R.F.A. et que cela constitue un véritable danger... Je remercie tous les camarades et j'espère que la F.I.R. réussira à s'élargir au-delà du cadre actuel.

• M. N. I. BAZANOV

(membre du Secrétariat du Conseil Mondial de la Paix)

Se débarrasser à jamais de l'atmosphère de guerre et d'angoisse

AU nom du Conseil Mondial de la Paix, de son Président, le Professeur J. D. Bernal, nous avons le grand plaisir de présenter les salutations les plus chaleureuses et les plus cordiales ainsi que les vœux les meilleurs à votre IVe Congrès.

Celui-ci doit marquer une étape importante dans la lutte des anciens résistants et victimes des régimes hitlériens et fascistes contre la guerre, pour un monde de paix.

Votre Fédération Internationale des Résistants est une grande force qui est au premier rang de ceux qui luttent pour un avenir radieux de l'humanité et contre ceux qui voudraient à nouveau plonger le monde dans une catastrophe mondiale. Elle est un exemple et un symbole de lutte contre le militarisme et le fascisme.

Le Conseil Mondial de la Paix appuie pleinement votre Congrès qui a suscité parmi tous les partisans de la paix un intérêt particulier. Nous nous réjouissons de voir que votre Congrès discute les tâches actuelles de la Résistance pour la paix, le problème du désarmement, le problème allemand, la liberté et l'indépendance nationale des peuples.

Votre Congrès se tient à Varsovie, capitale de ce pays sur lequel ont été lancées, par les hordes hitlériennes, les premières bombes qui ont donné le signal à la sanglante tempête mondiale, sous le signe de l'agression et de la violence...

Nous sommes fiers de ce que sur cette terre héroïque, dans le pays de Marie Curie-Sklodowska, de Kopernik, de Mickiewicz et de Chopin, au cours du IIe Congrès Mondial des Partisans de la Paix, est né le Conseil Mondial de la Paix...

Aujourd'hui, il n'y a pas de problème plus important pour toute l'humanité que celui de se libérer du danger du cataclysme d'une nouvelle guerre mondiale, d'une guerre thermonucléaire dont les conséquences pour l'humanité seraient incalculables.

Mais, nous vivons dans une telle période où les forces de guerre ne peuvent plus imposer aux peuples du monde leur volonté... la Présidence du C.M.P. lors de sa dernière Session, a décidé d'appeler toutes les organisations œuvrant pour la paix à organiser au printemps de l'année 1963 une campagne d'activités conjointes de toutes les forces pacifiques...

Elles auront pour but d'édifier, à l'échelle mondiale, un puissant mouvement opposé à la course aux armements et favorable à la réalisation du désarmement général et complet qui serait la pleine garantie de la paix durable...

Les forces de paix dans le monde seront d'autant plus fortes et plus près de la victoire finale, elles sauront d'autant mieux imposer la paix, qu'elles mèneront des actions conjointes et unies.

Nous voudrions au nom du C.M.P. vous adresser des vœux chaleureux pour que votre Congrès devienne une étape importante dans la lutte des hommes pour se débarrasser à jamais de l'atmosphère de guerre et d'angoisse, et assurer une atmosphère de paix durable et de sécurité.

• Motion de soutien à la campagne du Conseil Mondial de la Paix

Le IVe congrès de la F.I.R. décide d'apporter tout le soutien de la Fédération à l'initiative d'une campagne conjointe de toutes les forces pacifiques au printemps 1963, pour le désarmement général et pour résoudre tous les problèmes internationaux par voie de négociation.

IV^e Congrès de la F.I.R.



Varsovie. Le Pr Tibaldi: ... "nous avons vu et commémoré le martyre d'un grand peuple ressuscité..."

• "Notre Congrès a démontré une fois de plus la vitalité de notre Fédération"

Le discours de clôture du Pr TIBALDI, Président de la F.I.R.

Chers amis,

En clôturant les travaux de notre Congrès je ne puis faire autrement que de remercier à nouveau vivement le Premier Ministre et nos amis résistants de la Fédération des combattants pour la Liberté et la Démocratie en Pologne, ainsi que le maire de cette ville, de la magnifique et large hospitalité qui nous a été offerte. J'adresse également des remerciements aux permanents et dirigeants de la Z.B.O.W.I.D. pour le travail qu'ils ont accompli dans la préparation et le déroulement de notre Congrès. Remercions aussi tous les permanents de la F.I.R. qui se sont dépensés dans un travail fatigant, sans relâche. A vous, amis congressistes, je souhaite d'emporter dans vos divers pays la même ferveur dont vous avez fait preuve ici durant nos travaux.

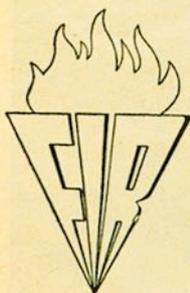
Avant de nous quitter constatons avec satisfaction les résultats de notre Congrès qui a démontré une

fois de plus la vitalité de notre Fédération, l'utilité de son existence, la nécessité de traduire dans la pratique et dans l'action les propositions qui ont été présentées.

Si nous restons fidèles aux conclusions, résolutions et motions présentées et adoptées au cours de nos discussions pleines d'ardeur, nous aurons bien mérité des idéaux de la Résistance et nous aurons bien travaillé pour eux.

En vous saluant et en vous disant au revoir jusqu'à nos prochains travaux, j'exprime la certitude que chacun de vous gardera dans son esprit et dans son cœur le souvenir de ces journées d'un labeur fraternel, l'impression et l'émotion profondes avec lesquelles nous avons vu et commémoré le martyre d'un grand peuple ressuscité qui se trouve en marche vers un avenir de sécurité dans un monde de paix que nous appelons de tous nos vœux et vers lequel va notre espoir.

Il appartenait à Pierre VILLON, vice-président de la F.I.R., de soumettre aux délégués, au nom de la Commission d'Orientation, l'importante résolution générale que nous publions ci-dessous. Pierre Villon s'acquitta de cette tâche avec la ferveur qui caractérise et rend si émouvantes toutes ses interventions. Cette résolution générale, qui résume toute l'activité déployée par la F.I.R., recommande, sur la base d'une analyse à la fois succincte et des plus sérieuses de la situation présente, les initiatives à entreprendre au cours de la période qui va suivre ce IV^e Congrès.



Pierre Villon.

• LA RESOLUTION GENERALE

LE IV^e Congrès de la F.I.R., réuni à Varsovie du 13 au 16 décembre 1962, approuve l'activité de la F.I.R. depuis son III^e Congrès en mars 1959.

Conformément aux buts fixés par ses statuts et par son programme, fidèle à l'idéal de liberté et de démocratie, d'indépendance nationale et de fraternité entre les peuples qui inspirait les combattants de la Résistance, fidèle à son devoir de solidarité envers tous les résistants et victimes du nazisme et du fascisme,

- elle a poursuivi la défense des droits des combattants, des victimes et de leurs familles et joué un rôle important dans l'obtention des réparations allemandes pour les déportés et internés;
- elle a défendu l'honneur de la Résistance contre les calomnieux fascistes et hitlériens;
- elle a favorisé les travaux sur l'histoire de la Résistance et — par l'organisation des conférences d'histoire de Florence et de Varsovie — les échanges de vue entre historiens, afin de mettre en valeur le patrimoine de la Résistance;
- elle a pris sa part dans le succès des pèlerinages et commémorations qui perpétuent le souvenir de la Résistance et des crimes hitlériens;
- elle s'est dressée contre le renouveau du racisme et de l'antisémitisme, en particulier par sa participation à l'organisation de la Conférence internationale contre l'antisémitisme, tenue à Rome les 5 et 6 mars 1960;
- elle a soutenu les résistants et démocrates italiens et français dans leur lutte contre les menaces néofascistes;
- elle n'a cessé de dénoncer la survie du fascisme en Espagne et d'impulser la lutte pour l'amnistie aux antifascistes espagnols et aux combattants de la Résistance grecque emprisonnés, et elle salue la libération de Manolis Glézos comme un premier succès de cette lutte;
- elle a informé les résistants et l'opinion publique sur le rôle croissant de certains criminels de guerre

à des postes de commande en R.F.A., et elle a contribué à la destitution du criminel de guerre Oberländer de son poste de ministre;

- elle a mené une grande campagne pour la défense des V.V.N. (Associations des Résistants et Victimes du nazisme) menacées d'interdiction en R.F.A. et, en impulsant la solidarité internationale en sa faveur, elle a contribué à la première victoire que constitue l'ajournement du procès;
- elle a, sans se lasser, alerté les peuples d'Europe contre le danger que constitue pour la paix du monde la politique des milieux dirigeants de l'Allemagne occidentale dont le but avoué est la révision des frontières fixées par les Alliés unanimes à Potsdam, politique qui compromet la réconciliation entre le peuple allemand tout entier et ses voisins;
- elle a proposé des solutions de principe et soutenu toutes les propositions pratiques permettant de mettre fin à cette politique et de réduire ainsi, en leur imposant des échecs, l'emprise des forces du militarisme et du nazisme sur la population de l'Allemagne de l'Ouest;
- elle a organisé d'importantes rencontres frontalières où des résistants et des victimes du nazisme allemands et leurs camarades d'autres pays ont donné l'exemple de leur amitié fraternelle et de leur commune volonté de paix;
- elle a œuvré en faveur d'une meilleure compréhension entre les peuples de l'Est et de l'Ouest par ses œuvres sociales et en facilitant les contacts entre ses associations nationales;
- elle a, sans répit, élevé sa voix en faveur de la détente internationale, en faveur de l'arrêt des expériences nucléaires et de l'abolition des armes atomiques, en faveur du désarmement général et complet, simultané et contrôlé;
- elle s'est efforcée, pour toutes ses actions, de réaliser l'union de tous les résistants et l'union du monde combattant.

(Suite page 33)

IVe Congrès de la F.I.R.

II

LE IVe Congrès de la F.I.R. constate que l'action menée par les résistants et par tous ceux qui, comme eux, veulent défendre la liberté et la paix, a déjà obtenu des succès notables.

Certes, le fascisme règne encore en Espagne et au Portugal. Mais la lutte des forces antifascistes y a grandi et la solidarité internationale s'est accrue en leur faveur.

L'activité des résidus du fascisme et du nazisme et de leurs émules s'est renforcée, ils continuent leur propagande raciste et antisémite, ils ont organisé des rassemblements de revanchards en R.F.A. et en Autriche, ils ont tenté de s'introduire au gouvernement en Italie, ils ont participé en France aux attentats terroristes et aux complots et ils jouent leur rôle dans les provocations à Berlin-Ouest avec la complicité du gouvernement de la R.F.A.

Des centrales internationales du fascisme se sont constituées. Un congrès international du fascisme s'est tenu à Venise.

Mais en même temps s'est renforcée la prise de conscience du danger fasciste dans l'opinion publique. Les peuples ont imposé des défaites cuisantes aux tentatives fascistes en Italie et en France.

En outre, les peuples ont pris une conscience plus claire du danger du glissement vers la dictature que constituent les atteintes aux libertés, aux droits de l'homme et du citoyen, aux institutions démocratiques. Ils ont pris conscience de la nécessité de défendre les conquêtes de la Résistance antifasciste.

Ainsi en R.F.A., le projet de loi sur l'état d'urgence, les illégalités et les atteintes à la liberté d'expression dans l'affaire du "Spiegel" ont soulevé une telle protestation que le ministre Strauss, homme de confiance du militarisme, a dû être sacrifié.

La période que nous venons de vivre confirme que ceux qui préparent la guerre ne peuvent supporter l'existence des libertés et des institutions démocratiques de même que ceux qui règnent par la contrainte ont besoin de la tension internationale pour justifier l'abolition des libertés.

Bien que personne n'ose plus préconiser la guerre froide ou la politique "au bord de l'abîme", la course aux armements a continué. Au moment de la crise dans la région des Caraïbes le monde a été sous la menace imminente de la guerre thermonucléaire.

Aussi la prise de conscience du danger de guerre, la volonté de s'y opposer ont grandi partout et ont pesé dans la balance en faveur de la paix.

A propos de la crise dans la région des Caraïbes, comme à propos du Laos, la démonstration a été faite de la possibilité de régler pacifiquement tous les problèmes litigieux par des négociations et des concessions mutuelles.

Dans les dernières années, les forces qui dirigent l'Allemagne occidentale se sont révélées comme l'un des obstacles principaux à la détente. Elles se sont efforcées d'envenimer les rapports entre l'Est et l'Ouest, de torpiller les négociations entre les Etats-Unis et l'Union soviétique. Elles ont exigé la possession de l'arme nucléaire.

Mais leurs agissements, comme l'affaire du "Spiegel" et le procès contre les V.V.N., ont aussi soulevé l'inquiétude des peuples, y compris celle d'une partie de la population de la R.F.A., et même la crainte dans les milieux dirigeants des Etats-Unis, que cette Allemagne, qui proclame ses revendications territoriales, pourrait demain, si elle possédait l'arme atomique, détenir la décision du déclenchement de la guerre et qu'elle pourrait y entraîner ses alliés à leur insu.

Aussi a grandi le désir des peuples de voir éteints tous les foyers de guerre et notamment le principal foyer de guerre en Europe, au pays où règnent les mêmes cartels et "konzerns" qui avaient choisi Hitler comme fondé de pouvoir, et la caste militariste qui avait fait cause commune avec lui.

La nécessité de garantir la paix de façon absolue par le désarmement complet s'impose plus fortement à l'opinion publique.

III

A INSI, si toutes les possibilités sont ouvertes pour faire reculer et pour vaincre les forces d'oppression et d'agression, ni la liberté ni la démocratie ni l'indépendance des nations ni leur sécurité ni la paix ne sont encore assurées.

Aussi les résistants et victimes du fascisme, fidèles à la cause à la fois patriotique et humaniste qu'ils ont défendue par leur héroïsme et par leurs sacrifices, doivent-ils continuer et renforcer leur lutte:

- pour exalter les valeurs morales de la Résistance, pour maintenir vivant le sentiment d'horreur face aux crimes hitlériens contre la liberté des individus et des peuples, contre la dignité de l'homme et contre la fraternité humaine;
- pour défendre le droit à réparation des combattants et des victimes, pour développer la solidarité et l'entraide;
- pour porter des coups aux régimes fascistes et pour faire preuve de solidarité agissante envers les combattants antifascistes emprisonnés en Espagne, au Portugal et en Grèce afin d'obtenir d'une part l'allègement immédiat des conditions de leur détention et, d'autre part, l'amnistie générale pour tous les prisonniers politiques, et pour obtenir en Espagne l'abolition de la torture et des tribunaux militaires;
- pour défendre tous les résistants persécutés et particulièrement pour amplifier la campagne pour la défense des V.V.N., afin d'imposer l'abandon définitif des poursuites;
- pour obtenir le châtement des criminels de guerre nazis, pour la suppression du droit d'asile dont ils bénéficient dans certains pays, pour leur extradition afin qu'ils soient jugés là où ils ont commis leurs crimes;
- pour mettre au pilori les nostalgiques du fascisme et du nazisme, pour dénoncer leurs organisations et ceux qui les soutiennent, pour s'opposer à leurs campagnes chauvines, revanchardes, racistes et antisémites par des actions de masse;
- pour peser sur les gouvernements afin qu'ils n'encouragent ni ne renforcent par leur politique les régimes fascistes et pour qu'ils répriment les entreprises racistes et fascistes;
- pour défendre chaque liberté démocratique, chaque droit civique, chaque institution démocratique là où ils sont menacés, pour consolider ces libertés, droits et institutions;
- pour soutenir les peuples qui luttent contre l'oppression ou pour leur indépendance;
- pour faire respecter le droit des peuples à leur souveraineté, contre toute ingérence extérieure visant à imposer à un peuple un régime contraire à ses aspirations;
- pour faire prévaloir la négociation sur les solutions de force dans tous les litiges entre Etats;
- pour résoudre les problèmes non résolus issus de la 2e guerre mondiale, en revenant à la coopération confiante entre les Alliés de la guerre anti-hitlérienne et aux principes qu'ils ont eux-mêmes énoncés dans les accords signés pendant et au lendemain de la guerre;
- pour résoudre en particulier les problèmes concernant l'Allemagne de telle façon que jamais plus une agression contre ses voisins ne puisse partir du sol allemand, et pour soutenir tous les efforts tendant à la coexistence pacifique et à la coopération entre les deux Etats allemands, ce qui créerait les conditions favorables à leur désarmement et à la détente en Europe;
- pour imposer l'arrêt des expériences atomiques, la destruction des armes atomiques et un désarmement général et complet, simultané et contrôlé et pour toute mesure partielle capable de favoriser la détente et le désarmement général, telle que la suppression des bases militaires dans les pays d'autrui, la création de zones dépourvues d'armes atomiques ou démilitarisées, etc.;
- pour favoriser la compréhension et l'amitié aussi bien entre les peuples des Etats qui se sont combattus qu'entre les peuples ayant des régimes sociaux différents.

(Suite page 34)

IVe Congrès de la F.I.R.

(Résolution générale, suite de la page 33)

IV

AFIN de mettre en pratique cette orientation, le Congrès recommande pour la prochaine période les initiatives suivantes à entreprendre par la F.I.R.:

a) l'organisation d'une conférence des organisations et amicales d'internés, de déportés et de familles de fusillés des pays ayant droit aux réparations de la R.F.A., afin d'examiner les modalités appliquées, fixer les revendications qui restent à satisfaire et convenir d'une ligne d'action commune;

b) organiser, si possible en été 1963, un grand Rassemblement des anciens résistants et victimes du fascisme qui, venant en caravanes nombreuses de toute l'Europe occupée pendant la 2e guerre mondiale, manifesteront leur détermination de s'opposer aux entreprises de l'internationale du fascisme et des Waffen-SS;

c) donner un éclat particulier à toutes les cérémonies et commémorations du XXe anniversaire des grands combats de la Résistance, des insurrections nationales, de la libération des grandes cités et des camps de la mort, et enfin de la victoire alliée sur l'Allemagne hitlérienne, commémorations qui se dérouleront entre 1963 et 1965.

Le Congrès propose en particulier que le 19 avril 1943, date de l'insurrection du ghetto de Varsovie, soit célébré solennellement dans toutes les villes du monde.

Il propose que la F.I.R. prenne l'initiative de fêter la libération des camps de la mort par un pèlerinage international vers un camp à déterminer, où se rassembleraient par dizaines de milliers les rescapés de tous les camps.

Il propose qu'à l'occasion de la date du XXe anniversaire de la prise de Berlin soit organisée dans cette ville une cérémonie solennelle où se rencontreraient les combattants en uniforme et les combattants sans uniforme de toutes les nationalités qui ont participé à la lutte contre la tyrannie hitlérienne.

d) organiser un festival culturel de la Résistance internationale, où seraient lus des poèmes de la Résistance, chantés des chants des partisans, des maquisards, des déportés, où se rencontreraient les écrivains de la Résistance, où seraient exposées des œuvres picturales ou plastiques sur la Résistance et la Déportation, où seraient projetés des films sur ces thèmes et des films documentaires sur l'origine et l'histoire de la 2e guerre mondiale et de la Résistance.

Le Congrès souhaite en même temps l'extension des échanges de délégations de résistants. Il demande que la F.I.R. facilite l'invitation à des cérémonies commémoratives de tel ou tel combat des camarades étrangers qui avaient participé à ce combat.

Il souhaite l'extension des échanges d'enfants et surtout l'organisation de camps d'adolescents et l'organisation de voyages pour adolescents et pour adultes avec des itinéraires permettant de visiter les hauts lieux de la Résistance et de la Déportation du pays d'accueil.

V

TOUTES les initiatives proposées devront donner l'occasion de resserrer les liens entre la F.I.R. et les organisations de résistants et de victimes du nazisme non adhérentes à la F.I.R.

La F.I.R. désire coopérer avec tous les résistants, avec leurs associations et amicales de camps. Elle sait que sans leur union il serait plus difficile d'empêcher le retour des malheurs que nous avons connus et la revanche des forces inhumaines que nous avons combattues.

Elle sait que plus nous serons unis et forts et plus sera grand le rayonnement de la Résistance sur la jeune génération qui n'a pas connu la guerre, plus grande aussi son autorité devant l'opinion publique mondiale.

De l'union de tous les résistants et victimes du fascisme et du nazisme dépend la sauvegarde de notre patrimoine commun.

De même il dépend de l'union entre tous les anciens combattants que le monde combattant soit écouté et puisse faire valoir sa volonté de paix et de désarmement.

Le Congrès souhaite que chacune des initiatives proposées puisse être réalisée en commun avec d'autres organisations à savoir, selon le cas, avec des organisations de résistants ou avec des organisations de déportés ou encore avec des organisations d'anciens combattants et de victimes de guerre.

La F.I.R. est prête à se joindre, sur un pied d'égalité, à toutes les initiatives prises par d'autres organisations de combattants si une telle initiative va dans le sens d'un des buts qu'elle se propose.

Pour resserrer les liens avec tous les anciens résistants, avec tous les anciens combattants et avec leurs organisations, pour aboutir à l'union universelle du monde combattant, le Congrès décide la constitution d'une commission particulière chargée de ces problèmes.

*

LE Congrès appelle toutes les associations affiliées et amies, tous les adhérents de ces associations à soutenir avec patience et audace les buts ainsi définis, les initiatives à réaliser.

C'est ainsi qu'ils continueront de servir à la fois la cause de leur patrie et de l'humanité.

• Motion sur l'assassinat du résistant yougoslave Popovic

C'EST avec une profonde douleur et une vive indignation que le Congrès de la F.I.R. a appris la mort de Momcilo POPOVIC, héroïque combattant de la Résistance yougoslave contre le fascisme et l'hitlérisme. Le camarade POPOVIC fut 17 fois blessé par les traitres oustachis et les hitlériens. Ayant échappé à la mort au cours des combats de la Résistance, il vient d'être assassiné par ces mêmes traitres 17 ans après la fin de la guerre de libération nationale.

Les résistants adhérant à la F.I.R. exigent fermement l'interdiction de l'activité des organisations fascistes des émigrés et leur extradition. Nous exprimons notre profonde émotion et nous prenons une vive part au deuil qui a frappé si cruellement la famille du camarade POPOVIC ainsi que tout le peuple yougoslave.

• Motion de solidarité envers les résistants grecs

LE IVe Congrès de la Fédération Internationale des Résistants (F.I.R.), rendant un solennel et fraternel hommage à la lutte menée contre l'envahisseur et le fascisme par l'héroïque peuple grec, ses organisations et ses détachements de partisans et de résistants,

s'indigne du traitement subi aujourd'hui par les combattants de la lutte de libération, demande l'abolition des lois d'exception qui les frappent, exigent leur mise en liberté, fût-ce en édictant une amnistie générale et exige le respect de leurs droits de citoyens sans discrimination politique, philosophique ou sociale.

Il charge le Bureau de la F.I.R. de prendre les initiatives nécessaires pour contribuer à l'obtention de ces mesures.

Il demande à toutes les associations nationales d'appeler les résistants à soutenir la lutte du peuple grec, tout en manifestant dans l'immédiat et de manière concrète leur solidarité matérielle et morale à leurs frères grecs.

IV^e Congrès de la F.I.R.

• Défendre efficacement les droits à réparation

C'EST fut Charles Joineau (France) Secrétaire général de la F.N.D.I.R.P. qui, au nom de la Commission des droits, soumit aux délégués les résolutions et motions relatives aux revendications matérielles des résistants et déportés.

Charles Joineau tint à rappeler que la F.I.R. fut la seule organisation à exprimer clairement les fondements moraux, historiques et juridiques de ces revendications, dans un mémorandum élaboré en mars 1959 et transmis au gouvernement de Bonn, à différentes instances internationales, aux gouvernements des pays européens intéressés et à l'ensemble des résistants et victimes du nazisme.

"Ce mémorandum, déclare le rapporteur, a été l'élément moteur indispensable au triomphe d'une grande revendication des résistants et victimes du nazisme de nos pays. C'est aussi la F.I.R. qui a mis en échec une tentative éhontée d'une soi-disant Fédération Inter-

nationale Libre des Déportés et Internés de la Résistance qui, à un moment, espérait passer un marché avec le gouvernement de Bonn pour distribuer des secours charitables aux résistants et victimes du nazisme, et ainsi libérer le gouvernement ouest-allemand d'une obligation juridique, d'un devoir de réparation qui lui incombait au sens des accords internationaux...

"Il nous a semblé utile de souligner cet aspect de notre activité antérieure pour montrer, pour rappeler, et pour insister à nouveau sur la nécessité d'une préoccupation permanente à l'égard de ces problèmes qui constituent des bases essentielles de l'action et du développement de nos propres associations nationales, du développement de notre Fédération internationale, mais qui aussi sont des éléments fondamentaux de rassemblement et d'union de toutes les forces de la Résistance et de la Déportation...

"Partant de ces données notre commission a tenu à réaliser un travail aussi sérieux que possible dans le but de fixer les bases de principe qui doivent animer l'action de notre Fédération internationale dans les mois et les années à venir afin de défendre efficacement les droits à réparation des résistants et de toutes les victimes du nazisme".

• Motion sur les indemnisations allemandes

LE IV^e Congrès de la Fédération Internationale des Résistants (F.I.R.) réaffirme que toutes les victimes du nazisme ont un droit imprescriptible à réparation découlant des Accords de Potsdam (1945), des Accords de Paris sur les réparations (1946) et d'accords qui ont été conclus ultérieurement entre les puissances occidentales et l'Allemagne fédérale.

Le Congrès se félicite des résultats importants obtenus par certains pays au cours des années 1961 et 1962 pour l'indemnisation des victimes des persécutions national-socialistes.

Les accords intervenus entre divers pays européens et le gouvernement fédéral allemand sont autant de succès pour les victimes du nazisme unis dans la même exigence d'une indemnisation en réparation des préjudices subis du fait des persécutions national-socialistes.

La F.I.R. qui a apporté une contribution décisive à ces succès, tant par son action internationale (Mémorandum du 1^{er} mars 1959, Conférence unitaire d'Esch-sur-Alzette, etc.) que par l'action de ses associations nationales, poursuivra ses efforts jusqu'à ce que complète satisfaction soit donnée par l'Allemagne fédérale aux demandes légitimes formulées par les victimes du nazisme.

Le Congrès rappelle que le montant de l'indemnisation avait été fixé par son Mémorandum forfaitairement à 10.000 DM pour les familles des morts et à 150 DM par mois de privation de liberté pour les rescapés, par référence à la loi d'indemnisation des victimes du nazisme en Allemagne fédérale. En conséquence, le Congrès soutient les demandes formulées par diverses associations nationales tendant à la conclusion d'accords complémentaires qui permettraient l'indemnisation de toutes les victimes du nazisme sans exclusive, selon les taux ci-dessus rappelés.

La F.I.R. rappelant que les résistants et victimes du nazisme n'ayant jamais accepté la renonciation aux réparations des pays occidentaux à l'égard de l'Allemagne fédérale, considère que la créance des victimes du nazisme subsiste et que, moralement et juridiquement, le gouvernement fédéral allemand est tenu d'y faire face. Ceci est d'autant plus fondé que le gouvernement fédéral allemand consacre chaque année des sommes importantes (1 milliard 400 millions de DM en 1962) pour verser des pensions aux anciens dignitaires nazis, aux généraux hitlériens, aux an-

ciens SS allemands et étrangers et que, contrairement aux Accords de Potsdam, les grandes puissances industrielles qui ont exploité et réduit en esclavage des peuples entiers, n'ont pas été décartellisées et sont plus florissantes que du temps de Hitler.

Le IV^e Congrès de la F.I.R. considérant que de nombreux problèmes relatifs à la réparation des préjudices de toutes natures subis par les victimes des persécutions nazies et fascistes n'ont pas encore trouvé de solution satisfaisante, et estimant nécessaire de renforcer la coordination des efforts de l'ensemble des associations nationales, mandate le bureau à l'effet de convoquer aussi rapidement que possible une conférence de toutes les associations concernées par ces problèmes.

• Motion sur les archives d'Arolsen

LE IV^e Congrès de la Fédération Internationale des Résistants (F.I.R.) souligne la grande importance du Service International de Recherches sis à Arolsen en République fédérale allemande.

Il attire l'attention sur les dangers menaçant les documents irremplaçables qui s'y trouvent, tant que leur conservation et leur utilisation ne seront pas assurées sous contrôle international donnant toutes garanties aux résistants et victimes du nazisme.

Le congrès demande en conséquence au secrétariat de la F.I.R. de former une commission d'étude composée de juristes, chargée d'enquêter sur les possibilités juridiques d'une sauvegarde internationale de ces documents et d'élaborer des propositions concrètes à ce sujet.

Il recommande en même temps d'examiner la possibilité de saisir de cette question différentes instances internationales et notamment l'Union interparlementaire.

IV^e Congrès de la F.I.R.

• Modifications au Programme d'action de la F.I.R.

MODIFICATIONS à apporter au programme d'action de la F.I.R.

POINT III. — Défense des droits des résistants et des victimes du fascisme et du nazisme.

Les résistants, dans les combats contre l'envahisseur nazi et fasciste, les persécutés par les oppresseurs fascistes ont, par milliers, fait le sacrifice de leur vie, laissant des veuves et des orphelins.

Les survivants sont tous revenus diminués et parmi eux sont de nombreux malades et mutilés.

La F.I.R. et ses associations, qui sont leurs défenseurs naturels, poursuivront inlassablement leur action pour obtenir que soient prises en considération, par tous les gouvernements, les recommandations suivantes:

I. — Les Etats doivent reconnaître que les sacrifices volontairement consentis par les partisans et les résistants dans la lutte contre l'envahisseur et l'opresseur nazi et fasciste, leur ouvre, ainsi qu'à leurs ayants cause, un droit caractérisé à réparation, différent par essence de la notion d'assistance.

II. — Les personnes persécutées par les oppresseurs nazis ou fascistes ou leurs complices doivent avoir les mêmes droits.

III. — La reconnaissance des qualités et des titres doit se faire sur la base de critères définis et objectifs en prenant en considération les combats menés, les services rendus, ou la période de persécution, sans que puissent intervenir des discriminations politiques, philosophiques ou raciales.

Les droits des résistants, des persécutés et de leurs familles doivent pouvoir être librement discutés avec l'Etat, les droits de la défense étant respectés devant les juridictions d'appel compétentes.

IV. — Les résistants, les persécutés ou leurs ayants cause doivent pouvoir faire reconnaître leurs droits à tout moment. En conséquence, aucune mesure de forclusion ne doit être édictée et celles en vigueur doivent être supprimées.

V. — Les gouvernements doivent assurer aux anciens résistants et à leurs ayants cause une existence digne en prenant en considération les difficultés de vie résultant de leurs temps de service, et en tenant compte des maladies contractées ou aggravées, et des blessures reçues pendant celui-ci.

Les personnes persécutées doivent bénéficier de dispositions analogues.

VI. — Les gouvernements doivent reconnaître l'existence d'une pathologie particulière aux résistants, aux déportés et aux prisonniers politiques, et tenir compte des conditions exceptionnelles du combat clandestin et de la détention.

Ceci entraîne:

a) la reconnaissance de la présomption d'origine pour les maladies découlant de la vie clandestine, de l'internement ou de leurs séquelles:

b) des dispositions spéciales (barème de pourcentage) pour déterminer la réparation financière de leur infirmité;

c) la prise en considération de la fatigabilité et du vieillissement prématuré donnant droit, notamment pour les déportés ou prisonniers politiques:

— à des congés supplémentaires,

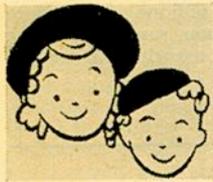
— à la retraite anticipée,

— au reclassement professionnel,

— à la sécurité de l'emploi,

— à la prise en charge gratuite des soins nécessaires.

Le Congrès, prenant acte des bons résultats déjà obtenus, décide de charger la Commission spécialisée de la F.I.R. d'organiser l'échange permanent des expériences acquises dans le domaine de la défense des droits et de reprendre notamment l'édition d'un matériel de documentation sur les droits, les problèmes médicaux, la législation et la législation comparée.



• Santé physique et morale des

résistants et de leurs enfants

MINISTRE de la Santé publique en Tchécoslovaquie, l'abbé Joseph PLOJHAR, qui soumet au Congrès la résolution de la Commission des œuvres sociales, traite ici d'un sujet qui lui est particulièrement cher. Santé physique des enfants de résistants et des résistants eux-mêmes, certes cela préoccupe sérieusement la F.I.R., mais aussi leur santé morale.

"Dans la lutte de la Résistance, dit le rapporteur, et dans les camps de concentration, des liens d'amitié se sont créés et ils subsistent. Le but de notre activité sociale est le renforcement de ces liens d'amitié, de solidarité entre nos camarades des différents pays, entre leurs familles et notamment entre les jeunes..."

"L'expérience a montré que les échanges de vue, la création d'amitiés, la victoire sur les préjugés nationaux, l'atmosphère internationale et les discussions qui caractérisent les camps de jeunes sont très propices à la communication des idéaux de la Résistance à la nouvelle génération qui n'a pas de propre expérience dans la lutte contre le nazisme, contre la haine entre les peuples, contre la guerre. De ce point de vue, le renforcement et l'amélioration du travail dans le domaine

des colonies de vacances pour jeunes est devenu une nécessité urgente..."

La Commission s'est également prononcée pour des séjours de vacances pour les résistants et leur famille afin de développer les contacts entre ressortissants des divers pays, ainsi que pour le séjour d'étudiants dans les familles de résistants.

• Résolution sur les œuvres sociales

LE Congrès exprime sa reconnaissance et sa gratitude à l'égard de la Commission sociale et de toutes les associations ayant contribué aux succès des activités sociales de la Fédération Internationale des Résistants.

L'activité sociale approfondit l'amitié et la solidarité nées au cours de la Résistance. Elle aide à rapprocher les résistants des nouvelles générations, contribuant ainsi à la réalisation des idéaux de la Résistance.

Le Congrès constate que les questions de l'activité sociale sont indissolublement liées aux problèmes généraux de la Fédération Internationale des Résistants. Il recommande à toutes les associations d'intensifier les efforts de participation afin de développer largement l'activité sociale dans tous les domaines et particulièrement dans le travail parmi la jeunesse, et d'améliorer la coopération dans ce domaine.

IV^e Congrès de la F.I.R.

• Motion de la Commission médicale

Membre du Bureau de la F.N.D.I.R.P., le Docteur Daniel GIROUX, soumit au Congrès la motion suivante au nom de la Commission médicale:

LES membres de la Commission médicale, réunis au IV^e Congrès de la F.I.R. à Varsovie, se félicitent de l'action médico-sociale de la Fédération Internationale des Résistants.

Les travaux des conférences médicales internationales de Copenhague, Moscou, Liège et Bucarest ont abouti aux résultats médicaux qui ont fait l'objet — entre autres — des 3 fascicules édités par la F.I.R., de publications scientifiques de différents pays (en Pologne, en Tchécoslovaquie, au Danemark, en U.R.S.S., en Hollande, etc.). Cependant, les publications restent encore trop souvent isolées, voire insuffisantes, et il serait souhaitable que toutes les revues médicales des différents pays soient rassemblées par la F.I.R. en une bibliographie centrale et diffusées notamment par le bulletin de documentation "Droits, Législation et Médecine" afin de susciter l'intérêt des jeunes médecins pour ces problèmes.

De même, cette action médico-sociale a abouti aux mesures sociales salvatrices et en particulier au nouveau guide-barème des pensions et aux lois sociales dont il faut poursuivre l'application. Par ailleurs, les assistantes sociales ont un grand rôle à jouer entre les familles et les médecins. Les liaisons et les informations doivent être renforcées entre les assistantes sociales et les médecins.

La Commission médico-sociale et des Droits se consacrera à l'aspect social et juridique de ces questions.

Une aide, essentiellement médicale, pourrait être apportée à vous tous, camarades déportés, internés et résistants qui avez subi les chocs physiques et psychiques que nous ne connaissons que trop, de même que les familles de nos camarades morts.

Après toutes les recherches médicales et en particulier après les conférences médicales de la F.I.R., nous connaissons maintenant — en plus de toutes les séquelles des affections et des traumatismes du monde concentrationnaire — les causes principales de l'hécatombe qui continue plus de 16 ans après notre libération à réduire nos rangs:

- une asthénie chronique progressive
- une vieillesse prématurée.

L'asthénie, certes, a déjà été beaucoup étudiée. Envisagée d'abord sous l'aspect de la fatigue musculaire, l'étude de l'asthénie s'est étendue aux aspects sensoriels et neuro-psychiques. D'autres hypothèses de travail sont avancées — par exemple les phénomènes physico-chimiques au niveau cellulaire — et nécessitent la poursuite et le développement de travaux particuliers.

Ces dernières années, de multiples travaux ont tenté d'apporter une solution au moins partielle au problème du vieillissement et non pas seulement dans le cadre plus étroit de ses manifestations pathologiques. Il nous paraît donc nécessaire, à l'heure actuelle, de ne pas considérer comme excédant par nature les limites du champ de la thérapeutique moderne, les divers troubles physiques et psychiques qui caractérisent l'état de sénescence, particulièrement pour les rescapés vieillissant prématurément.

Il est indiscutable que la science progresse rapidement à notre époque et en particulier dans l'étude biologique de la fatigue et de la sénescence la connaissance se précise chaque jour davantage.

Il nous faut donc envisager la tenue d'une IV^e Conférence médicale internationale ouverte à tous les médecins et chercheurs de tous les pays pour lesquels se posent les problèmes de la faim, de la fatigue, de l'asthénie et de la sénescence. Trop souvent encore, nous craignons que "de déception en déception le médecin arrive à penser que toute thérapeutique du vieillisse-

ment est un leurre... certaines caractéristiques omniprésentes du grand âge, telles que la fatigabilité musculaire ou intellectuelle sont acceptées comme des faits contre lesquels rien ne peut être tenté."

Bien au contraire, nous sommes persuadés que si la gérontologie est encore loin de pouvoir proposer au praticien les bases d'une thérapeutique complète des troubles de la sénilité, elle est cependant en mesure de lui apporter d'utiles indications qui lui permettront de rendre de réels services à ses malades.

Mais pour permettre à tous nos camarades déportés, internés et résistants de bénéficier de nouvelles études et recherches, il est indispensable — comme nous l'avons dit lors de la III^e Conférence Médicale Internationale de la F.I.R. — qu'ils puissent être examinés et soignés dans des établissements spécialisés comme cela existe dans quelques pays. Nous sommes heureux de féliciter la F.N.D.I.R.P. qui, après avoir créé un centre de diagnostic et de postcure réadaptation, a décidé, sur l'initiative de la F.I.R. et suivant le vœu de la conférence de Liège, de construire un centre hospitalier médico-chirurgical hautement spécialisé pour les déportés, internés, résistants et familles.

Cet hôpital, ouvert à toutes les compétences internationales, sera un centre de recherches et un centre de traitement des séquelles physiques et psychiques de la dystrophie de la faim et de l'hypertonie nerveuse subies par tous les résistants et même par leurs familles.

En effet, la misère physiologique, comme l'ont écrit des médecins déportés français, "*... bien qu'elle soit, de toutes les maladies, celle dont le passif soit le plus lourd est paradoxalement la plus méconnue...*" Cette maladie la plus antisociale qui soit, n'a pas donné lieu, à notre connaissance, à des travaux d'ensemble de l'importance des études que nous avons consacrées au problème de la lutte clandestine, de la déportation et de ses séquelles.

Nous croyons que ces études, largement favorisées et orientées par les conférences médicales de la F.I.R. nous permettront de soigner chaque jour plus efficacement nos camarades déportés, internés, résistants, ainsi que leurs familles — et nous pouvons espérer que les connaissances acquises profiteront non seulement à ceux qui ont le plus souffert, mais aussi, peut-être à tous les hommes.

• Résolution sur le procès des V.V.N.

LE IV^e Congrès de la F.I.R. réuni à Varsovie au lendemain de la tenue à Berlin-Ouest du procès intenté aux V.V.N. devant un Tribunal présidé par un ancien membre du parti nazi et des SA, élève une vive protestation contre la procédure intentée par les autorités de Bonn contre les hommes héroïques qui, pendant la dictature hitlérienne ont sauvé, au prix des plus grands sacrifices, l'honneur du peuple allemand.

Le Congrès s'adresse à tous les résistants qui, dans chaque pays d'Europe ont connu les mêmes épreuves et mené le même combat pour la sauvegarde des libertés et de la civilisation.

Déjà leur protestation solennelle, solidaire de celle de tous ceux qui en Allemagne de l'Ouest se sont élevés contre une procédure qui offense le sens moral et civique du monde entier, a abouti à une première victoire par l'ajournement du procès.

Le Congrès leur demande de poursuivre leur action de solidarité afin d'obtenir l'arrêt définitif des poursuites.

Liberté d'association pour les V.V.N.!

IV^e Congrès de la F.I.R.

Une des tâches essentielles:

- Enseigner l'histoire de la Résistance aux nouvelles générations



Renato Bertolini
Secrétaire de la F.I.R.

AVANT de présenter les conclusions de la Commission culturelle, Renato BERTOLINI rappelle que "la tâche de la F.I.R. dans ce domaine n'est pas de se substituer aux organismes scientifiques spécialisés qui s'occupent essentiellement de la culture en général et de l'enseignement de l'Histoire en particulier, mais d'apporter sa contribution à tous ceux qui, dans le domaine de la culture, se sont engagés à mettre en valeur la Résistance, son action militaire, politique et sociale et qui, par leurs œuvres, enrichissent la culture de nos peuples.

"Mais, s'il est juste de pas se substituer aux organismes spécialisés, il est de notre devoir de considérer comme une tâche essentielle des organisations nationales et de la F.I.R. de s'opposer aux falsifications de l'Histoire de la Résistance, d'impulser toutes les activités tendant à mettre en valeur la Résistance et à transmettre aux jeunes les idéaux qui ont animé les résistants."

• Conclusions de la Commission culturelle

LA Commission culturelle du IV^e Congrès de la Fédération Internationale des Résistants, après avoir examiné les documents concernant l'activité de la F.I.R., dans le domaine culturel depuis le III^e Congrès, et après une discussion approfondie, exprime son accord avec l'activité déployée par les organisations nationales et par la F.I.R. Tout en regrettant que des difficultés objectives ne leur aient pas permis la réalisation de tous les vœux et recommandations émis par les commissions du III^e Congrès, ceci d'autant plus que le travail accompli jusqu'à présent par la F.I.R. démontre que, dans ce domaine, des succès remarquables ont été obtenus et ont permis de nouer de nouveaux contacts avec des personnalités éminentes de milieux culturels dans les différents pays.

La Commission propose que le IV^e Congrès donne mandat aux organismes dirigeants de la F.I.R. d'assurer la continuité et de garantir le développement des activités déjà ébauchées et d'en susciter de nouvelles.

La Commission reconnaît qu'une des tâches essentielles des organisations de la Résistance est l'enseignement de l'histoire de la Résistance aux nouvelles générations. Elle n'est pas à même de formuler des indications valables pour tous étant donné la diversité des situations nationales.

Elle juge utile d'organiser dans chaque pays un concours réservé aux jeunes sur le thème "L'Héritage de la Résistance", de sélectionner les meilleurs textes. Un prix international serait décerné dont les modalités restent à fixer par la Commission culturelle de la F.I.R.

La Commission propose comme tâche de travail pour la F.I.R. — ainsi qu'il avait été fixé lors du III^e Congrès :

d'établir une bibliographie aussi complète que possible de toute la littérature de la Résistance parue jusqu'à ce jour. Dans ce but les associations nationales et les comités doivent, en collaboration avec des institutions scientifiques réunir les titres des ouvrages parus avec un résumé du contenu, afin d'assurer des échanges de livres entre les différents pays.

Elle propose en outre :

- l'édition d'une chronique des faits les plus saillants de la Résistance en Europe, sur lesquels la F.I.R. possède déjà une documentation importante;
- que soit prévue, dans le budget de l'année 1963 ou 1964, la tenue d'une Conférence Internationale

sur l'enseignement de l'histoire de la Résistance à laquelle devraient être associées les organisations de jeunesse;

— de soumettre aux différentes associations nationales des propositions, des programmes (concerts — émissions radio-télévisées — films), en vue d'organiser des manifestations culturelles à l'occasion des anniversaires de la Libération et autres commémorations antifascistes.

— d'organiser des échanges d'expériences entre rédacteurs de la presse de la Résistance lors de rencontres périodiques;

— d'organiser une information en vue d'améliorer la collaboration entre les maisons d'éditions publiant la littérature sur la Résistance, ce qui permettrait d'avoir un aperçu des plans d'éditions et de les coordonner.

Pour ce qui concerne les Cahiers, la Commission fait sienne la décision du Conseil Général de la F.I.R. du 1^{er} au 3 décembre 1961, disant notamment :

"Le Conseil Général de la F.I.R. constate que les *"Cahiers Internationaux de la Résistance"* constituent un excellent moyen d'échanges réciproques pour les différentes associations adhérentes à la F.I.R., mais ne suffisent pas à enseigner l'histoire de la Résistance aux jeunes générations et aux masses."

"Propose en conséquence que les *"Cahiers"* soient désormais présentés sous une forme plus simple, davantage à la portée de la jeunesse et des masses, comme *"Cahiers"* annexes à la revue *"Résistance Unie"*."

— La Commission propose que les organisations de la Résistance et la F.I.R. contribuent aux succès de la III^e Conférence d'Histoire de la Résistance qui se tiendra à Prague en septembre 1963, sur le thème : "Le régime de l'occupation de l'Europe par les nazis, formes, méthodes et développements."

La Commission propose d'organiser, à l'occasion du XX^e anniversaire de la Victoire, le 2^e Festival International de la Résistance.

La Commission culturelle propose au IV^e Congrès de la F.I.R. de recommander aux organismes de direction de la F.I.R. de s'adresser à l'U.N.E.S.C.O. en lui proposant d'organiser une exposition ambulante de peinture, dessins, sculptures, ayant pour thème la lutte contre le fascisme et de lui demander d'inclure, dans les thèmes de sa Conférence sur l'enseignement, l'histoire de la Résistance.

Editions de la F.I.R.



par L. Fichez et A. Klotz

Relié, 184 pages

Prix:

80 Schillings autrichiens
15 NF
150 francs belges
2000 liras
13,50 FS

Prière de passer les commandes
aux Editions F.I.R., Vienne II, Castel-
lezzgasse 35 (Autriche).

Exclusivité pour la Belgique, la
Hollande et le Luxembourg; Presses
Académiques Européennes, 98,
Chaussée de Charleroi, Bruxelles

Résistants,**Déportés,**

dans toutes vos

réunions

et manifestations

diffusez

“Résistance**Unie”!****Notre concours d'abonnements****• Glineur consolide son avance**

SELON les informations que nous possédons en ce début d'année, notre champion Glineur a accentué encore son avance. Pour l'instant le porteur du maillot jaune ne semble pas être menacé. Mais l'expérience des années passées nous a montré que des surprises sont toujours possibles. La partie la plus passionnante de la course va se jouer dans les mois à venir.

Le classement

(au 5 janvier 1963)

1. H. Glineur, Charleroi (Belgique)	256
2. R. Le Quément, Vannes (France)	91
3. G. Tency, Gand (Belgique)	82
4. F. Konwalin, Vienne (Autriche)	81
5. G. Rustique, Auvelais (Belgique)	70
6. ex aequo: F. Auer, Graz (Autriche)	50
R. Marchand, Viroflay (France)	50
8. C. Thouvenin, Chaligny (France)	48
9. A. Semprich, Hambourg (R.F.A.)	44
10. A. Mayer, Vienne (Autriche)	40
11. Dr. Lambolez-Weinstein, Paris (France)	22
12. Dr Schwamm, Vienne (Autriche)	20
13. A. Staeps, Bielefeld (R.F.A.)	18

Le décompte des points

Il est attribué:

10 points pour tout nouvel abonnement;**6 points pour la prolongation d'un abonnement;****1 point pour la vente d'un exemplaire de notre revue.**

Dans les pays où "Résistance Unie" ne paraît pas dans la langue nationale, chaque point est augmenté d'un demi-point.

Les points obtenus sont portés au compte de l'abonné dès que le paiement correspondant est parvenu à l'Administration de "Résistance Unie", Vienne II, Castellegasse 35 (Autriche), ou à l'une des organisations nationales de la F.I.R.

Vous pouvez gagner:

- L'un des 2 voyages de 3 à 4 semaines en été 1963 ou bien l'un des 10 grands prix (appareils photo, bracelets-montres, etc.).
- Un prix d'encouragement (livre ou disque) pour tout abonné ayant atteint au moins 20 points.
- Par ailleurs tout abonné ayant obtenu au moins 10 points prend part à une tombola (voir plus loin), exception faite des gagnants des deux premiers prix (voyages).

• Notre tombola

Vous pouvez gagner un voyage à l'étranger en collectant un seul nouvel abonnement!

Tout lecteur de "Résistance Unie" qui aura recruté un nouvel abonné entre la date du début de notre concours et le 15 mai 1963, ou qui aura gagné 10 points de quelque manière que ce soit, est autorisé à participer à une tombola dont le prix sera un voyage de 3 semaines. Cela à condition que le paiement du nouvel abonnement soit parvenu à temps à l'Administration de "Résistance Unie" ou à l'une des organisations nationales affiliées à la F.I.R. dont les adresses sont indiquées à la dernière page de notre revue.

Vous trouverez également à la dernière page un Bon de participation à la tombola, et une Demande de carnets d'abonnements.

Conditions d'abonnement

Vous pouvez vous abonner à "Résistance Unie":

a) directement auprès de l'administration de "Résistance Unie", Vienne II, Castellezgasse 35, Autriche, en versant le montant de l'abonnement par Mandat International délivré à tout bureau de poste;

b) par virement bancaire à la Österreichische Länderbank Wien II, au compte No 24430

c) par mandat ou virement postal aux adresses suivantes:

Autriche: Castellezgasse 35, Vienne II

Belgique: Front de l'Indépendance, Armée Belge des Partisans 38, rue du Taciturne, Bruxelles 4, C.C.P. 74-72-62

Bulgarie: Comité des Combattants contre le fascisme Bd Doudoukov 2, Sofia

Danemark: Udvalget af tiggere fanger og modstandsfolk, Comité danois de la F.I.R., I.C. Lembrechts Alle 32, HVIDOVRE Danemark

France: France d'Abord, 16, rue des Jeûneurs, Paris 2e C.C.P./4194-42. Le Patriote Résistant, 10, rue Leroux Paris 16e C.C.P./7049-14

Hollande: Chr. Smit. Roerstraat 75, Amsterdam (Zuid)

Italie: A.N.P.I.A., Via Tre Cannelle, 22, Rome

Luxembourg: François Frisch, Réveil de la Résistance, boîte postale 433, Luxembourg

Pologne: Zbowid, ul. Rutkowskiego 15, Varsovie

République Démocratique Allemande: Verlag Rütten et Loening, Berlin W 8, Taubenstr. 1-2.

République Fédérale Allemande: Röderbergverlag G. m. b. H., Frankfurt a/M, Schumannstrasse 56, Deutsche Bank F.F.M., Postscheckkonto N. 145719 F.F.M.

Roumanie: A.F.D.A. str. Serghei Kirov 9-11, Raionul "30 Decembrie", Bucarest

Tchécoslovaquie: S.P.B. - Legerova 22, Prague

U.R.S.S.: Mejdournarodnaïa Kniga, Moscou 200

Tarif des abonnements (1an-10 numéros):

AUTRICHE 30 OS, BELGIQUE 60 FB, BULGARIE 15 LEVA, DANEMARK 9 DK, FRANCE 6 F, HOLLANDE 4,5 FL, ITALIE 700 L, LUXEMBOURG 60 FL, REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALLEMANDE 4,50 DM, REPUBLIQUE FEDERALE ALLEMANDE 4,80 DM, U.R.S.S. 3 ROUBLES.

Notre concours d'abonnements (voir page 39)

BON DE PARTICIPATION A LA TOMBOLA

Je viens de faire abonner _____ à "Résistance Unie" et je demande à participer à la tombola.

NOM: _____
(Lettres capitales ou dactylograph.)

ADRESSE: _____

(Signature)

Demande de carnets d'abonnements...

J'ai l'intention de participer au concours d'abonnements et de diffusion et je vous prie de m'envoyer:

..... carnets d'abonnements

..... exemplaires de "Résistance Unie" pour la vente au numéro, en commission

..... spécimens gratuits publicitaires de "Résistance Unie".

(La participation à la tombola n'implique pas obligatoirement une participation supplémentaire au concours de diffusion).

Demande d'abonnement

(en lettres capitales ou dactylographiées)

NOM: _____

ADRESSE: _____

commande un abonnement d'un an à la revue "Résistance Unie". L'abonnement sera payé:

a) à l'Administration de "Résistance Unie", Vienne II., Castellezgasse 35, Autriche.

b) à l'une des adresses indiquées ci-dessus.

(Rayez la mention inutile.)